

L'USAGE DES ARTS ET DE LA LECTURE AUPRÈS DE PERSONNES ÂÎNÉES FRAGILISÉES : RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'INITIATIVE *LIRATOUTÂGE*



Émilie Dionne, PhD, Émilie Gervais, MA, et Julie Lauzière, PhD



17 avril 2025

Ce projet de recherche a été réalisé en partenariat avec l'organisme *Liratoutâge* et l'AREQ, et rendu possible grâce au financement des Fonds de recherche du Québec dans le cadre de la Plateforme de financements de la recherche intersectorielle sur le vieillissement (projet *VITA-Lab : Transformer l'imaginaire social du vieillissement en alliant les arts et la science* ; 2022-VILL-308028).

En partenariat avec :



Propulsé par :



Remerciements et crédits

Nous tenons à exprimer notre gratitude envers les milieux de vie et de soins pour personnes âgées qui ont accueilli notre équipe de recherche, de même que les personnes qui ont accepté de participer à l'étude. Sans leurs contributions, cette recherche n'aurait pas été possible.

Nous remercions également Alexis Bibeau-Gagnon pour son soutien à la préparation de la demande éthique et, avec Ariane Belzile et Anthony Lachance, à la collecte et analyse de données ; de même que Lorie Gingras pour la transcription des entrevues et groupes de discussion.

Enfin, nous remercions l'artiste Sarah Arnal pour ses illustrations qui permettent de donner vie aux observations et propos présentés dans ce rapport.

Pour citer ce document

Dionne, É., Gervais, É., Lauzière, J., au nom de l'équipe de recherche. (2025). L'usage des arts et de la lecture auprès de personnes âgées fragilisées : Rapport d'évaluation de l'initiative *Liratoutâge*. VITAM – Centre de recherche en santé durable.

Tous droits réservés. Sauf dans les cas autorisés par la loi en matière de droits d'auteur, aucune partie de cette œuvre ne peut être reproduite, distribuée ou utilisée de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite préalable des titulaires des droits d'auteur. Toute demande d'utilisation doit être adressée à Émilie Dionne (emilie.dionne3.ciusscn@ssss.gouv.qc.ca) et sera considérée au cas par cas.

[Émilie Dionne, Émilie Gervais, Julie Lauzière].

© Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, 2025.

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Dans quelle mesure les arts et la culture peuvent-ils transformer la vie des personnes âgées ? Comment influencent-ils les relations de soin et redéfinissent-ils notre perception du vieillissement ? Ce rapport explore ces enjeux fondamentaux en analysant les effets de *Liratoutâge*, un service de lecture offert aux aîné-es en milieu de vie, tel qu'il est perçu par les résident-es, les bénévoles, les soignant-es et les proches. En s'appuyant sur des observations ethnographiques et des entretiens qualitatifs, il capte les voix et les récits des participant-es, illustrant comment le contact avec les arts et la lecture favorise la création de liens et offre une vision renouvelée de la vie en établissement. Ce travail met en lumière comment l'engagement dans ces activités culturelles valorise les personnes âgées, renforçant leur sentiment d'appartenance et contribuant à une représentation positive de leur quotidien.

À partir d'une analyse documentaire et thématique, ce rapport présente les dimensions essentielles de *Liratoutâge* en posant des questions fondamentales telles que : À qui lit-on ? Où lit-on ? Pourquoi la lecture ? Qui lit ? Comment lit-on ? Que lit-on ? Quels bienfaits en ressortent ? À travers ces interrogations, les effets spécifiques de *Liratoutâge* sur les résident-es et les intervenant-es (diversité de personnes et de rôles dans le soutien et la prestation des soins) sont explorés, soulignant l'importance des dynamiques de la lecture partagée dans les relations de soin et l'accompagnement des aîné-es.

Le rapport aborde également les défis inhérents à l'implantation des activités pour les personnes âgées fragilisées vivant dans un milieu de soins, comme les activités de lecture de *Liratoutâge*, et les stratégies développées pour optimiser l'impact de ces initiatives. Cet impact se manifeste notamment par le bien-être émotionnel des participant-es, renforcé grâce à des moments de plaisir, de réconfort et de partage offerts par des lectures stimulantes. Ces activités visent également à maintenir les personnes âgées en contact avec le monde qui les entoure, à valoriser leurs expériences de vie et à encourager des échanges enrichissants entre participant-es, favorisant ainsi des interactions sociales significatives. Par exemple, quels obstacles organisationnels et contextuels ont surgi ? Comment ces initiatives de lecture favorisent-elles les liens intergénérationnels ? Cette section explore les conditions essentielles au succès de ces interventions en les ancrant dans la réalité des soins, compris dans un sens élargi. Cela inclut non seulement les soins dispensés dans les organisations de soins et services de santé du réseau, mais également d'autres contextes organisés qui soutiennent le bien-être et l'accompagnement des personnes âgées.

En définitive, ce rapport démontre comment *Liratoutâge*, par l'usage des arts et de la lecture, enrichit non seulement le quotidien des personnes âgées, mais aussi celui des bénévoles et des autres personnes gravitant autour des activités de lecture (spécialement des intervenant-es et des proches des résident-es). Il met également en lumière que ces activités sont souvent la seule visite ou le seul moment d'interaction pour des personnes très isolées, recevant peu ou aucune visite, et qui parfois n'ont aucun-e proche pour leur rendre visite ou avec qui maintenir un lien. En soulignant à la fois les bénéfices et les défis de cette initiative, le rapport invite à une réflexion sociale plus large sur le potentiel des arts dans les soins gériatriques et interroge notre vision collective du vieillissement. Il propose ainsi des perspectives enrichies et inclusives sur l'accompagnement des aîné-es, qui prennent en compte leur réalité et leurs besoins spécifiques.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
OBJECTIFS ET QUESTIONS DE RECHERCHE.....	4
MÉTHODOLOGIE.....	5
TRAVAIL CONCEPTUEL	5
TRAVAIL DE TERRAIN.....	5
TRAVAIL DE MISE EN RÉCITS ET D'ILLUSTRATION	6
RECENSION DES ÉCRITS	8
LA CULTURE DU VIEILLISSEMENT AU QUÉBEC ET DANS LES SOCIÉTÉS OCCIDENTALES	8
LES CHEMINS DU SOIN : VERS UNE VULNÉRABILITÉ PARTAGÉE ET RELATIONNELLE	10
L'ACTION BÉNÉVOLE ET LES BÉNÉVOLES DU CARE	11
POURQUOI RECOURIR AUX ARTS — ET SPÉCIALEMENT À LA LECTURE ET AUX RÉCITS ?	12
RÉSULTATS ET DISCUSSION	15
PORTRAIT DE L'INTERVENTION	15
<i>Organisation et modalités</i>	15
<i>Les principaux protagonistes</i>	17
Les milieux d'accueil et les « bénéficiaires »	17
Les prestataires	18
<i>Les partenaires</i>	18
<i>Les subventionnaires</i>	19
<i>Communications publiques et « publicité »</i>	19
<i>Un mot sur l'historique de Liratoutâge</i>	19
RÉSULTATS DE L'ANALYSE THÉMATIQUE.....	20
<i>Descriptions narratives de l'activité</i>	21
Les types de milieux de vie.....	21
Les types de contextes	25
<i>Les protagonistes de Liratoutâge</i>	29
À qui lit-on ?	31
Où lit-on ? Dans des milieux organisés, de soins (CHSLD) ou de vie (RPA)	33
Pourquoi (apporter) la lecture ? Les raisons et les bienfaits observés	33
Préserver, soutenir et célébrer la dignité de chaque personne, par une activité riche, « pleine »	34
Adoucir les enjeux vécus du vieillissement fragile	35

Réduction (hypothétique) des symptômes liés à un diagnostic	36
Assurer l'inclusion <i>sociale</i> des personnes	36
Sur la participation et l'inclusion sociale	37
De la socialité... et des habiletés	37
Contribuer à l'exploration de diverses formes d'expression personnelle.....	38
Contact(s) avec le monde... ..	38
Beauté et douceurs	39
Renouveler les imaginaires	40
Participer à la stimulation cognitive – et émotionnelle – par la lecture.....	41
Revenir sur la « socialité » !	42
Arts, culture et vieillissement	42
Rencontres et partages dans la tendresse de la vulnérabilité.....	43
Qui lit? Les bénévoles de Liratoutâge	44
Pourquoi lit-on ?.....	45
Des personnes passionnées, désireuses de partager avec autrui	46
Des personnes à la retraite ou en quête d'un « projet » de retraite.....	47
Des bénévoles de longue date.....	47
Des bénévoles... de la jeunesse !.....	48
Issu-es de professions de l'enseignement, mais pas seulement	48
Beaucoup de bénévoles, mais tout de même pas un bénévolat pour toutes et tous	48
D'autres « atouts » des bénévoles	49
Avoir une sensibilité envers les personnes	49
L'expérience professionnelle comme atout pour la performance de la lecture	50
<i>Les activités de Liratoutâge</i>	50
Comment lit-on ?	50
Lire à un groupe ou individuellement	51
Lorsque la lecture croise le deuil.....	52
Lectures virtuelles et téléphoniques : leçons et défis de la pandémie	53
Que lit-on?	55
Textes émotionnellement engageants	56
Lectures accessibles et adaptées	56
Exploration culturelle et historique.....	56
Sujets fédérateurs et rassembleurs	56
Lectures sur des événements saisonniers et festifs	57
Diversité des lectures	57
Favoriser l'échange et la réflexion	57
La bibliothèque Liratoutâge	58
La collaboration BANQ	58
Les méthodes et pédagogies de la « lecture ».....	59
Adapter les lectures et niveaux de langage aux résident·es	59

Intégrer des sonorités	60
« Segmenter » les lectures	60
Préparation de l'activité : le travail en amont.....	61
Être un·e « performateur·trice »	61
<i>Les effets de Liratoutâge, au-delà des résident·es</i>	63
Pour les bénévoles	63
Les surprises (et les perles)	64
Pour le personnel soignant et le milieu de soins.....	64
Pour les familles et les proches des participant·e·s	65
Pour l'ensemble des personnes impliquées	65
<i>Facteurs d'implantation et de pérennité</i>	65
Accueil des bénévoles et soutien logistique de la part du personnel et des établissements	66
L'importance des endroits physiques, de l'intimité créée et du confort	66
Endroit calme et convivial pour la lecture	67
Fragilité grandissante des « publics » auxquels Liratoutâge s'adresse	67
Défis associés aux contextes et climat dans les milieux de soins	68
Attitudes et comportements dans les milieux d'accueil	68
Convivialité, accueil et rapports humains	68
Conditions de travail et roulement de personnel (y compris la direction).....	69
Enjeux liés à la politique de confidentialité des établissements	70
Modèle d'intervention et nature du service de Liratoutâge	70
Résumé des facteurs d'implantation et de pérennisation identifiés	71
Considérations contextuelles	72
Considérations organisationnelles	73
Considérations individuelles	74
Considérations liées à l'intervention	75
La collaboration, un incontournable	77
Pour une collaboration mutuelle et bienveillante	78
FORCES ET LIMITES DE L'ÉTUDE	80
CONCLUSION	81
BIBLIOGRAPHIE	83

LISTE DE TABLEAUX ET ENCADRÉS

TABEAU 1	SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS DE COLLECTE DE DONNÉES SUR LE TERRAIN	6
TABEAU 2	RÉPARTITION DES GROUPES DE LECTURE PAR RÉGION	16
TABEAU 3	CONSIDÉRATIONS CONTEXTUELLES D'IMPLANTATION ET DE PÉRENNISATION	72
TABEAU 4	CONSIDÉRATIONS ORGANISATIONNELLES D'IMPLANTATION ET DE PÉRENNISATION.....	73
TABEAU 5	CONSIDÉRATIONS INDIVIDUELLES D'IMPLANTATION ET DE PÉRENNISATION	74
TABEAU 6	CONSIDÉRATIONS D'IMPLANTATION ET DE PÉRENNISATION LIÉES À L'INTERVENTION	76
ENCADRÉ 1	ENTRE MOTS ET CŒUR : <i>LIRATOUTÂGE</i> , BIEN PLUS D'UNE SIMPLE LECTURE	20
ENCADRÉ 2	ÉLÉMENTS ESSENTIELS POUR UNE IMPLANTATION RÉUSSIE DE L'ACTIVITÉ DE <i>LIRATOUTÂGE</i> ET UNE COLLABORATION OPTIMALE (ET AGRÉABLE) DANS LES MILIEUX	78

LISTE DE FIGURE ET ILLUSTRATIONS

FIGURE 1 DIFFÉRENTES CONSIDÉRATIONS D’IMPLANTATION ET DE PÉRENNISATION D’UNE INTERVENTION	72
ILLUSTRATION 0 UN ENDROIT CALME ET LUMINEUX, PROPICE À L’ACTIVITÉ DE LECTURE	En couverture
ILLUSTRATION 1 DES PERSONNES RASSEMBLÉES POUR PROFITER D’UNE LECTURE	32
ILLUSTRATION 2 UN SOURIRE ESQUISSE	40
ILLUSTRATION 3 UNE BÉNÉVOLE PARTAGE SA PASSION POUR LE MOT ÉCRIT	46
ILLUSTRATION 4 UN GROUPE DE RÉSIDENT·ES CAPTIVÉ·ES PAR L’ÉCOUTE D’UNE LECTURE	51
ILLUSTRATION 5 UN BÉNÉVOLE DONNE VIE AUX TEXTES QU’IL LIT	62

LISTE DES RÉCITS NARRATIFS

RÉCIT NARRATIF 1	<i>L'ESPRIT DE LIRATOUTÂGE : LORSQUE LES MOTS MARQUENT L'ÂME</i>	21
RÉCIT NARRATIF 2	<i>LIRATOUTÂGE EN CHSLD : UNE ÉVASION LITTÉRAIRE ET MÉMOIRE EN PARTAGE</i>	22
RÉCIT NARRATIF 3	<i>RÉSIDENTE « AMIE » DES ARTS : UN ESPACE DE VIE SOUS LES VERRIÈRES</i>	23
RÉCIT NARRATIF 4	<i>UN ESPACE ENTRE SOINS ET RÉCITS : EN ATTENTE DE LA SAISON DES ÉRABLES</i>	24
RÉCIT NARRATIF 5	<i>EN CONTEXTE DE VIEILLISSEMENT : LES PAGES DU TEMPS QUI RASSEMBLENT</i>	26
RÉCIT NARRATIF 6	<i>EN CONTEXTE DE MALADIE : EXPLORATION DES SOUVENIRS ET DE LA VIE</i>	27
RÉCIT NARRATIF 7	<i>ÉCHOS DE VIE AU CAFÉ DES REPÈRES</i>	28
RÉCIT NARRATIF 8	<i>LE « MICRO », L'IMPERCEPTIBLE</i>	39
RÉCIT NARRATIF 9	<i>L'APRÈS-LECTURE : UN ÉVEIL DES SENS ET DES ÉMOTIONS</i>	41
RÉCIT NARRATIF 10	<i>LORSQUE LES BÉNÉVOLES ENTRENT EN SCÈNE</i>	44

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET SIGLES

AREQ	AREQ, Le mouvement des personnes retraitées CSQ (Centrale des syndicats du Québec)
BAnQ	Bibliothèque et Archives nationales du Québec
CHSLD	Centre(s) d'hébergement de soins de longue durée
CISSS	Centre(s) intégré(s) de santé et de services sociaux
CIUSSS	Centre(s) intégré(s) universitaire(s) de santé et de services sociaux
FCABQ	Fédération des centres d'action bénévole du Québec
FQLI	Fédération québécoise du loisir en institution
IRDPQ	Institut de réadaptation en déficience physique de Québec
MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux
OFLQ	Office québécois de langue française
QADA	Québec ami des aînés (programme du gouvernement du Québec)
RABQ	Réseau de l'action bénévole du Québec
RPA	Résidence(s) privée(s) pour aîné-es
TNCM	Troubles neurocognitifs majeurs

INTRODUCTION

Les enjeux associés à l'âgisme sont de plus en plus apparents. D'un point de vue social, la marginalisation et l'exclusion des personnes âgées est devenue la norme dans les sociétés contemporaines caractérisées par une logique de travail et de production (Raymond et Grenier, 2013). Les personnes âgées sont aujourd'hui reléguées aux marges, tant symboliquement que géographiquement, évincées et dépréciées par des préjugés et des stéréotypes qui les représentent comme des membres improductifs et inutiles du corps social (Nelson, 2004). Or le vieillissement, de même que les réalités quotidiennes qui l'accompagnent, représente un événement central et inévitable dans le continuum de la vie humaine.

La marginalisation sociale des aîné·es est à la fois la cause et la conséquence d'un âgisme ordinaire dont les fondements réels sont multiples et incluent l'homogénéisation, la dépréciation et l'essentialisation du vieillissement (É. Gagnon, 2019). Ces trois phénomènes interreliés sont souvent accompagnés, dans les sociétés plus riches, d'une médicalisation du vieillissement. Les réalités associées au vieillissement — diminution des capacités physiques et cognitives, etc. — sont transformées en problèmes auxquels seule la médecine offrait des solutions. Cette médicalisation de la vieillesse engendre souvent une relégation sociale des personnes âgées, qui ne sont plus perçues comme des personnes, mais comme des corps biomédicaux à guérir, soigner et gérer (Corin, 1982) ou, en d'autres mots, comme des patient·es (É. Gagnon, 2017). En somme, l'interaction de ces phénomènes a pour effet de favoriser une définition du vieillissement qui s'articule de manière principalement négative et qui est marquée par la dépendance et la fragilité¹.

C'est dans un tel contexte qu'apparaît l'initiative de *Liratoutâge*². Une activité de lecture, pour briser l'isolement des personnes âgées résidant en milieux d'hébergement, qui peut prendre diverses formes : lectures d'œuvres littéraires, de nouvelles, de poèmes, d'articles d'actualité ou encore de textes humoristiques. Ces lectures sont souvent adaptées aux intérêts et aux besoins des participant·es, favorisant ainsi une expérience enrichissante et personnalisée : *« permettre aux personnes résidant dans des milieux d'hébergement pour aînés de profiter de lectures stimulantes et de rester en contact avec le monde qui les entoure, d'être au courant de ce qui se passe chez nous et*

¹ Dans notre recherche, la notion de fragilité est omniprésente lorsqu'il s'agit de décrire les personnes participantes. Que ce soit dans les discours des professionnel·les, des proches aidant·es ou même des participant·es elles et eux-mêmes, la fragilité semble être un marqueur identitaire attaché à l'expérience du vieillissement ou de la maladie. Mais qu'entend-on réellement par fragilité ? Alors que les définitions médicales la conçoivent souvent comme un déséquilibre entre des capacités physiques et cognitives réduites et les exigences du quotidien, nous proposons une perspective alternative. Plutôt que de voir la fragilité comme une étiquette clinique statique, nous la comprenons comme un phénomène relationnel, dynamique et contextuel. Dans cette approche, la fragilité n'est pas un état individuel, mais plutôt une condition fluide qui se manifeste à travers les interactions sociales, les structures institutionnelles et les environnements de vie. Là où l'approche médicale tend à identifier la fragilité à travers des indicateurs de perte (autonomie, force physique, mémoire, capacité d'adaptation), notre posture de recherche cherche à comprendre comment la fragilité est vécue, négociée et même redéfinie par les personnes concernées.

² À noter que plusieurs termes seront employés pour décrire *Liratoutâge* tout au long de ce rapport. Selon le contexte, nous utiliserons « activité », « activité de lecture » ou « activité culturelle » pour parler des actions centrées sur la lecture ou ses dimensions culturelles ; « service » pour désigner des offres pérennes autour de la lecture ; « intervention » pour des actions ciblées et ponctuelles ; et « projet » faisant référence à une initiative initialement structurée qui a évolué pour devenir un organisme.

ailleurs, de rêver, d'apprendre, d'échanger et de rire » (<https://liratoutage.com/>). Il s'agit d'un service entièrement bénévole qui a été lancé en janvier 2008 par Madame Godelieve De Koninck. Orthopédagogue de formation et titulaire d'un doctorat en didactique du français, Madame De Koninck a eu l'idée de ce projet alors qu'elle cherchait une résidence pour sa mère âgée de 95 ans. Elle fut frappée par l'ennui visible chez de nombreuses personnes vivant en milieu d'hébergement. Souhaitant offrir une solution pour enrichir leur quotidien, elle a amorcé des séances de lecture à voix haute, débutant auprès des personnes non voyantes du Centre Louis-Hébert à Québec. Graduellement, face à la demande croissante, elle a recruté d'autres bénévoles pour élargir la portée de *Liratoutage*. Issu du milieu communautaire, *Liratoutage* favorise aujourd'hui le contact entre divers protagonistes : des personnes bénévoles, souvent aînées elles-mêmes (par exemple, récemment à la retraite); des personnes âgées, dont plusieurs fragilisées; et des milieux d'hébergement, spécialement des centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD) et des résidences privées pour aîné-es (RPA). Ce contact repose sur la lecture par autrui d'œuvres variées, mêlant parfois performance et musique, pour apporter réconfort, stimulation et partage à des personnes en perte d'autonomie. Une telle activité, qui intègre les arts et la culture, peut avoir des impacts positifs et significatifs sur le bien-être des aîné-e-s fragilisé-es, entre autres, dans une conception durable de la santé; cette dernière étant comprise comme un état de bien-être global, incluant les dimensions physique, mentale, sociale et émotionnelle, et non seulement l'absence de maladie³.

L'initiative de *Liratoutage*, qui combine les arts et la culture, va au-delà de la simple lecture. Les bénévoles, à travers leur prestance et, souvent, la performance, jouent un rôle crucial dans la transmission des récits et des histoires, des affects également (émotions, sentiments), cherchant non seulement à informer, mais aussi à connecter via les émotions, avec les résident-es aîné-es. L'impact de ces interventions repose sur leur capacité à faire vivre des moments de partage, de réflexion et d'émotion, renforçant ainsi les liens sociaux tout en stimulant l'imaginaire des participant-es.

Les arts détiennent une posture privilégiée au sein de l'agir et de la connaissance humaine ; ils permettent d'explorer, de révéler et d'activer des modes d'expression autres qui contrastent notamment avec le paradigme du cognitif et du verbal (Rancière, 2000). Dans un contexte de soin et de recherche en santé, les modes d'expression personnelle de soi par les arts possèdent un pouvoir social qui se manifeste par l'exploration et l'expérimentation de formes expressives alternatives et de nouveaux engagements du corps et des sens (Dunphy et al., 2019). Notamment, les arts contribuent

³ Les enjeux de santé durable concernent plusieurs dimensions interreliées. La dimension physique englobe notamment la prévention des maladies et l'accès continu aux soins, reflétant en ce sens les disparités sociales et la disponibilité des ressources selon le contexte, les conditions, etc. (Organisation mondiale de la Santé, 2020). La santé mentale, incluant la gestion du stress et des défis émotionnels, est influencée par les conditions sociales et économiques (Patel et al., 2018). Le soutien familial et communautaire renforce la durabilité de la santé, soulignant l'importance du capital social et des réseaux de soutien (Berkman & Kawachi, 2000). L'environnement joue un rôle clé, avec la qualité de l'air, l'accès à des espaces verts et des aliments sains affectant directement la santé (Smith et al., 2014). Les aspects économiques, tels que l'accès aux soins et aux ressources, déterminent la capacité des individus à maintenir une bonne santé (Marmot et al., 2008). Les croyances et pratiques culturelles influencent la perception et les comportements liés à la santé, reflétant les normes culturelles et les valeurs (Helman, 2007). Une approche intégrée et holistique est nécessaire pour aborder ces enjeux de manière globale et promouvoir un bien-être durable à long terme (Kickbusch, 2013; Haines et al., 2017).

au renouvellement de l'**imaginaire social**⁴ du vieillissement, puisque ceux-ci constituent une forme d'expertise unique qui demeure encore peu intégrée dans la vie des gens, dans l'organisation des soins et dans la société plus largement (Rancière, 2000). L'intervention par les arts et la culture est un champ qui connaît un grand essor et la science confirme son impact positif au niveau de la santé durable des aîné-es (Dunphy et al., 2019 ; Noice et Noice, 2008 ; Mahendran et al., 2018).

Ainsi, pour notre équipe de recherche, il paraît intéressant de se pencher sur les bienfaits, impacts, perceptions et enjeux de ces activités culturelles, en lien avec le vieillissement. Le contexte de cette recherche nous permet de faire la « cartographie » des choses à nommer, à l'aide de verbatim d'entrevues et de notes d'observation. Notre objectif est de comprendre et d'analyser les impacts chez les « usager-ères », de même que chez leurs proches et les membres du personnel, tout en faisant le lien avec la littérature. Nous souhaitons également documenter les facilitateurs et les enjeux d'implantation et de pérennisation, afin d'arriver à comprendre comment nous pouvons arriver à normaliser et institutionnaliser une telle initiative. Les fins de ce rapport ont pour objectif le partage et le transfert de connaissances, en vue d'améliorer les pratiques.

⁴ Par « imaginaire social », nous entendons la trame de fond sur laquelle, ou à partir de laquelle, « imaginer » ou « penser » se font (A. Gagnon, 2019). En suivant les définitions proposées par Alex Gagnon (2019), on peut dire que l'imaginaire social correspond donc au contexte de la pensée, incluant les idéologies en place, les valeurs, les paradigmes de pensée et théoriques.

OBJECTIFS ET QUESTIONS DE RECHERCHE

L'exploration de la portée des services dans le contexte des soins aux personnes âgées revêt une importance cruciale tant pour la compréhension des dynamiques de bien-être et de qualité de vie que pour l'évaluation des relations de soin et des interactions interpersonnelles. Ce projet de recherche se penche spécifiquement sur l'impact potentiel d'un service comme *Liratoutâge* tel que perçu, vécu et rapporté par (ou observé chez) les personnes âgées résidentes, et aussi par les bénévoles, les soignant-es, les gestionnaires (responsables des milieux de vie) et les proches (le cas échéant). Nous souhaitons mettre en lumière, dans une approche globale axée sur les récits, les expériences des participant-es afin de mieux saisir comment ces services peuvent transformer la vie quotidienne et les relations humaines dans un contexte de soin.

Premièrement, nous demandons : quels sont les effets possibles et la portée du contact avec les arts et la culture chez les personnes âgées, à partir des méthodes et de la méthodologie proposées, soit des méthodes principalement qualitatives issues de l'anthropologie et de la sociologie, telles que l'ethnographie ? Plus spécifiquement, nous nous intéressons aux dimensions suivantes de ces effets possibles et à leur portée sur : a) divers enjeux de santé durable vécus par la personne, notamment dans le contexte du vieillissement et la fragilisation (perte[s] d'autonomie) ; b) sa qualité de vie et son bien-être (y compris dans une perspective *eudémonique*, soit liée à la quête de sens pour la personne) ; (c) la relation de soin ; et (d) les relations interpersonnelles (avec les bénévoles, les proches, proches aidant-es, les autres résident-es, les soignant-es et professionnel·les de la santé). Et puisque les effets possibles et la portée de l'intervention dépendent en partie des conditions d'implantation et de pérennisation de cette même intervention, nous nous sommes également penché-es sur ces aspects dans le cadre de la présente étude.

Deuxièmement, nous demandons : en quoi le contact des personnes âgées (résident-es), leurs proches, proches aidant-es, les bénévoles ainsi que les soignant-es et professionnel·les de la santé avec les arts transforme-t-il ou peut-il transformer l'imaginaire social du vieillissement ? Par le biais de cette deuxième question, nous voulons étudier *si* et *comment* le contact avec les arts peut favoriser des représentations et des expériences plus positives du vieillissement, tant chez les personnes âgées elles-mêmes que les proches et proches aidant-es ou les soignant-es et professionnel·les de la santé, et des représentations et expériences contrastant avec divers stéréotypes de l'âgisme et de la dévalorisation du vieillissement ayant cours dans notre société (É. Gagnon, 2017; 2019).

Finalement, nous demandons : quelles nouvelles représentations et expériences du vieillissement deviennent accessibles ou encore sont créées ou produites via le contact avec les arts ?

Le présent rapport, toutefois, n'offre pas de réponses à l'ensemble de ces questions, qui s'inscrivent dans un travail de recherche et de réflexion plus large mené dans le cadre du projet *VITA-Lab : Transformer l'imaginaire social du vieillissement en alliant les arts et la science*⁵. Le présent document se concentre sur la présentation des données issues de notre étude de *Liratoutâge*, à laquelle sont ajoutées des dimensions créatives et artistiques. Ce rapport, en lui-même, permettra d'explorer la portée de l'intégration de telles dimensions en recherche, ainsi qu'en transfert des connaissances.

⁵ <https://frq.gouv.qc.ca/projet/vita-lab-transformer-limaginaire-social-du-vieillissement-en-alliant-les-arts-et-la-science/>

MÉTHODOLOGIE

Le projet repose sur un devis de recherche ethnographique où nous avons privilégié l'étude de cas (multiples et comparés) pour créer des descriptions détaillées et riches de l'intervention via le partage d'expériences et les perceptions des personnes concernées. Ce devis est lié à un cadre conceptuel instruit par les contributions théoriques des études sur la gériatrie sociale, la sociologie du vieillissement, la philosophie féministe et les éthiques du soin (*care*). Spécifiquement, nous avons établi, dans un premier temps, un cadre conceptuel de l'âgisme dans notre société, à partir de cette littérature théorique, que nous avons ensuite appliqué à notre étude de cas pratique.

TRAVAIL CONCEPTUEL

Dans un premier temps, nous avons effectué une recension des écrits pour explorer l'éventail des types d'interventions ou d'activités recourant aux arts ou à la culture et offertes aux personnes âgées, notamment celles en situation de fragilité ou vivant une perte d'autonomie, ainsi que la portée des impacts documentés. À partir de ce travail, nous avons établi une typologie des interventions existantes et documentées, en nous intéressant aux arts qu'elles impliquent et aux modalités d'application des interventions auprès des personnes âgées, à la portée appréhendée ou démontrée de ces interventions, aux contextes d'implantation, etc.

Dans un deuxième temps, un travail d'analyse conceptuelle des champs d'études mentionnés ci-haut a été effectué afin d'extraire les concepts théoriques entourant les considérations sociologiques et féministes du soin, des personnes âgées et de l'âgisme. L'objectif de cette analyse des écrits était de guider notre collecte et nos analyses des données de terrain afin de rencontrer nos objectifs de recherche, en créant une grille d'analyse, nous permettant de dresser des hypothèses opérationnelles quant aux effets possibles du contact des personnes âgées (résident·es), des proches et proches aidant·es, des bénévoles et des soignant·es et professionnel·les de la santé avec les arts et la culture, et d'explorer dans quelle mesure et comment ce type de contact remet en question les préjugés de l'âgisme et peut transformer l'imaginaire social actuel du vieillissement.

Dans ce projet, nous avons également voulu mettre en lumière les principaux éléments pouvant faciliter ou faire obstacle à l'implantation et à la pérennisation d'une intervention comme *Liratoutâge*. Cette analyse a reposé sur notre lecture de divers cadres conceptuels repérés dans la littérature issue du champ des sciences de l'implantation.

TRAVAIL DE TERRAIN

Notre approche du terrain s'est faite par le biais de la méthode de l'ethnographie qui consiste à approcher ce dernier par une exposition soutenue à travers le temps et l'espace en vue de produire un récit descriptif en profondeur. Les méthodes de l'observation non participative et des entrevues formelles et informelles avec les divers·es participant·es ont été employées, complétées par une analyse documentaire. Ces méthodes ont permis de composer des descriptions narratives détaillées des endroits, des personnes et des interactions où les interventions ont lieu.

Dans le cadre de la collecte de données sur le terrain, effectuée entre octobre 2022 et juillet 2023, nous avons réalisé des entretiens formels, semi-structurés avec 19 participant·es, ainsi que 5 visites d'observation non participative dans 3 sites (voir le **Tableau 1**, page suivante), ce qui a approfondi notre

compréhension des interventions et de leurs répercussions. Les informations préexistantes que nous avons examinées, descriptives de l'intervention, incluaient des éléments tels que le nombre de participant-es et les outils développés par l'équipe de *Liratoutâge* pour soutenir le processus d'implantation.

Tableau 1
Synthèse des activités de collecte de données sur le terrain

Activités de collecte	Nombres et précisions
Visites d'observation non participative	<p>5 visites réalisées dans 3 sites distincts, soit des milieux de vie et/ou de soins pour personnes âgées situés dans la ville de Québec</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Entre 2 et 4 heures par visite ▪ Entre 4 et 10 résident-es participaient aux lectures observées* ▪ Discussions informelles avec des personnes présentes sur place, y compris des bénévoles, des résident-es, des membres du personnel et des gestionnaires
Entretiens semi-structurés	<p>19 participant-es[§], à savoir des porteur-euses de projet et des bénévoles de <i>Liratoutâge</i> apportant la lecture dans différents milieux (principalement dans la région de Québec, mais dans certains cas ailleurs au Québec), ainsi que des gestionnaires de ces milieux</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ 4 entretiens individuels (1 porteur-euse de projet; 3 gestionnaires) ▪ 2 entretiens conjoints (2 porteur-euses de projet et 2 bénévoles, pour un total de 3 participant-es distinct-es^{&}) ▪ 3 groupes de discussion (entre 3 et 6 bénévoles par groupe, pour un total de 12 participant-es)

* Ceci pour les séances de lecture offerte par *Liratoutâge*. Lors de nos visites, nous avons également eu la chance d'observer une autre activité de nature similaire, mais non reliée à *Liratoutâge*, à laquelle participaient entre 50 et 70 résident-es.

[§] Deux de ces personnes portaient un double chapeau, à savoir qu'elles étaient à la fois porteur-euses de projet et bénévole.

[&] Une personne portant les deux chapeaux a participé aux deux entretiens conjoints.

TRAVAIL DE MISE EN RÉCITS ET D'ILLUSTRATION

L'intégration des arts en recherche qualitative nous invite à repenser notre posture de chercheur-es et à envisager d'autres manières de donner à voir et à sentir le social. Dans cette démarche, les récits et les illustrations ne sont pas de simples compléments visuels ou narratifs : ils participent pleinement à la production du savoir en rendant compte, de façon incarnée et sensible, des expériences vécues observées sur le terrain (Dewey, 1934 ; Haraway, 1991).

Les descriptions narratives que nous présentons ici sont issues de nos propres observations et entretiens réalisés dans les lieux étudiés. Nous avons porté une attention particulière à l'écriture de ces récits afin de restituer, avec le plus de justesse et de sensibilité possible, les ambiances, les interactions et les dynamiques sociales qui façonnent ces espaces. Ce travail s'inscrit dans une tradition de sociologie narrative, où la frontière entre sciences sociales et littérature devient poreuse, interrogeant ce que signifie « écrire en sociologie » et comment rendre compte du social autrement que par des analyses abstraites. Comme le souligne Howard S. Becker (2007), écrire n'est pas qu'un exercice de transcription des données ; c'est un processus qui façonne et transforme notre pensée, notre regard sur le terrain et notre manière de partager le savoir.

L'illustration occupe également une place importante dans cette recherche. Afin de donner une matérialité visuelle aux récits, nous avons collaboré avec une artiste qui s'est imprégnée des descriptions narratives et des récits de vie que nous avons rédigés. À partir de ces textes et d'un échange avec nous, elle a proposé plusieurs esquisses. Nous avons discuté ensemble des choix artistiques et iconographiques afin de nous assurer qu'ils résonnaient avec l'esprit des récits et les réalités des lieux observés. Des photographies ont également été partagées pour inspirer son travail et ancrer la mise en image dans le contexte spécifique de la recherche.

En conjuguant texte et image, nous cherchons à offrir une approche plus immersive et sensorielle du terrain, permettant de saisir autrement les subtilités du quotidien et les multiples formes d'expériences vécues. En ce sens, ce travail s'inscrit dans une réflexion plus large sur les usages des arts en recherche qualitative. Il met en lumière la capacité du récit et de l'image à dépasser les limites du langage scientifique traditionnel et à ouvrir d'autres voies d'exploration du réel, où l'écriture et la représentation visuelle participent pleinement à l'élaboration d'un savoir situé, incarné et accessible.

RECENSION DES ÉCRITS

Dans les sociétés occidentales contemporaines, le vieillissement est traversé par des représentations ambiguës : tantôt associé à une période de sagesse et de sérénité, tantôt stigmatisé comme une phase de déclin et de dépendance. Au Québec, cette ambivalence se manifeste de manière particulière à travers les discours médiatiques, les politiques publiques et les pratiques sociales. La perception du vieillissement est ainsi ancrée dans des dynamiques sociales, culturelles et économiques qui influencent non seulement les parcours individuels, mais également les normes collectives. Cette recension propose une exploration critique de la culture du vieillissement, en mettant en lumière les métaphores, les pratiques et les structures sociales qui façonnent les expériences de cette étape de vie.

À la lumière de cette ambivalence, cette prochaine section de textes est structurée en plusieurs parties, chacune abordant un aspect fondamental de la santé et du vieillissement sous l'angle du *care* (Tronto, 1993 ; Bourgault, 2015 ; Fleury, 2019), de l'engagement social et des arts (Rancière, 2000 ; Dunphy et al., 2019 ; Noice et Noice, 2008). Cette recension des écrits propose d'abord un état des lieux des discours sociaux et politiques sur le vieillissement, en examinant les normes de productivité et d'autonomie véhiculées dans les politiques publiques ainsi que leur impact sur les représentations collectives. Ensuite, nous nous tournerons vers les chemins du soin, en explorant des approches relationnelles et partagées de la vulnérabilité, en rupture avec les modèles individualisants du *care*.

Une section distincte s'intéresse à l'action bénévole et aux bénévoles du *care*, en soulignant leur rôle dans les réseaux de soutien aux personnes âgées, tout en mettant en lumière les défis auxquels ces actrices et acteurs sont confronté·es. Enfin, nous réfléchirons à l'apport des arts, notamment à travers la lecture et les récits, dans la reconfiguration de l'expérience du vieillissement. Les arts se révèlent ici non seulement comme des outils d'expression, mais aussi comme des espaces de transformation sociale, invitant à repenser les temporalités du vieillissement et à donner voix à des expériences souvent invisibilisées.

LA CULTURE DU VIEILLISSEMENT AU QUÉBEC ET DANS LES SOCIÉTÉS OCCIDENTALES

Le **vieillissement** démographique au Québec, qui devrait voir plus de 25 % de sa population atteindre l'âge de 65 ans et plus d'ici 2031, soulève des défis considérables (Kavanagh, 2022). Ces défis concernent non seulement la main-d'œuvre, en raison d'un besoin croissant de professionnel·les de la santé et de soins, mais également la demande en services de santé, qui risque de dépasser les capacités actuelles du système. Par ailleurs, la qualité de vie dans les établissements d'hébergement, tels que les centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD) et les résidences privées pour aîné·e·s (RPA), est mise à l'épreuve, nécessitant une réévaluation des normes et des pratiques en matière de soins et de soutien aux aîné·es (Kavanagh, 2022). Cette réalité interpelle profondément les politiques de santé et remet en question les valeurs culturelles associées au vieillissement. Au cœur de ces débats, le concept de « perte » de soi émerge, évoquant l'idéal d'autonomie et de productivité, et soulève des questions cruciales sur les vies considérées comme valables et leur mode d'existence (Rose, 2007).

Dans ce contexte, la gériatrie se retrouve confrontée à des aîné·es fragilisé·es par la maladie, leur environnement et leur situation, agissant souvent en termes de prédiagnostique. Ce phénomène soulève des questions éthiques fondamentales (Rockwood et Theou, 2020). Alors que le prolongement

de la vie de nombreuses personnes grâce à la médecine contemporaine et à la prévention entraîne de nouvelles considérations, il devient impératif de s'interroger sur quelles vies méritent d'être vécues et comment. Ou encore, comment l'ordre des discours impose ce type de réflexions et pose des jugements, orientant ainsi les réponses. Cela découle d'une conception croissante de la responsabilité individuelle, d'un idéal d'autonomie et d'une rationalité qui redéfinissent le rapport entre liberté et responsabilité. Évidemment, ce dilemme est particulièrement manifeste dans le domaine des soins et services, et des investissements dans ces derniers, souvent désignés par le terme « santé » — bien qu'il s'agisse fréquemment davantage de la gestion et de la réponse à la maladie — où les politiques peuvent restreindre les comportements individuels. La réflexion sur la liberté, notamment dans son rapport politique, renvoie à la vision du philosophe, historien et sociologue français Michel Foucault (1926-1984), l'une des figures majeures de la pensée critique contemporaine. Ses travaux, qui explorent les relations entre savoir, pouvoir et subjectivité, montrent que pour lui, la liberté se conçoit comme un processus continu de lutte et de négociation entre les individus et les institutions exerçant le pouvoir. Foucault souligne que le pouvoir n'est pas simplement coercitif, mais s'exerce aussi à travers des normes et des discours produits par les institutions et les grands champs d'activités humaines, tels que les sciences, la médecine, la santé, la justice ou encore le gouvernement. Ces discours façonnent la manière dont les individus pensent, agissent et se perçoivent eux-mêmes (Foucault, 1993). En fin de compte, cette dynamique est inhérente à la gestion de la vie et de sa complexité.

En prolongement de cette réflexion sur les normes et discours produits par les institutions, il est essentiel de se pencher sur les origines et le contexte de ces dynamiques de pouvoir. *La Naissance de la Clinique*, située à la charnière entre le 18^e et le 19^e siècle en Europe, marque un tournant dans la perception du corps, avec une attention accrue portée aux observations médicales (Foucault, 1993). Cette approche intègre une vision globale du corps, attentive à ses anomalies et variations, et élargit ainsi le champ du savoir médical. Toutefois, cette centralisation s'accompagne également d'une consolidation du pouvoir médical, transformant la médecine en une autorité normative influençant les comportements individuels et sociaux. Cet essor du **pouvoir médical**, comme l'indique Foucault, est illustré par l'émergence du concept de *biopouvoir*, où l'État et les institutions exercent un contrôle sur les corps et les vies des individus pour des fins de gestion et de régulation. Ce pouvoir s'exerce à travers diverses techniques visant à normaliser les comportements et réguler les populations, comme l'ont révélé de manière frappante les politiques de gestion de crise durant la pandémie de COVID-19, avec un impact disproportionné sur les populations vieillissantes.

Face à ces enjeux complexes, l'intégration des arts en santé émerge comme une voie prometteuse pour repenser les pratiques de soins et améliorer la qualité de vie des personnes âgées. Les interventions culturelles via le contact avec les arts offrent un espace d'expression, de créativité et de communication, renforçant ainsi le bien-être émotionnel et psychologique des individus. De plus, elles stimulent la cognition, favorisent la socialisation et encouragent une réflexion critique sur les normes socioculturelles liées au vieillissement. Cette approche centrée sur les arts résonne dans les réflexions contemporaines de la sociologie du vieillissement, des arts et de la culture dans le contexte des soins aux personnes âgées. Alors que les pratiques de soins traditionnelles peuvent parfois négliger la dimension humaine et relationnelle du *care*, les arts offrent un terrain fertile pour réintroduire la **sensibilité** et la compassion dans la prise en charge des individus plus « vulnérables ». En explorant la **vulnérabilité** de manière constructive et inclusive, les arts ouvrent de nouvelles perspectives pour repenser les politiques et les pratiques de soins, favorisant ainsi une approche plus douce et centrée sur la personne. Si les discours traditionnels tendent à envisager la vulnérabilité de manière pathologique, une reconsidération émerge progressivement, reconnaissant celle-ci comme une

modalité fondamentale de l'être humain (Pierron, 2015). Cette conception élargie de la vulnérabilité, en tant que capacité à s'exposer aux blessures du monde dans une perspective relationnelle (Le Blanc, 2017), permet de repenser les soins aux personnes âgées sous un jour nouveau. Les arts sont perçus comme un moyen de créer des espaces inclusifs où la vulnérabilité peut être explorée et partagée de manière constructive (Rancière, 2000). Ainsi, l'intégration des arts dans les soins offre une alternative efficace pour aborder les défis du vieillissement, promouvant des pratiques plus humanistes. En définitive, cette réflexion nous invite à repenser notre rapport au vieillissement, en reconnaissant la valeur intrinsèque de chaque vie et en mettant en lumière la place cruciale du travail relationnel de soins. En intégrant les arts et en réévaluant nos pratiques et nos discours autour de la vulnérabilité, nous pouvons œuvrer ensemble à la création d'une société plus attentionnée, inclusive et respectueuse du processus de vieillissement.

LES CHEMINS DU SOIN : VERS UNE VULNÉRABILITÉ PARTAGÉE ET RELATIONNELLE

En explorant davantage le concept de vulnérabilité, on réalise qu'il constitue une dimension essentielle de toute relation humaine, où le partage de nos fragilités devient un acte de confiance et de connexion. En engageant des relations, nous prenons le risque d'entrer dans un espace de vulnérabilité, qui imprègne la dynamique de l'interaction (Le Blanc, 2017). Dans cette perspective relationnelle, le philosophe français Guillaume Le Blanc, dont les travaux portent essentiellement sur la « critique sociale », souligne l'importance de repenser la citoyenneté des exclu-es. Il étudie les limites complexes qui distinguent précarité, exclusion, vie décente et normalité, tout en explorant la créativité des vies ordinaires comme réinvention des normes. Il appelle à une reconfiguration de notre compréhension des relations sociales, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des groupes marginalisés. Selon lui, l'exclusion ne peut exister sans une première relation (Le Blanc, 2017). Ainsi, la vulnérabilité se révèle d'abord comme une condition sociale, avant d'être psychique. Ces réflexions résonnent comme un appel à explorer les interstices de notre société, où se manifestent les fractures conduisant à l'exclusion. En tissant des liens avec autrui, nous nous ouvrons à la possibilité d'être touché-es par la vulnérabilité d'autrui, et, par là même, à la reconnaissance de notre propre vulnérabilité. Cet échange dynamique constitue le fondement même de la relation humaine, où la fragilité devient le terreau fertile de la compréhension et de la solidarité (Pierron, 2023). Le Blanc met en lumière l'impératif de réévaluer la notion de citoyenneté dans un contexte où certain-es sont laissé-es pour compte. Il exhorte à transcender les frontières traditionnelles pour inclure les personnes qui sont marginalisées, reconnaissant que la dichotomie entre « eux-elles » et « nous » n'est qu'une illusion qui perpétue l'exclusion. En acceptant la vulnérabilité sociale de l'autre, nous amorçons un processus de guérison des fractures invisibles qui fragmentent notre société. La vision de Le Blanc révèle la profonde interconnexion entre vulnérabilité sociale et psychique. L'exclusion sociale va au-delà des barrières matérielles ; elle pénètre également les recoins de l'esprit, sapant l'estime de soi et nourrissant un sentiment de marginalisation. En reconnaissant cette dualité de la vulnérabilité, nous pouvons aborder les problèmes sociaux avec une compréhension plus globale, cherchant des solutions qui s'attaquent à la fois aux blessures visibles et invisibles de notre société.

Dans ce contexte, il est crucial d'analyser comment cette vulnérabilité se manifeste et influence les relations de soin. Le soin, en tant que pratique et principe éthique, s'enracine dans la reconnaissance et l'accueil de la vulnérabilité des individus. Les relations de soin ne se limitent pas à un échange de services ; elles sont profondément imprégnées de cette vulnérabilité partagée. Ainsi, le soin devient un espace où la vulnérabilité est non seulement reconnue mais également valorisée, permettant une

approche plus empathique et respectueuse des besoins et des défis individuels. En élargissant notre compréhension du soin au concept de **care**, c'est-à-dire l'« *activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre “monde” de telle sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible* » (Fisher et Tronto, 1991 : 40), il est essentiel de souligner les contributions de théoriciennes comme Joan Tronto et Sara Ruddick, qui placent le *care* au cœur des besoins humains plutôt qu'auprès des droits (Bourgault, 2015). Elles soutiennent que les droits doivent découler des besoins humains, faisant de la vulnérabilité et des besoins individuels — plutôt que l'autonomie — le point de départ d'une théorie politique (Bourgault, 2015). Sandra Laugier ajoute que le *care* définit l'espace politique où l'écoute véritable des besoins devient possible, établissant une attention authentique envers autrui (Bourgault, 2015).

Le concept de besoin, intrinsèquement lié à l'écoute, englobe à la fois des dimensions psychologiques — telles que le besoin d'attachement, de respect et de sécurité — et des dimensions physiologiques — comme la chaleur, l'hygiène et la nutrition (Bourgault, 2015). Les éthiques du *care* se situent ainsi « *près du corps — dans sa sensibilité et sa beauté, mais aussi dans ses défaillances et ses souillures* » (Bourgault, 2015 : 14). Le *care* s'ancre dans le quotidien, où satisfaire les besoins corporels et maintenir un environnement sain nécessitent un engagement constant envers les tâches essentielles à l'hygiène et à la nutrition. Dans cette optique, l'éthique du *care* se présente comme une boussole morale, guidant nos actions dans un monde façonné par la vulnérabilité et la dépendance (Fleury, 2019). Elle met en lumière le lien crucial entre notre indifférence aux réalités négligées et notre aveuglement face à ce qui rend la vie quotidienne possible. En plaçant la vulnérabilité au cœur de la moralité, cette approche éthique et politique nous pousse à réévaluer nos relations sociales à travers une véritable perspective démocratique, où chaque voix est entendue et valorisée (Fleury, 2019).

L'ACTION BÉNÉVOLE ET LES BÉNÉVOLES DU CARE

Une autre dimension que nous avons examinée avec intérêt concerne l'action bénévole et son lien avec la notion de *care*, étant donné que *Liratout* fonctionne entièrement grâce à des bénévoles, qui jouent un grand rôle dans les bénéfices apportés par ce service. L'action bénévole, comme le montre son étymologie latine — *benevolus* signifiant « bienveillant », est profondément enracinée dans des traditions d'entraide, tant dans le mouvement ouvrier que dans la religion (OFLQ, 2022 ; Godbout, 1994). Au Québec, le bénévolat a évolué en réponse aux enjeux sociaux et à la professionnalisation des services sociaux, devenant un complément crucial à l'action étatique tout en influençant la structuration des relations entre l'État et les bénévoles (Robichaud, 2003 ; Encyclopédie canadienne, 2018). Cette évolution a façonné une vision du bénévolat non seulement comme une pratique de solidarité, mais aussi comme une structure nécessaire à la société pour assurer l'assistance sociale de manière économique (Marchand, 2018 ; RABQ, 2019).

En parallèle, la théorie du don de Marcel Mauss, considérant le bénévolat comme un « fait social total » impliquant échange et relation, permet de mieux comprendre les dynamiques de l'action bénévole (Caillé, 2004). Mauss décrit le don comme un cycle traversant plusieurs pôles — la générosité, la réciprocité, le pouvoir et la violence (Chanial, 2008). En offrant leur temps et leur attention, les bénévoles créent des liens significatifs avec les bénéficiaires en prenant en compte leurs intérêts et leur époque (Leizaola, 2010). Ce don gracieux et moral favorise une relation de sollicitude et contribue à la dignité des bénéficiaires, tout en valorisant l'engagement des bénévoles. Cependant, cette dynamique implique également une **asymétrie de pouvoir**. Les bénévoles, en tant que « donneur-euses » de soins ou d'attention, se trouvent dans une position d'autorité relative, tandis que

les bénéficiaires peuvent éprouver une vulnérabilité et une dépendance. Cette inégalité peut être exacerbée par des facteurs structurels tels que l'isolement social, les limitations physiques ou l'accès restreint aux ressources, créant ainsi un déséquilibre dans les interactions. De plus, la réciprocité implicite dans le don peut engendrer des attentes chez les bénévoles, ce qui peut accentuer cette dynamique de pouvoir.

En lien avec cette perspective, le concept de *care*, déjà évoqué, enrichit notre compréhension de l'action bénévole dans ce contexte. En appliquant cette perspective au service de *Liratoutâge*, nous postulons que ce service incarne pleinement le travail du *care* puisqu'il répond aux besoins des personnes âgées en leur offrant des interactions via le contact des arts et de la culture qui combattent l'isolement et favorisent le partage. En tenant compte des quatre phases du *care* — le souci de l'autre, la prise en charge, le fait de prendre soin et le fait de recevoir le soin (Tronto, 1993), nous avançons aussi que *Liratoutâge* apporte une réponse concrète qui va au-delà de la simple valeur marchande, en accord avec la vision élargie du travail développée par les féministes matérialistes. L'action bénévole en milieu de soins offre d'ailleurs une perspective enrichissante sur la réalisation de soi, particulièrement chez les personnes âgées résidant dans des établissements de longue durée. Le bénévolat devient également une voie permettant aux personnes qui le pratiquent de trouver du sens et de la satisfaction, particulièrement après la retraite (Robichaud, 2003). Ces bénévoles, souvent en quête d'une valorisation de leurs compétences passées, renforcent leur sentiment de productivité et d'utilité (Castonguay et al., 2015). Enfin, il est essentiel de souligner que l'engagement bénévole dans les activités de soin est influencé par les rôles sociaux de genre, avec une participation plus marquée des femmes dans ces formes d'assistance (Castonguay et al., 2015).

POURQUOI RECOURIR AUX ARTS — ET SPÉCIALEMENT À LA LECTURE ET AUX RÉCITS ?

Si le *care* nous invite à reconsidérer la manière dont nous prenons soin des autres à travers une reconnaissance de la vulnérabilité partagée, les arts, quant à eux, offrent des moyens puissants d'expression et de transformation de cette vulnérabilité en force créatrice.

Le recours aux arts et à la culture est de plus en plus fréquent dans le contexte des soins et des pratiques, et c'est tout particulièrement vrai dans le cas de personnes âgées résidant dans des milieux d'hébergement de longue durée, à l'interface des soins et de la vie (CHSLD). L'art et la culture peuvent être intégrés dans le quotidien de ces personnes et dans l'offre de services et d'activités de ces milieux de différentes manières : concert, création artistique, lecture à voix haute, chorale, liste musicale personnalisée, etc. Dans l'ensemble, il est reconnu que l'accès aux arts et à la culture a des impacts et des bénéfices importants pour assurer le bien-être et la qualité de vie des individus. Cela contribue au maintien des aspects sociaux de la personne, tels que les relations interpersonnelles, la communication et la motivation à participer et à s'intégrer socialement (Noice et Noice, 2008 ; Dunphy et al., 2019 ; Swinnen, 2016). L'accès aux arts et à la culture peut également soutenir la personne dans son questionnement personnel, sa quête de sens, sa réflexion et son introspection (Basting, 2003 ; Welch, 2024 ; Swinnen, 2016 ; Rancière, 2000).

La littérature scientifique comme philosophique montre que les arts tendent à détenir et occuper une posture privilégiée au sein de l'agir et de la connaissance humaine. C'est le cas puisqu'ils permettent d'explorer, de révéler et d'activer des modes d'expression autres que ceux dominants ou visibles dans

les approches scientifiques traditionnelles (notamment informées par les courants positivistes⁶) et le privilège octroyé à la rationalité dans nos sociétés, qui privilégie le paradigme du cognitif et du verbal (Rancière, 2000). Dans un contexte de soin ou de recherche (p. ex., en santé), les modes d'expression personnelle de soi par les arts possèdent un pouvoir social qui se manifeste par l'exploration et l'expérimentation de formes expressives alternatives et de nouveaux engagements du corps et des sens (Dunphy et al., 2019). Dans une perspective plus sociale, notamment dans les domaines de la sociologie et de l'anthropologie, les arts peuvent également participer à des transformations plus larges, car ils ont le potentiel d'affecter et de transformer l'« imaginaire social » ainsi que les « imaginaires collectifs ». L'**imaginaire social** offre le cadre à partir duquel s'imaginent et se pensent les idées, les valeurs et les paradigmes de pensée. Les **imaginaires collectifs** seront, pour leur part, peuplés par les diverses *représentations sociales et culturelles* existant dans une société et qui nous donnent ou offrent une pluralité, un éventail « d'images » de ce que différentes « choses » sociales (les personnes, les groupes sociaux, les institutions) peuvent être.

Parce qu'ils investissent les affects, plutôt que les processus rationnels et cognitifs, et parce qu'ils permettent et recherchent l'expérimentation, les arts sont particulièrement « outillés » et privilégiés, socialement, pour produire non seulement de nouvelles images et d'autres représentations (p. ex., des personnes âgées, du vieillissement, des soins, de l'amour, etc.) — mais aussi des conditions de fond de la pensée et de l'imagination. Ils favorisent le tremblement, la défamiliariser de ce qu'on pensait savoir ou connaître, l'ébranlement ou l'étrangeté qui fait voir sous de nouveaux angles ou nouvelles lumières ce qui ne pouvait être vu autrement. Ainsi, ils contribuent au renouvellement de l'imaginaire social, dans le cas qui nous intéresse, du vieillissement, des personnes âgées et des soins octroyés à ces personnes, ou encore des conditions organisationnelles du soin. Ainsi, ils constituent une forme d'expertise unique, mais qui demeure encore peu valorisée socialement, connue ou intégrée, entre autres dans la vie des gens, les soins aux personnes, les savoirs, et dans la société plus largement (Rancière, 2000). L'intervention par les arts et la culture est un champ qui connaît un grand essor et la science confirme son impact positif au niveau de la santé durable des aîné·es (Dunphy et al., 2019 ; Noice et Noice, 2008). Par exemple, en plus de favoriser l'expression de soi selon divers modes, l'intervention par les arts et la culture permet d'adresser des enjeux liés au déclin cognitif ou fonctionnel, à la gestion de la douleur, la découverte de nouveaux plaisirs et de sensations, à la mobilité et l'usage du corps, ainsi qu'à la gestion des émotions ou des conditions psychologiques comme l'anxiété, la détresse, la tristesse, l'isolement, la dépression et les dépendances (Mahendran et al., 2018). Ce type d'intervention artistique peut même avoir des effets positifs favorisant la déprescription et l'amélioration de l'approche des soins axés sur la personne (Mahendran et al., 2018).

Les bienfaits des arts sont indéniables, **mais qu'en est-il de la lecture et des récits en particulier ?** En examinant la littérature sur le vieillissement et la maladie, plusieurs bénéfices essentiels s'en dégagent. La lecture et l'écoute de récits participent à la stimulation cognitive des personnes âgées. Elles activent les fonctions cérébrales, comme la mémoire, et offrent des moments de détente et d'évasion favorisant un bien-être émotionnel par un effet apaisant, y compris chez des personnes vivant avec des troubles neurocognitifs majeurs (TNCM) (Billington et al., 2013). Lorsque pratiquée avant le coucher, la lecture favorise une amélioration du sommeil en facilitant la détente mentale,

⁶ Le courant positiviste, tel que décrit par Rosenberg (2016), repose sur l'idée que les sciences sociales doivent imiter les méthodes des sciences naturelles, en privilégiant l'observation empirique et les données mesurables, tout en rejetant les spéculations théoriques non vérifiables. Ce paradigme valorise l'objectivité et la rationalité, et se concentre sur des explications prédictives des comportements humains.

contribuant ainsi à une meilleure qualité de sommeil (Sella et al., 2023). La lecture peut aussi être une source de stimulation sociale, notamment lorsqu'elle est pratiquée en groupe. Les discussions littéraires ou clubs de lecture renforcent les liens sociaux et combattent l'isolement (Toepoel, 2013). La lecture contribue également au maintien de l'identité et de l'affirmation de soi. Elle permet aux personnes âgées de demeurer intellectuellement engagées et de continuer à apprendre, renforçant ainsi leur estime de soi (Levasseur et al., 2024). Enfin, la lecture régulière aide à maintenir et à améliorer les compétences linguistiques, comme la compréhension et le vocabulaire, ce qui peut enrichir la qualité des interactions sociales (Levasseur et al., 2024).

La littérature, notamment la **poésie**, possède un pouvoir de transformation unique. En reconnectant les personnes à leurs expériences corporelles et sensorielles, elle réhumanise les pratiques médicales qui tendent parfois à déshumaniser les soins (Welch, 2024). Ce processus favorise la réintégration des dimensions émotionnelles et sensorielles, rappelant l'importance d'une approche plus holistique dans les soins aux personnes âgées. L'intégration de la poésie dans les soins aux personnes souffrant de maladies neurodégénératives a montré des résultats prometteurs. Elle peut stimuler la mémoire, susciter des émotions profondes et offrir un moyen d'expression aux personnes dont les capacités verbales sont altérées (Swinnen, 2016). Ces moments poétiques partagés contribuent à améliorer la qualité de vie tout en renforçant les liens entre soignant·es et soigné·es. La poésie devient ainsi un outil puissant, redonnant voix et dignité aux personnes âgées dans un cadre de soin plus humain et empathique.

La **narration de récits personnels** par les personnes âgées joue également un rôle fondamental dans les soins. Ces récits ne sont pas de simples souvenirs, mais des ponts permettant une compréhension plus profonde entre soignant·es et soigné·es. En écoutant ces récits, les soignant·es peuvent voir les « patient·es » sous un jour plus humain, humanisant ainsi leur relation (Hirst et Raffin, 2001). Cette pratique permet aux aîné·es de revendiquer leur identité tout en transmettant des aspects essentiels de leur vie, ce qui enrichit la dynamique de soin. Ces pratiques littéraires ne se limitent pas à divertir. Elles créent des connexions profondes, réaffirmant la place des personnes âgées dans la société tout en enrichissant l'expérience humaine. Les récits partagés dans le cadre d'activités comme *Liratoutâge* deviennent des pratiques éthiques valorisant l'expérience humaine et offrant des espaces de reconnexion avec soi-même et autrui. En outre, les récits des personnes atteintes de maladies neurodégénératives révèlent souvent des vérités plus profondes que les récits standards ne peuvent capturer. Lire ces histoires permet de déceler le « récit derrière le récit », offrant ainsi aux soignant·e·s une perspective plus riche sur les réalités vécues par les aîné·es (Basting, 2003). Les approches **théâtrales**, comme celles explorées par Kupperts (2017), permettent de déconstruire les représentations du vieillissement et de la maladie. Le théâtre devient un espace où les personnes âgées participent activement à la création de leurs propres récits, démontrant que le vieillissement ne doit pas être perçu uniquement à travers le prisme de la perte, mais également comme une expérience riche en significations. Enfin, l'**enquête narrative** appliquée aux personnes âgées, comme le suggèrent Hsu et McCormack (2012), constitue un cadre méthodologique précieux pour les soins. En intégrant les histoires de vie dans la planification des soins, les soignants peuvent mieux répondre aux besoins individuels et promouvoir une approche holistique des soins basée sur la compréhension et le respect mutuel. Ces récits deviennent des outils essentiels pour personnaliser les soins, enrichir les interactions humaines et améliorer la qualité des services offerts aux personnes âgées.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Dans cette section, nous présentons et analysons les résultats de notre étude sur l'organisme et les activités de *Liratoutâge*. En premier lieu, un portrait global des services aux personnes âgées est établi, à partir de l'analyse documentaire qui permet de mettre en lumière les éléments constitutifs de l'organisation, ses modalités d'intervention, ainsi que les principaux·les acteur·trices impliqué·es, tant du côté des protagonistes que des partenaires et des subventionnaires. Ensuite, nous poursuivons avec la présentation de notre corpus de données ; puis, les résultats de notre analyse thématique de ces données (observation des activités de lecture menées par *Liratoutâge* et entretiens qualitatifs), en abordant les questions fondamentales suivantes : À qui lit-on ? Où lit-on ? Pourquoi (apporter) la lecture ? Qui lit ? Pourquoi lit-on ? Comment lit-on ? Que lit-on ? Une attention particulière est portée sur les types de bienfaits observés, tant du côté des résident·es et des bénévoles que des autres personnes concernées.

Enfin, cette section met en lumière les enjeux d'implantation des activités de lecture en milieu de vie, en soulignant les défis et les stratégies mises en place pour surmonter les obstacles organisationnels et contextuels. L'objectif est de comprendre en profondeur l'impact de *Liratoutâge* et les facteurs qui favorisent ou freinent son déploiement, tout en mettant en perspective les dynamiques de la lecture et de la relation intergénérationnelle qui en découlent.

PORTRAIT DE L'INTERVENTION

« J'ai eu une idée folle, celle de faire la lecture dans les résidences pour personnes âgées et les CHSLD. C'est ma quinzième année. Ça a commencé tranquillement devant ce qui m'était apparu comme une évidence... Je me promenais dans les corridors des CHSLD pour trouver un endroit pour ma mère, puis je trouvais que les gens avaient l'air de s'ennuyer, dans leur chaise, à attendre. J'avais l'impression qu'ils attendaient quelque chose. »

- Godelieve De Koninck, fondatrice de *Liratoutâge*

Liratoutâge est à la fois un organisme et un service permettant de rejoindre les personnes qui ne lisent pas ou qui ne peuvent plus lire pour diverses raisons, afin de leur offrir les nombreux bienfaits de la lecture. Guidé par des valeurs de partage, de respect, de participation sociale et de plaisir (<https://liratoutage.com/>), ce service vise à briser l'isolement social et contribuer à la socialisation des personnes âgées en leur permettant, via la lecture par autrui, de rester en contact avec le monde qui les entoure.

Le portrait qui suit reflète la situation de *Liratoutâge* dans la seconde moitié de l'année 2024.

ORGANISATION ET MODALITÉS

Disponible dans 16 régions du Québec, ce service repose sur un jumelage entre un·e bénévole lecteur·trice et un milieu d'hébergement pour personnes âgées qui souhaite offrir des lectures stimulantes à ses résident·es (voir le **Tableau 2**, page suivante). Il s'agit d'un service de lecture à haute voix s'offrant principalement en groupe, de façon à rejoindre le plus grand nombre de personnes (chaque lecture rejoint entre 2 et 18 personnes), mais qui peut parfois être offert en individuel. La

lecture se fait en français dans la plupart des milieux, mais un certain nombre de bénévoles lecteur·trices à l'aise avec l'anglais sont aussi disponibles pour être jumelé·es avec les milieux et personnes anglophones.

Tableau 2
Répartition des groupes de lecture par région

Région	Nombre de groupes de lecture*
01 Bas-St-Laurent	4
02 Saguenay	11
03 Québec	92
04 Mauricie	1
05 Estrie	12
06 Montréal	28
07 Outaouais	8
08 Abitibi-Témiscamingue	12
09 Côte-Nord	1
11 Gaspésie et Îles-de-la-Madeleine	9
12 Chaudière-Appalaches	20
13 Laval	6
14 Lanaudière	8
15 Laurentides	23
16 Montérégie	41
17 Centre du Québec	7
Total	283

* Source : Maude Tweddell, communication personnelle, 11 décembre 2024.

Les séances de lecture durent de 45 à 60 minutes et sont généralement offertes sur une base hebdomadaire, selon l'horaire prévu dans l'établissement, au même endroit convenu avec la direction de l'établissement, au même moment de la semaine et avec la même personne bénévole, ce qui

favorise la création de liens significatifs⁷. Choisies et préparées par chaque bénévole, les lectures sont variées et adaptées en fonction des intérêts et des capacités des personnes à qui elles sont adressées. Les lectures peuvent ainsi inclure différents types de textes, comme des articles de journaux pour suivre l'actualité; des récits divers pour voyager et apprendre; des essais pour susciter la réflexion; des contes et des légendes pour la magie; des histoires insolites pour rire; des romans, de la poésie ou des chansons pour faire appel à un univers d'émotions ou un imaginaire particulier (<https://liratoutage.com/>; *La bibliothèque de Liratoutâge*). L'idée est d'arriver à susciter la curiosité, à provoquer des échanges et à valoriser l'expérience et le vécu des personnes âgées.

Œuvrant en soutien à ce service de lecture personnalisée, l'organisme *Liratoutâge* s'occupe de la promotion du service auprès des milieux et des bénévoles potentiel·les, de même que de la formation, du jumelage et de l'accompagnement des bénévoles. Divers guides et outils ont d'ailleurs été produits à cette fin, notamment un *Guide d'instauration de l'activité Liratoutâge* à l'intention des milieux d'hébergement, un *Guide de formation des bénévoles*, ainsi que *La bibliothèque Liratoutâge*, qui est un outil vivant regroupant des suggestions de lecture faites par et pour les bénévoles. Des rencontres annuelles et ponctuelles et des groupes de discussion sont aussi organisés, en présentiel ou en virtuel, afin de renforcer la cohésion et la mobilisation des bénévoles dans chacune des régions où le service est offert.

L'organisme *Liratoutâge* offre également des activités s'inscrivant dans la programmation d'autres organismes, comme la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ)⁸ et la Bibliothèque de Québec, s'adressant principalement aux personnes âgées, en plus d'organiser périodiquement des lectures virtuelles thématiques pour promouvoir le service *Liratoutâge* et rejoindre un plus grand nombre de personnes âgées partout au Québec.

LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES

Les milieux d'accueil et les « bénéficiaires »

Le service *Liratoutâge* est implanté en présentiel dans 185 milieux de vie, CHSLD ou RPA, ce à quoi s'ajoutent des lectures virtuelles qui ont été initiées pendant la pandémie de COVID-19 et qui sont parfois encore utilisées pour rejoindre des personnes plus éloignées ou isolées⁹. Le service offert est spécialement destiné aux personnes âgées fragilisées vivant en CHSLD ou en RPA, qui ne sont plus en mesure de lire par elles-mêmes. Les personnes rejointes sont souvent en perte d'autonomie, plus âgées ou malades. Elles peuvent présenter des troubles de vision (p. ex., cécité, cataractes), une motricité manuelle réduite (p. ex., tremblements) ou des pertes cognitives à des degrés divers (p. ex., maladie d'Alzheimer ou autres troubles neurocognitifs majeurs) qui les rendent moins susceptibles de

⁷ C'est un peu dans ce sens-là que l'activité *Liratoutâge* porte une dimension d'intervention, ou du moins une visée similaire à celle de l'intervention, même si l'objectif premier est d'offrir un moment agréable aux personnes participantes, avec l'espoir de produire un effet durable et transformateur dans leur vie. La régularité et la structure de *Liratoutâge*, qui se déroule chaque semaine au même endroit, avec le même groupe et la même personne bénévole, créent une routine. Cette continuité devient un point de repère pour les participant·es, favorisant un sentiment de stabilité et de sécurité, des éléments essentiels dans une intervention visant des effets bénéfiques à long terme.

⁸ <https://www.banq.qc.ca/aines/organismes-collaborateurs-partenaires/>

⁹ Source : Maude Tweddell, communications personnelles, 2 juillet et 21 octobre 2024.

participer à des activités de type club de lecture, mais qui ne les empêche pas de profiter de lectures appropriées. En outre, dans quelques cas, des intervenant-es de la santé dirigent des personnes âgées vivant à domicile vers *Liratoutâge*¹⁰. Au total, il est estimé qu'environ 2 000 personnes âgées en perte d'autonomie bénéficient de lectures chaque semaine, ce qui représente autour de 8 500 heures de lecture par année¹¹.

Les prestataires

Liratoutâge compte 241 bénévoles lecteur-trices actif-ves et plusieurs dizaines sont en attente d'un jumelage¹². Ces bénévoles lecteur-trices proviennent de divers horizons et comprennent des étudiant-es, des personnes en emploi et des retraité-es, ce qui favorise grandement la création de liens intergénérationnels forts et des occasions uniques de partage de connaissances.

Les personnes recherchées comme bénévoles lecteur-trices doivent avoir un intérêt marqué pour la lecture et croire en ses bienfaits ; pouvoir lire à voix haute devant un groupe de personnes ; être à l'aise de fréquenter des milieux d'hébergement pour âgé-es; faire preuve de flexibilité ; être empathiques et respectueux des capacités de chacun ; en plus de faire preuve de dynamisme et être en mesure de susciter l'attention (<https://liratoutage.com/>). Il est attendu de ces personnes qu'elles soient disponibles au *minimum* une heure par semaine pour les séances de lecture, auquel s'ajoute un temps de préparation en amont. Il revient également à chaque bénévole de se déplacer au milieu d'hébergement avec lequel elle ou il a été jumelé-e. Aussi, plusieurs personnes contactent *Liratoutâge* et s'inscrivent par coup de cœur, mais environ 50 % des gens se rendent compte par la suite qu'ils n'ont pas le profil recherché ou dans certains cas, plusieurs tendent des perches dans plusieurs organismes avant d'en sélectionner un dans lequel ils s'investiront bénévolement.

LES PARTENAIRES

Le service *Liratoutâge* est rendu possible grâce à plusieurs partenariats et collaborations développés au fil du temps avec divers organismes. Les principaux partenaires de *Liratoutâge* sont l'AREQ, pour la définition du projet et le partage de ressources professionnelles et techniques ; le Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ) et la Fédération des centres d'action bénévole du Québec (FCABQ), pour la formation, le soutien au recrutement et la rétention de bénévoles ; ainsi que la Fédération québécoise du loisir en institution (FQLI), pour la promotion du projet auprès des intervenant-e-s en loisirs à travers la province. *Liratoutâge* collabore également avec de nombreux organismes régionaux et locaux pour offrir son expertise dans la mise en place du service. À titre d'exemples, des partenariats sont conclus avec huit CISSS/CIUSSS (centre intégré [universitaire] de santé et de services sociaux) et deux réseaux de RPA.

¹⁰ Il y aurait 3 à 4 de ces personnes qui bénéficieraient du service (Maude Tweddell, communication personnelle, 2 juillet 2024).

¹¹ Source : Maude Tweddell, communication personnelle, 2 juillet 2024.

¹² Source : Maude Tweddell, communication personnelle, 21 octobre 2024.

LES SUBVENTIONNAIRES

Outre diverses contributions en nature de la part de partenaires mentionnées plus haut, *Liratoutâge* a bénéficié jusqu'ici de deux financements provenant du programme *Québec ami des aînés* (QADA) du gouvernement du Québec, soit un premier financement d'une durée de 18 mois pour le développement du service *Liratoutâge* (appel de projets 2019-2020) et un second d'une durée de 36 mois pour son déploiement à l'échelle du Québec (appel de projets 2021-2022). Le premier financement, octroyé durant la pandémie, a principalement permis de développer l'organisme, notamment par l'élaboration d'outils, la création de formations, la mise en place d'un site Internet, la structuration du conseil d'administration, ainsi que l'approche de partenaires potentiels. Il a également permis de constituer un important bassin de bénévoles. Le second financement devait permettre de créer et de soutenir des antennes régionales pour assurer la pérennité du service, mais, malheureusement, celles-ci n'ont pas pu être mises en place.

COMMUNICATIONS PUBLIQUES ET « PUBLICITÉ »

Depuis sa création et sous le charisme de sa fondatrice, il n'est pas rare que *Liratoutâge* fasse l'objet de reportages dans les médias¹³ ; les journalistes à la recherche d'histoires – de projets ou d'initiatives sociales pertinentes – lorsqu'elles et ils ont « ouïe » des activités et de la mission de *Liratoutâge* sont souvent ravis et font des demandes d'entrevue. La fondatrice de l'organisme accepte généralement et, étant donné la nature des activités de bénévolat, plusieurs personnes qui sont à la recherche d'une forme d'engagement bénévole sont piquées de curiosité et d'intérêt et s'empressent de contacter l'organisme pour se porter volontaires. Ainsi, *Liratoutâge* prend progressivement de l'expansion, se fait connaître. C'est d'ailleurs dans ce contexte qu'il est apparu nécessaire aux responsables d'aller chercher du financement pour soutenir l'organisme, entre autres son développement et son expansion, pour un accès plus grand aux activités de l'organisme, et ce, à travers le Québec.

UN MOT SUR L'HISTORIQUE DE LIRATOUTÂGE

Le service *Liratoutâge* existe maintenant depuis plus de 16 ans, soit depuis février 2008. Alors, Madame De Koninck effectuait seule la lecture dans une résidence d'hébergement, chaque semaine à la même heure. Devant l'intérêt suscité par ses séances de lecture, elle a graduellement augmenté le nombre d'établissements qu'elle visitait; puis s'est adjoint les services d'autres bénévoles lecteur-trices, qui ont visité à leur tour d'autres milieux de vie pour personnes âgées. Le nombre d'établissements visités a ainsi passé de 1 à 4, à 10, à 25, jusqu'à près de 60 établissements visités sur la Rive-Nord et la Rive-Sud de la région de Québec en 2019. Soutenu à bout de bras par sa fondatrice pendant de nombreuses années, depuis 2016, le service *Liratoutâge* est porté par l'organisme sans but lucratif du même nom, sous la responsabilité d'un conseil d'administration composé de six membres, dont Madame De Koninck à titre de présidente. Les deux soutiens financiers ponctuels octroyés par le programme QADA ont par la suite aidé au développement et à la structuration du service, y compris à l'organisation de séances virtuelles pendant la pandémie de COVID-19, puis au déploiement du service à travers le Québec.

¹³ Pour plus d'informations, consultez leur page web : <https://liratoutage.com/presence-dans-les-medias/>

RÉSULTATS DE L'ANALYSE THÉMATIQUE

Plongez maintenant dans des récits vivants issus des observations et entretiens réalisés. Ces narrations vous transporteront au cœur des espaces de lecture partagés, où l'acte de lire se déploie sous des formes multiples, sensibles et adaptées aux envies et aux besoins de celles et ceux qui les fréquentent. À travers ces fragments d'expérience, laissez-vous guider par les gestes, les silences et les émotions qui façonnent ces moments d'échange et de découverte.

Encadré 1

Entre mots et cœur : *Liratoutâge*, bien plus d'une simple lecture

Liratoutâge, c'est une symphonie d'émotions, une danse délicate entre les mots et les âmes. Les bénévoles tissent des liens invisibles mais puissants qui unissent les générations et transcendent les « fragilités ». On y crée des espaces où les normes sociales s'effacent pour laisser place à une humanité partagée. Les résidents, souvent marginalisés par la vieillesse et la maladie, retrouvent une voix, une place, une reconnaissance.

Liratoutâge, c'est tellement plus qu'une simple lecture ! Les bénévoles se transforment en conteurs et conteuses d'histoires. Leur voix fait rêver et parcourir mondes et passé l'espace d'un moment intime et partagé. On y dépasse le simple transfert des mots lus pour créer une expérience émotionnelle riche et transformatrice. Avec l'expressivité des voix, ces bénévoles-conteurs et conteuses apportent réconfort et joie aux personnes résidentes, mais aussi des rêves, des émotions plaisantes et rafraîchissantes, et des occasions d'être ensemble.

Les bénévoles créent aussi de nouveaux regards sur le vieillissement, le leur comme celui d'autrui. La préparation aux rencontres, souvent exigeante, devient l'occasion de découvrir de nouvelles choses et de se découvrir, voire d'acquérir de nouveaux talents. Parfois, l'expérience contribue à briser son propre isolement en offrant un sentiment d'utilité et de reconnaissance. Les bénévoles renouent avec leur passion pour les mots en partageant ces moments de beauté et de plaisir avec autrui.

Liratoutâge est un espace de rencontre et de partage. On y réinvente le vieillissement (re)donne voix à ceux et celles qui l'ont perdue. On y montre comment « lire » peut transformer des vies, renforcer les liens et apporter lumière et douceur dans un quotidien parfois appauvri. Enfin, *Liratoutâge* rappelle que chaque voix compte, chaque histoire a sa place, et que la beauté des mots peut toucher les cœurs et les esprits, peu importe l'âge ou la condition.

Texte rédigé par l'équipe de recherche (Émilie Gervais, Émilie Dionne) et publié dans le magazine *Quoi de neuf ?* Automne 2024, p. 23.¹⁴

¹⁴ https://areq.lacsq.org/wp-content/uploads/QuoiNeuf_Automne2024_Final_Web-2.pdf

L'esprit de Liratoutâge : Lorsque les mots marquent l'âme

Liratoutâge, c'est un voyage sensoriel au cœur de l'art et de la culture, un moment suspendu dans le temps où les mots se transforment en baume pour l'âme. Tout commence bien avant que la première page ne soit tournée, dans le soin méticuleux apporté à la création de l'espace. L'environnement, cette toile vivante où se tissent les interactions, est l'essence même de cette expérience.

Imaginez une verrière baignée de lumière, où les rayons du soleil se faufilent à travers de grandes fenêtres, inondant l'espace d'une chaleur douce et réconfortante. Les plantes grimpent avec élégance le long des murs, ajoutant une touche de nature, tandis que les sièges sont disposés en cercle, invitant à l'intimité et à l'échange. Tout ici est pensé pour offrir un cocon de sérénité, un lieu où chacun peut se sentir en sécurité, prêt à accueillir l'évasion que procurent les mots.

Les résident·es ne viennent pas seul·es; elles et ils sont guidé·es, parfois par des mains bienveillantes, d'autres fois par de simples mots d'encouragement, jusqu'à cet espace qui devient, l'espace d'un instant, un sanctuaire. Là, entouré·es de celles et ceux qui les accompagnent dans la vie quotidienne – personnel soignant, proches, bénévoles – elles et ils se laissent doucement porter vers d'autres mondes.

Puis, la magie opère. La ou le bénévole, porteur·euse d'histoires, arrive, les bras chargés de livres, de journaux, de paroles de chansons, et parfois même de musique. Ce n'est pas juste une lecture, c'est une performance, un échange vibrant entre les pages et les cœurs. Les voix s'élèvent, se modulent, s'amplifient au gré des récits. On lit, on écoute, on interagit. On rit, on rêve, on se souvient. Chaque mot est une passerelle vers des souvenirs, des émotions, une porte ouverte sur l'imaginaire.

Les thématiques se déclinent, les formats se succèdent, les résident·es sont transporté·es, tantôt dans les méandres d'un roman, tantôt dans les rythmes d'une chanson. Le temps semble s'arrêter, offrant à chacun·e une parenthèse de bien-être, un moment de répit face aux maux du corps et de l'esprit.

Et puis, doucement, le voyage touche à sa fin. La ou le bénévole se retire, laissant derrière elle ou lui une atmosphère empreinte de quiétude, un sourire esquissé sur les visages, une étincelle dans les yeux. Liratoutâge n'est pas simplement une activité; c'est un souffle de vie, un vecteur de lien social, une caresse pour l'âme. C'est l'art de faire du bien, de réenchanter le quotidien, un mot à la fois.

Les types de milieux de vie

L'accès aux arts et à la culture peut considérablement varier en fonction des milieux de vie des personnes âgées. Les établissements, les espaces, le personnel et les contextes diffèrent d'un endroit à l'autre, influençant de manière significative l'expérience des résident·es. Nous pouvons distinguer deux principaux types de milieux d'accueil, où l'organisme *Liratoutâge* intervient : les centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD) et les résidences privées pour aîné·es (RPA). Chacun de ces types d'établissements joue un rôle unique dans la vie des résident·es, avec des caractéristiques distinctes qui impactent leur bien-être et leur qualité de vie.

Certains CHSLD sont spécifiquement conçus pour accueillir des personnes âgées nécessitant des soins médicaux intensifs et continus. Ces établissements fournissent une gamme complète de services médicaux, y compris la gestion des maladies chroniques et des soins de longue durée. La fonction des CHSLD est souvent perçue à travers le prisme des soins médicaux, structurant le

quotidien des résident-es autour de la gestion de leurs besoins de santé complexes. Certains établissements polyvalents combinent les missions d'hôpital et de CHSLD. En tant qu'hôpital, ils offrent des soins médicaux aigus et spécialisés, tandis qu'en tant que CHSLD, ils assurent des soins de longue durée pour les personnes âgées ayant des besoins médicaux continus.

À l'inverse, les RPA, dont certaines sont spécialisées pour des populations de personnes âgées en perte d'autonomie et octroient une place particulière aux arts et à la culture pour ces personnes, privilégient un cadre de vie orienté vers l'autonomie et le confort résidentiel tout en offrant un soutien de base. Ces établissements s'adressent aux personnes âgées qui, tout en ayant besoin d'une certaine assistance, conservent une indépendance relative. La vie dans une RPA est généralement caractérisée par une flexibilité accrue et une personnalisation des services, permettant aux résident-es de maintenir un niveau d'autonomie plus élevé tout en bénéficiant de services adaptés à leurs besoins. Cette approche se traduit socialement par une expérience résidentielle centrée sur le bien-être social et la qualité de vie, plutôt que sur la gestion de soins médicaux intensifs.

Ainsi, chaque milieu de vie propose des expériences uniques, influencées par ses structures et ses approches.

Récit narratif 2

Liratoutâge en CHSLD : Une évasion littéraire et mémoire en partage

Au troisième étage du centre, à la fin d'un long couloir, se cache un petit salon imprégné de lumière douce. C'est un refuge tranquille, où les murmures du monde extérieur se taisent pour laisser place à la magie de Liratoutâge. Ce matin-là, à 10 h 15, huit résident-es, guidé-es avec soin par deux préposé-es aux bénéficiaires, se rassemblent dans ce havre de paix. Six femmes et deux hommes, accompagné-es de leur fidèle fauteuil roulant ou marchette, se préparent à voyager sans quitter leurs sièges.

Le bénévole lecteur entre en scène, installe son micro et son petit haut-parleur, comme un artiste ajustant son pinceau avant de peindre. Il sourit et, d'une voix pleine de promesses, déclare : « Aujourd'hui, je vais tenter de vous transporter à travers le monde. » Revenant tout juste de voyage, il souhaite emporter les résident-es avec lui, à travers les rythmes et les parfums de contrées lointaines. « Mais vous revenez d'où ? Comment c'était ? » Une curiosité naît parmi les résident-es, leurs esprits déjà en éveil. Le bénévole commence à lire, alternant entre des extraits de romans, des articles de journaux, des passages informatifs. Il pose des questions, écoute les réponses, partage ses pensées, et les résident-es se laissent emporter par le flot des mots.

Deux autres résidentes, attirées par les échos des histoires qu'elles entendaient au loin, se joignent à l'assemblée. Elles sont accueillies avec chaleur, leur arrivée illuminant encore un peu plus le petit salon. « Oh, mesdames, puisque vous venez de vous ajouter, avez-vous entendu parler du nouveau barrage en Ukraine ? » Le bénévole glisse doucement dans sa narration, mêlant actualités et souvenirs, tout en maintenant l'attention de chacun-e.

Les rires résonnent, les souvenirs s'éveillent. « Avez-vous poursuivi votre journal ? » demande-t-il. Il les encourage à écrire, à se souvenir, à capturer ces instants précieux sur papier. Puis il reprend, un roman sur la Deuxième Guerre mondiale en main. L'un des récits touche particulièrement une résidente, qui partage l'histoire de son père parti à la guerre, un père qu'elle n'a presque pas connu.

Le bénévole termine le chapitre, les yeux des résident-es brillent. « C'est beau, n'est-ce pas ? Pour continuer sur cette note, je vais vous lire un extrait de La fille du puisatier. » Il questionne

doucement : « Vous vous rappelez le nom de la fille ? » Après un moment de réflexion, une résidente se souvient, et toutes et tous se laissent captiver par la suite.

« Je vous ai parlé d'un chanteur tout à l'heure, vous vous rappelez ? »

« Oui, Paolo Noël !! »

Alors, la musique remplit la pièce, et une des préposées, en passant, se met à danser dans le couloir, déclenchant des rires chaleureux. Une résidente murmure avec nostalgie : « À l'époque, on aurait dit que les chanteurs comme Paolo Noël chantaient directement pour nous. » Le bénévole acquiesce, se souvenant du temps où seules deux chaînes captaient l'attention de tous, donnant l'illusion que chaque chanson était un message personnel.

L'activité s'achève et les résident·es, avec des sourires sur leurs visages, expriment leur enthousiasme et leur plaisir pour cette heure passée à voyager ensemble, au-delà des murs de leur résidence, à travers les mots, la musique et les souvenirs partagés.

La prochaine narration souligne que la littérature, à l'instar des paroles de chansons, possède un pouvoir profond et singulier. Elle a la capacité exceptionnelle de tisser des liens entre les âmes et d'éveiller des émotions enfouies au plus profond de nous. Parfois, elle suscite des sentiments de joie et de réconfort, réchauffant notre cœur. D'autres fois, elle révèle des émotions plus sombres, nous rappelant notre condition humaine commune. Nous aspirons à nous connecter, à être compris et, parfois, à trouver du réconfort. La littérature peut être à la fois un miroir révélateur de nos propres récits et une fenêtre ouverte sur des horizons lointains, nous transportant au-delà de notre quotidien. Elle constitue un soin délicat, une manière subtile de nourrir et apaiser l'âme.

Récit narratif 3

Résidence « amie » des arts : un espace de vie sous les verrières

Dans le salon, situé près de la cuisine et de quelques chambres, des résident·es se reposaient sur un grand divan, tandis que deux autres étaient installés dans leur fauteuil roulant, tous les regards tournés vers la lectrice. Elle se tenait debout, se déplaçant avec légèreté, ses gestes expressifs ponctuant le récit qu'elle partageait. Autour d'elle, huit à dix résident·es, hommes et femmes confondus, l'écoutaient. Au sein du groupe, un homme d'une quarantaine d'années accompagnait tendrement sa mère. La moitié des résident·es semblaient absorbés, leurs esprits bercés par les mots de la lectrice, tandis que deux d'entre elles·eux s'étaient abandonnées à un sommeil paisible, les yeux fermés, mais peut-être les rêves peuplés des histoires entendues.

Pourtant, l'harmonie du moment était parfois troublée par la présence fugace de résident·es hésitant à se joindre à la lecture. Ces allées et venues créaient une légère perturbation, et les résident·es plongés dans leur écoute semblaient montrer des signes de frustration, leurs visages marquant un léger agacement. Après la séance, la lectrice, avec un soupçon de regret, annonça que ce serait la dernière fois qu'elle animerait la lecture dans ce salon. Elle trouvait la configuration difficile, préférant le calme de la « verrière », cette pièce lumineuse qui donnait sur le boisé, où la nature elle-même semblait participer au rituel de la lecture. L'explication de ce changement résidait dans la simplicité : les résident·es avaient été laissés dans le salon après une activité précédente, probablement pour économiser le temps et l'effort nécessaires à leur déplacement.

Pendant ce temps, à un autre étage, une autre lecture avait lieu, mais cette fois dans la charmante « verrière » avec vue sur le boisé. Les résident·es étaient placé·es en cercle, confortablement installé·es sur des chaises berçantes, leur rythme doux synchronisé avec le murmure des feuilles à l'extérieur. Deux autres personnes en fauteuil roulant complétaient le cercle. La lectrice, intégrée à ce cercle intime, s'asseyait avec elles·eux, se balançant doucement, en harmonie avec l'atmosphère sereine. Quatre résidentes, trois femmes et un homme, participaient à cette séance. Leurs regards étaient fixés sur la lectrice, captivés, comme si chaque mot portait en lui un morceau de vie, un fragment de mémoire. La lectrice interrompait fréquemment sa lecture pour établir un contact visuel avec chaque résident·es, cherchant à connecter avec leur âme, à tisser des liens invisibles mais puissants. Ces pauses délicates étaient des moments précieux où la lecture devenait plus qu'un simple partage de mots, se transformant en un échange intime, une manière subtile de prendre soin par la littérature, de reconforter, de rappeler que les mots, parfois, sont le plus doux des remèdes.

Dans cette dernière narration, un aspect central est mis en avant : l'organisation et l'utilisation de l'espace. La manière dont cet espace est aménagé peut profondément influencer la qualité de l'activité. En effet, l'environnement physique joue un rôle clé : il ne s'agit pas seulement de lire, mais de créer un cadre qui inspire confiance et invite à l'interaction. L'espace doit être conçu pour que les résident·es se sentent en sécurité et en harmonie, prêt·es à partager un moment collectif. Comment créer un environnement plaisant et simple ? Comment utiliser l'espace pour qu'il devienne un véritable acteur de l'activité ? La mise en place des éléments, dont la lumière, et l'organisation des lieux sont donc primordiales. Avant même que la lecture ne commence, le choix de l'espace et la préparation de l'environnement sont critiques la qualité du moment à venir. Le projet ne prend vie que lorsqu'on considère le contexte dans lequel il se déroule et que l'on adapte chaque détail en conséquence. La flexibilité dans l'utilisation de l'espace est essentielle pour que le projet puisse s'épanouir et toucher profondément les participant·es. Chaque activité doit ainsi être pensée comme un tout, où l'environnement prépare, soutient et magnifie l'expérience vécue.

Récit narratif 4

Un espace entre soins et récits : en attente de la saison des érables

Au deuxième étage de cet établissement, où la médecine côtoie la vie quotidienne, dans un petit salon niché au cœur du couloir, se déploie l'activité de Liratoutâge. En ce jour du 20 mars 2023, l'atmosphère est teintée d'une douce mélancolie, une lumière grise enveloppant les lieux à 13 h 45. Huit résident·es sont déjà là, certain·es doucement bercé·e·s par le sommeil, d'autres patientant sereinement, les yeux mi-clos, dans l'attente de l'arrivée de la bénévoles. Deux d'entre elles·eux serrent tendrement leur « chat robot », comme pour puiser un peu de réconfort dans ces compagnons silencieux et robotiques. Le personnel s'affaire discrètement à amener les résident·es, veillant à leur confort avec une attention délicate.

La bénévoles entre alors, portant avec elle un souffle d'énergie nouvelle. Elle dispose son matériel avec soin, prête pour la séance de 14 h. Tout en s'affairant, elle échange quelques mots avec les résident·es et le personnel, cherchant à éveiller leur intérêt, posant ici et là des questions, pour réveiller doucement leurs esprits endormis. Petit à petit, les regards se lèvent, les sourires timidement éclatent. La thématique du jour est dédiée aux érables et la bénévoles partage des récits d'antan, parsemés de détails et d'anecdotes, prenant soin d'expliquer chaque terme, chaque concept, comme on déploie un trésor délicat. Des échanges s'esquissent, deux résident·es particulièrement animé·es participent activement. Pendant ce

temps, l'un des « chats robots » se met à faire du bruit, rompant le silence d'un rire léger, éveillant à la fois des rires, des soupirs et des sourires complices.

« Peux-tu demander à ton chat de rester tranquille, s'il te plaît ? » demande la bénévole en riant, brisant la gravité du moment avec une douce légèreté.

« Mais elle est taquine cette petite, elle miaule quand je ne la caresse pas », rétorque la résidente, ses yeux pétillant d'amusement.

Pour changer l'ambiance, la bénévole décide d'introduire une chanson. Les paroles imprimées sont distribuées et la musique emplit doucement l'espace. Les voix s'élèvent, hésitantes d'abord, puis plus assurées, chacun·e se laissant porter par le flot des souvenirs et des notes. Un résident en particulier, la voix claire et forte, se distingue.

« J'aurais pu la chanter tout seul », remarque-t-il, avec une pointe de fierté dans la voix.

La séance se poursuit avec la lecture de journaux, les nouvelles de mars relatant le réchauffement climatique et la saison des érables captent l'attention. Une résidente, encore enveloppée par la chanson, fredonne doucement, les mots glissant sur ses lèvres. Un autre résident, plus discret, sort de sa chambre et traverse deux fois la pièce avec son fauteuil roulant. Il s'arrête, curieux, observant de loin, ses yeux semblant chercher quelque chose, peut-être un lien, un moment à saisir. En tant qu'observatrice de cette scène, je ne participe pas, mais je suis attentive aux détails : chaque mouvement, chaque regard, témoignent d'une quête silencieuse d'interaction.

Au terme de l'activité, les résident·es discutent, leurs voix plus vives qu'au début. Elles et ils expriment leur appréciation pour ce moment partagé, la thématique des érables ayant réveillé des souvenirs doux-amers. Le résident qui chantait si bien se présente, nouvel arrivant parmi eux. Il confie avoir adoré l'expérience, ajoutant qu'il connaît bien les enjeux environnementaux.

« Je pourrais vous faire une petite conférence si cela vous intéresse », propose-t-il avec une lueur d'enthousiasme dans le regard.

Alors que la bénévole s'apprête à partir, un membre du personnel fait part de son observation : les résident·es du deuxième étage sont encore très éveillés, leur esprit vivifié par cette activité calme et nourrissante. Et peut-être, pense-t-il à voix haute, cette sérénité pourrait-elle aussi apporter du réconfort aux âmes plus tourmentées du 5e ou 6e étage.

Les types de contextes

Dans la narration précédente, un élément important est souligné concernant les conditions et les contextes dans lesquels ces activités de lecture sont organisées. Il est intéressant de noter que la façon d'introduire et de concevoir une activité peut varier d'un contexte à l'autre. Le déroulement des activités de lecture dépend largement du milieu dans lequel elles se déroulent, ainsi que des défis spécifiques rencontrés, tels que les troubles neurocognitifs majeurs liés à des maladies comme la maladie de l'Alzheimer ou les diverses expériences du vieillissement, qui peuvent parfois laisser place à une autonomie préservée. Ces facteurs influencent profondément l'organisation et la perception des activités de lecture, nécessitant des ajustements pour répondre aux besoins et aux réalités de chacun·e.

En explorant ces différents contextes, nous découvrons comment les activités de lecture sont adaptées pour offrir un soutien et un engagement appropriés à toutes et tous les participant·es. Ces

initiatives artistiques et culturelles, qu'elles soient offertes en milieu public ou privé, soulèvent également des enjeux d'accessibilité et d'équité. Si certains environnements bénéficient de ressources spécifiques pour proposer ces activités, d'autres, en raison de contraintes financières ou organisationnelles, peuvent rencontrer des obstacles à leur mise en place. Cela invite à réfléchir à la manière dont ces pratiques peuvent être rendues accessibles à un plus grand nombre de personnes, indépendamment de leur milieu de vie.

Récit narratif 5

En contexte de vieillissement : les pages du temps qui rassemblent

Dans un coin tranquille, un groupe de résident·es se réunit pour une séance de lecture, porté par l'amour commun pour les mots et la culture. Installé·es en cercle, les résident·es et le bénévole lecteur se rassemblent avec enthousiasme, chacun·e apportant sa propre expérience et son appréciation personnelle pour la lecture.

Lorsque la lecture commence, les mots prennent vie dans l'atmosphère chargée d'anticipation. Les résident·es écoutent avec une attention passionnée, absorbant chaque phrase avec une avidité palpable. Les échanges sont fréquents, ponctués de rires complices et de commentaires éclairés alors que chacun partage ses réflexions et ses souvenirs du passé, se mêlant ainsi harmonieusement aux discussions sur le présent. Le bénévole lecteur encourage ces moments de réminiscence, créant un espace où les expériences individuelles sont célébrées et partagées avec respect et admiration. L'amour de la lecture et de la culture est flagrant à chaque page tournée. Les résident·es se laissent bercer par la voix du lecteur.

À la fin de la séance, les résident·es se séparent avec des sourires lumineux et des discussions animées qui se prolongent bien au-delà de la salle de lecture. Dans cet espace où l'amour de la lecture brille de mille feux, les résident·es trouvent une source d'inspiration et de connexion qui transcende les limites du temps et de l'âge.

Selon la condition vécue, certains environnements de vie sont spécialement adaptés aux personnes âgées souffrant de troubles de la mémoire ou de troubles neurocognitifs majeurs. Dans ces espaces, qu'ils relèvent du secteur public ou privé, diverses initiatives artistiques ou culturelles sont mises en place pour accompagner les résident·es, dont *Liratoutâge*. L'objectif ? Soutenir les personnes âgées dans leur situation spécifique en explorant et mettant en lumière des aspects de leur vécu, du moment présent ainsi que des sensations et émotions vives. *Liratoutâge*, c'est un peu comme un « tricotage du lien relationnel » autour d'une activité de lectures personnalisées, créant des moments propices aux sensations, aux transformations et aux souvenirs partagés. Les troubles de la mémoire ou les troubles neurocognitifs majeurs tels que la maladie d'Alzheimer exigent souvent un repositionnement relationnel et, dans ce contexte, l'engagement avec les arts, les souvenirs et les émotions peut contribuer à faciliter ce processus de repositionnement (Ribes et Darnaud, 2014).

La maladie d'Alzheimer se caractérise par un effacement progressif d'une forme de pensée, entraînant une rupture de la continuité (Ribes et Darnaud, 2014). Au cœur de cette maladie se trouve la capacité à établir des relations, à penser et à relier les événements de manière chronologique pour leur donner un sens (Ribes et Darnaud, 2014). La maladie se présente comme une désarticulation de la communication, affectant la pensée individuelle et parfois même attaquant la pensée des autres, conduisant ainsi à une perte de sens pour ceux qui cherchent à interagir avec le malade (Ribes et Darnaud, 2014). Dans cette perspective, le partage de souvenirs et d'émotions, ainsi que la capacité

de les évoquer en groupe restreint entre lecteur·trices et auditeur·trices (et même au-delà, avec les proches et le personnel soignant), constituent des éléments essentiels de l'intimité. La « réminiscence », axée sur le partage de souvenirs, de récits, de trajectoires, d'événements passés et la discussion, résulte d'un processus double, où les personnes impliquées reconstruisent ensemble la « réalité » qu'elles se remémorent, permettant ainsi de renforcer les liens établis (Smiraglia, 2014). Reconnaître l'autre et se reconnaître mutuellement à travers le rappel narratif sont les éléments qui nourrissent les liens relationnels actuels en s'appuyant sur l'illusion partagée d'un passé vécu qui a laissé des empreintes partageables (Ribes et Darnaud, 2014).

Là, je lui disais : « Sentez-le. » Tu sais, le monsieur [ou « l'homme », la personne], il était atteint d'Alzheimer. Alors là, je lui disais : « Sentez! Ça sent la croustade. Ça sent bon, hein ? Vous savez, les bonnes pommes. » Alors là, il disait : « Ah oui ! Ça sent. » Je trouvais ça tellement formidable. Parce que je me disais : wow, tu sais ; on est parti d'une histoire, d'une vulgaire histoire que j'ai trouvée sur un site en ligne, mais je suis allé mettre des images, des odeurs là-dessus. Et puis — hé ! Lui, après ça, ses enfants, ils m'ont dit : « Mais mon Dieu ! Il nous parlait de croustade aux pommes, et puis nous, on ne comprenait pas. »

- Participant·e à la recherche

Récit narratif 6

En contexte de maladie : exploration des souvenirs et de la vie

Chaque moment est une exploration délicate et souvent imprévisible à travers les méandres de la mémoire. Dans un grand espace lumineux, les résident·es se rassemblent pour une activité de lecture « segmentée », conçue pour leur offrir une expérience enrichissante malgré les défis cognitifs auxquels ils font face.

Assis dans des fauteuils confortables, les résident·es se plongent dans les pages jaunies d'un livre soigneusement choisi. Certain·es arborent des sourires radieux tandis que d'autres semblent perdu·es dans leurs pensées, leur regard vagabondant à travers le temps. Les pages tournent lentement, accompagnées du doux murmure du bénévole lecteur qui guide avec délicatesse ces âmes vieillissantes à travers les recoins de l'histoire.

Les enjeux liés à la mémoire se manifestent de diverses manières. Par moments, un·e résident·e éclate de rire, se remémorant peut-être une anecdote similaire de sa propre vie. À d'autres moments, un éclair de reconnaissance traverse les yeux embrumés d'un·e résident·e, comme si un fragment du passé soudainement retrouvé illuminait brièvement son esprit. Mais parfois, la mémoire joue des tours. Un·e résident·e pourrait interrompre la lecture avec une question apparemment déconnectée, avant de revenir soudainement à l'histoire en cours comme si rien ne s'était passé. C'est dans ces moments que la véritable magie opère, où le passé et le présent se confondent dans une danse délicate, créant des connexions subtiles entre les participant·es.

Cette lecture devient un moyen d'accepter la maladie, d'embrasser l'instant présent et d'explorer la richesse de chaque expérience. Chaque mot prononcé ouvre une porte sur des sensations et des émotions, permettant à chacun·e de vivre pleinement l'instant, sans chercher à le retenir.

Le rythme segmenté de la lecture respecte les capacités d'attention des résident·es, offrant des pauses naturelles propices à l'émergence de discussions. Ces échanges ne sont pas seulement des réflexions sur le texte, mais des fenêtres sur leur vécu, rendant hommage à la richesse de leur histoire personnelle.

Dans cet espace, chaque sourire, chaque éclat de rire ou silence pesant témoigne de la résilience de l'esprit humain face à la maladie. L'atmosphère devient alors un cocon de soutien, où chaque résident·e peut se sentir valorisé·e et écouté·e, naviguant ensemble à travers les moments de joie et de réflexion.

En offrant une structure bien définie, les segments de lecture assurent une continuité précieuse qui permet à chaque participant·e de rester engagé·e, même lorsque l'attention fluctue. Si l'un·e d'elles ou d'eux s'assoupit, son réveil peut survenir au milieu d'un nouveau chapitre ou d'une forme différente de lecture — qu'il s'agisse d'un poème, d'une pièce de théâtre ou d'une chanson — et l'amener à se plonger de nouveau dans le flux captivant de l'histoire ou de l'activité. Ce qui importe ici, c'est que personne ne soit oublié·e. *Liratoutâge* s'engage à maintenir l'implication de chacun·e, à valoriser leur présence et à leur offrir un espace de dignité. Ces moments de lecture ne se réduisent pas à une simple transmission de contenus, mais créent un véritable tissu relationnel où l'écoute et la présence prennent tout leur sens. Les membres du personnel sont également invité·es à participer, ce qui renforce les liens sociaux et favorise les interactions intergénérationnelles, enrichissant ainsi l'expérience collective. Cet aspect relationnel est d'autant plus essentiel que, même lorsque certain·es ne peuvent plus s'exprimer par la parole ou interagir selon les modalités dominantes, leur désir d'être avec le groupe, de partager un moment avec les autres, demeure. La lecture devient alors un langage commun, un moyen d'être ensemble et de tisser des liens au-delà des mots.

Cette approche dynamique de la lecture s'observe également dans d'autres activités similaires, non reliées à *Liratoutâge*, offertes dans un des milieux de vie pour personnes âgées que nous avons visités dans le cadre de notre étude, et qui s'inscrivent dans ce même contexte de maladie et de vieillissement. Par exemple, l'activité « Racontez-moi » (nom fictif) accueille les mouvements et les interruptions de chacun·e avec une ouverture bienveillante. Bien que moins personnalisée que *Liratoutâge* en raison de la taille plus importante du groupe, cette autre activité se présente comme un moment de partage inclusif, accessible à toutes et tous, malgré les interruptions ou dérangements.

Cette comparaison est particulièrement intéressante dans le contexte de maladie, telle que la maladie d'Alzheimer. En explorant une autre activité – similaire à *Liratoutâge* – impliquant la culture, le récit et les mots, nous pouvons mieux comprendre comment les environnements culturels et sociaux peuvent être adaptés aux personnes vivant et dansant avec ces maladies. L'expérience offre ainsi un éclairage sur la manière de dialoguer avec la maladie et d'adapter nos approches pour favoriser l'échange et la connexion, même dans des contextes de vulnérabilité. Pour offrir une vue d'ensemble plus riche et comparative, voici une description narrative de cette autre expérience :

Récit narratif 7
Échos de vie au Café des Repères¹⁵

Au Café des Repères, de l'eau et des galettes sont mises à la disposition de toutes et tous. Situé au rez-de-chaussée de l'établissement, cet espace spacieux, fenêtré et lumineux, offre chaleur, confort et

¹⁵ Ce récit narratif porte sur une activité similaire, mais non reliée à *Liratoutâge*. Le Café des Repères est un nom fictif.

dynamisme aux personnes présentes. L'environnement est parsemé de petites tables, de chaises et de divans, permettant aux résident·es de se rassembler et de s'installer où bon leur semble.

L'arrivée de plusieurs résident·es et intervenant·es annonce le début imminent de l'activité. Une énergie subtile se répand dans l'air, un frémissement collectif, comme une anticipation partagée, créant un lien invisible entre tous et toutes.

Une dame se dirige alors vers une des extrémités de la salle, se plaçant devant les grandes fenêtres, face aux participant·es. C'est elle qui dirigera l'activité. Autour d'elle, les intervenant·es s'affairent, s'assurant que chaque résident·e est confortablement installé·e, prêt·e à participer.

La dame prend la parole et l'histoire commence... « La végétation, quelle belle thématique pour fêter l'arrivée de l'été. » Son micro à la main, elle entame son récit par une anecdote qui fait sourire : « Péter dans les fleurs. La semaine passée, ma voisine m'a envoyé péter dans les fleurs. Qu'en pensez-vous, vous autres ? » Des rires éclatent, des murmures se propagent. À tout âge, le rire est une douceur ; il libère et reconforte. Il est une forme de soin, une caresse pour l'âme. La dame continue en demandant : « Connaissez-vous la fleur emblématique du Québec ? » Une résidente répond, d'autres personnes acquiescent en silence, familières de la réponse.

S'ensuivent anecdotes, blagues, courtes histoires, vers de poésie et paroles de chansons, tous fragmentés en moments de 20 à 25 secondes. Le rythme est pensé pour être « inclusif », respectant le flux de l'attention et les conditions de chacun. Les allées et venues, les résident·es qui s'endorment ou somnolent, les bruits de fond – tout est pris en compte pour que chacun·e puisse suivre, quel que soit le moment de leur arrivée ou leur état de conscience.

Parmi les résident·es, une dame se distingue par son rire contagieux et son envie manifeste de partager des moments de marche avec ses pair·es. Engageante, elle invite les autres à la rejoindre. Nous acceptons son invitation pour une courte marche, observant au passage quelques résident·es pris par la somnolence. Les intervenant·es les réveillent en douceur, ce qui est accueilli avec reconnaissance.

Non loin de nous, deux résident·es communiquent par des regards et des sourires, des échanges silencieux mais éloquents. La communication, ici, prend mille formes, même sans paroles. D'autres interactions spontanées naissent : deux résident·es se retirent pour échanger des propos amicaux autour d'une table, tandis qu'une autre dame se promène dans la salle, cherchant à prendre la main des un·es et des autres, tissant des liens invisibles mais palpables dans cette douce chorégraphie d'humanité partagée.

Somme toute, cette scène révèle un vif besoin de contact social parmi les résident·es, qui cherchent à établir des connexions visuelles avec les intervenant·es, le personnel, les visiteur·euses, et même entre résident·es. En clôture de l'activité, un intervenant se joint à la dame ayant amorcé l'activité et les deux entament conjointement des chants d'antan, suscitant la participation spontanée de plusieurs résident·es. C'est déjà la fin. Le retour vers les étages ou unités se déroule paisiblement, sans hâte. Les résident·es ont le choix de prolonger leur séjour au rez-de-chaussée si elles et ils le souhaitent.

LES PROTAGONISTES DE LIRATOUTÂGE

Pourquoi « protagonistes » ? Parce que dans *Liratoutâge*, tout le monde joue un rôle central. Il ne s'agit pas d'une simple relation entre les personnes qui offrent et celles qui reçoivent, mais bien d'une dynamique collective où chacun·e contribue à sa manière. Que l'on écoute, que l'on lise, que l'on partage un sourire ou une réaction, chaque personne participe activement à ces moments d'échange

et de rencontre. *Liratoutâge* repose sur cette idée que la culture et la lecture doivent être accessibles à toutes et tous et que leur valeur réside avant tout dans le lien qu'elles permettent de tisser entre les individus.

Liratoutâge, c'est qu'à tout âge on peut lire, peu importe nos capacités, peu importe nos handicaps, nos difficultés. Il y a moyen de rendre la culture et la lecture accessible à tous. Et justement dans le choix des textes, bien on a cette idée-là d'adapter les textes en fonction des capacités et des intérêts des personnes pour que chaque personne puisse connaître des succès et avoir accès à la culture.

- Participant·e à la recherche

80 % du temps, j'ai une réponse dans leur regard, dans leur sourire, dans la façon qu'ils vont me toucher avant de partir [...] Alors ça, c'est que je suis allée les atteindre à quelque part [...] moi ça me nourrit beaucoup.

- Participant·e à la recherche

Liratoutâge a débuté sous une impulsion de la fondatrice qui, à la suite de situations vécues l'ayant amenée à visiter des milieux de longs séjours ou accueillant des personnes en situation d'autonomie limitée, a eu la perception que plusieurs de ces personnes, ces « résident·es », avaient très peu accès à des activités (culturelles ou autres) et que plusieurs d'entre elles, aussi, semblaient attendre quelque chose. C'est dans ce contexte qu'elle a fondé *Liratoutâge*, organisme qui a progressivement pris de l'ampleur pour une diversité de raisons.

L'un des moteurs de cette croissance réside dans l'implication active des bénévoles, qui trouvent dans *Liratoutâge* une expérience enrichissante et valorisante. Par ailleurs, l'intérêt des médias pour l'initiative a régulièrement contribué à faire connaître le projet et à attirer de nouvelles personnes désireuses de s'engager. Comme le soulignent de nombreuses personnes bénévoles :

L'avantage de Liratoutâge, comparativement à d'autres bénévolats, est que c'est vraiment très agréable et valorisant pour les bénévoles.

- Participant·e à la recherche

Dans ce contexte, d'une part, *Liratoutâge* est rarement en situation « lacunaire » de bénévoles ; puis, depuis ses origines, il est fréquent que l'organisme soit approché par les médias pour parler de ses activités et de sa mission (plus de détails ci-dessous). S'en suit alors généralement une « vague » d'appels, de la part de citoyen·nes à la recherche d'un engagement bénévole.

Le pire a été Rima Elkouri, qui écrit dans La Presse. Je lui avais envoyé un mot pour parler de Liratoutâge et elle a voulu écrire un article. Pendant la pandémie, elle a publié « Un vaccin contre l'isolement ». La semaine d'après, on avait reçu 500 demandes. [...] C'est un beau bénévolat, donc ça les intéresse.

- Participant·e à la recherche

C'est l'offre et la demande. C'est Mylène Moisan qui a déclenché tout ça. Elle avait écrit un article dans Le Soleil, et après, les bénévoles ont commencé à me téléphoner. [...]

C'est trouver un équilibre entre les résidences et les bénévoles. [...] On a quand même une bonne étoile jusqu'à maintenant.

- Participant·e à la recherche

Afin de mieux comprendre comment *Liratoutâge* s'incarne au quotidien, cette section explore différentes dimensions de son action. Dans ce qui suit, nous verrons d'abord à qui s'adresse la lecture, en mettant en lumière la diversité des publics rejoints par l'initiative. Ensuite, nous nous interrogerons sur les raisons qui rendent la lecture si précieuse dans ces contextes, en soulignant ses impacts sur le bien-être des participant·es et sur le lien social qui se tisse à travers elle. Enfin, nous aborderons les profils et les motivations des bénévoles derrière le service de *Liratoutâge*.

À qui lit-on ?

Mon but n'est pas de faire un club de lecture pour intellectuels avancés.

- Godelieve De Koninck, fondatrice de *Liratoutâge*

Pour diverses raisons, allant des limitations physiques aux limitations cognitives, *Liratoutâge* s'est donné pour mission de partager la littérature – mais surtout, le mot écrit – au plus grand nombre. Les façons de transmettre cette littérature sont principalement adaptées aux groupes, les bénévoles de *Liratoutâge* proposant majoritairement des activités de lecture collectives. Bien que des demandes pour des séances en dyade aient été formulées en cours de route, elles restent marginales et représentent une exception (nous y reviendrons).

Liratoutâge s'est aussi donné comme mission d'inclure socialement les personnes âgées, y compris celles qu'elles décrivent comme « fragiles et fragilisées ». Comme plusieurs participant·es à l'étude l'ont rappelé, ces personnes sont toujours des citoyen·nes : beaucoup d'entre elles se tiennent informées de l'actualité et la plupart peuvent encore voter – et le font ! Toutefois, les enjeux de mobilité, de perte d'autonomie, de dépendance envers autrui, et parfois le peu de contact avec leurs proches font que bon nombre de ces personnes se retrouvent socialement exclues et, trop souvent, oubliées. *Liratoutâge* cherche à remédier à cela : non seulement en leur offrant la dignité à laquelle elles ont droit, mais aussi en s'assurant qu'elles continuent d'être vues, valorisées, incluses et entendues.

L'organisme veut ainsi « *garder les personnes dans le trafic* » – le trafic du fait d'être vivant et, en tant qu'humain, l'être *socialement* aussi, c'est-à-dire le fait de vivre en société, en communauté, avec autrui. L'idée ici est de les *reconnaître*, leur donner la dignité qu'elles méritent, et s'assurer que tant qu'elles sont en vie, qu'on cherche à les inclure, les rejoindre, communiquer avec elles, et, conséquemment, les tenir au courant de ce qui se passe et des évolutions de la société et de leur communauté.

Aller lire, c'est un peu un « prétexte ». C'est surtout d'aller à la rencontre des gens.

- Participant·e à la recherche

Comme on nous l'a expliqué, au fond, *Liratoutâge* est en quelque sorte un « prétexte » pour aller à la rencontre des gens – et de ces personnes spécifiquement. De créer un contact et établir une relation riche avec des personnes souvent perçues par la société comme isolées ou exclues.

Face aux limitations qu'elles rencontrent et aux ressources parfois limitées à leur disposition, *Liratoutâge* souhaite offrir l'accès à la littérature, aux mots, par un contact humain, une lecture assurée par un·e bénévole, répondant ainsi à des besoins sociaux, culturels et affectifs.

On se concentre sur d'autres choses, on apprend, on passe un beau moment, on rit, parce que c'était drôle ce qu'elle nous a raconté, ça nous a fait penser ou rappeler quelque chose. C'est à ça qu'on sert, on sert à changer les idées, pis à retrouver de l'énergie en dépensant de l'énergie. C'est une belle mission, hein !

- Participant·e à la recherche



Illustration 1 Des personnes rassemblées pour profiter d'une lecture

Liratoutâge s'adresse ainsi à une grande diversité de personnes. En général, il s'agit de personnes âgées en perte de mobilité ou ayant des limitations de santé restreignant leur accès à la lecture, comme des troubles visuels, auditifs, une mobilité réduite ou des troubles neurocognitifs majeurs (TNCM). L'organisme intervient également auprès de personnes plus jeunes (moins de 65 ans) vivant des conditions de santé limitant leur autonomie ou leur accès à la littérature. Dans les milieux de longs séjours, comme les CHSLD, il n'est pas rare de trouver des résident·es plus jeunes. *Liratoutâge* reçoit ainsi des demandes spécifiques d'établissements accueillant ces publics, notamment de l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRD PQ).

Dès sa création, *Liratoutâge* a centré sa mission sur les **lectures en groupe**, mettant l'accent sur des activités collectives favorisant le partage, les échanges et l'inclusion sociale. Cette approche vise à

préserver et renforcer les liens sociaux tout en répondant aux besoins culturels et émotionnels des participant·es, notamment les personnes âgées vivant avec des limitations physiques ou cognitives. Pour répondre à des demandes spécifiques, des séances en dyade ont été instaurées de manière ponctuelle, principalement pour des participant·es ayant des besoins particuliers, comme une déficience visuelle. Bien que marginales, ces rencontres individuelles enrichissent l'offre de *Liratoutâge* en offrant un accompagnement personnalisé, souvent sollicité par des institutions comme l'IRDPQ. À mesure que l'organisme a évolué, les activités en groupe se sont diversifiées et adaptées aux différents contextes rencontrés, tout en restant fidèles à sa mission première : rendre la littérature accessible à toutes et tous et promouvoir le plaisir des mots, principalement dans un cadre collectif et, plus rarement, individuel.

Où lit-on ? Dans des milieux organisés, de soins (CHSLD) ou de vie (RPA)

Les personnes âgées bénéficiant des services de *Liratoutâge* résident, pour la plupart, dans des milieux de vie ou de soins, qu'ils soient publics, semi-privés ou privés conventionnés, tels que les centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD) ou les résidences privées pour aîné·es (RPA). Les descriptions narratives présentées plus haut (à partir de la p. 21) permettent d'ailleurs de se plonger dans ces univers particuliers.

C'est souvent grâce aux responsables des loisirs ou à d'autres personnes clés de ces milieux que *Liratoutâge* est sollicité. Ces intervenant·es jouent un rôle essentiel en facilitant l'accès à la littérature pour les résident·es et en créant un lien entre les activités de *Liratoutâge* et les besoins spécifiques des personnes âgées. La lecture se déroule généralement dans un espace spécialement dédié, en collaboration avec le milieu de soin ou de vie. En général, les groupes ne dépassent pas une quinzaine de personnes, un effectif nécessaire pour garantir un soutien adéquat, tant pour la personne bénévole que pour le personnel, considérant que plusieurs résident·es doivent être accompagné·es et soutenu·es afin de favoriser la participation de chacun·e. Des imprévus peuvent survenir pendant la lecture — par exemple, une personne ayant besoin de se déplacer, une autre devenant confuse ou refusant de participer — et requièrent de l'attention ou des ajustements.

Au-delà de cette taille de groupe, la charge de travail pour les bénévoles et le personnel peut s'alourdir, ce qui risque de détourner l'activité de ses objectifs initiaux en nuisant à la qualité d'expérience des autres participant·es, ou en basculant vers des exigences de soins domestiques. Ainsi, en préservant une taille de groupe optimale et en collaborant avec les milieux de vie, *Liratoutâge* parvient à enrichir l'offre culturelle et à favoriser l'épanouissement social et affectif des personnes âgées, tout en restant fidèle à son intention de partager la beauté des arts et de la culture.

Pourquoi (apporter) la lecture ? Les raisons et les bienfaits observés

Y'a pas d'âge, pour cesser d'apprendre.

- Participant·e à la recherche

Pour que le fait d'être âgé·e soit moins pénible, moins [vécu comme] un fardeau.

- Participant·e à la recherche

Il faut percer leur univers. Aller casser ça, qu'ils s'ouvrent. [Alors] ils racontent ; ce qu'il leur être arrivé (ces derniers jours; dans le passé) ; moi aussi.

- Participant·e à la recherche

Les raisons, pour lire aux personnes âgées fragilisées, sont multiples et diverses, mais dans l'ensemble, elles tournent beaucoup autour de l'importance de la **dignité** de toute personne et celle de préserver, renouveler, célébrer, soutenir, voire protéger cette dignité.

Il est également possible de regrouper ces raisons en **deux grandes catégories**, soit (1) les raisons d'offrir la lecture aux personnes âgées fragilisées et (2) les raisons pour lesquelles des bénévoles (souvent elles-mêmes des personnes « âgées » au sens où elles sont désormais retraitées) optent pour ce type d'engagement bénévole. Ce deuxième point sera discuté dans la section suivante, « Qui lit ? » (p. 44) et nous nous concentrons ici sur les **raisons liées aux personnes âgées**.

Préserver, soutenir et célébrer la dignité de chaque personne, par une activité riche, « pleine »

Pour *Liratoutâge* et ses bénévoles, l'activité de la lecture est avant tout une **activité riche, pleine, qui apporte beaucoup** aux personnes à qui on lit, des choses dont on pourra dire qu'elles sont « supérieures », plus « riches » (dans le sens de la *densité* des choses). Ici, on veut valoriser la vie de toute personne, entre autres sa dignité *via* sa richesse (sa complexité, sa diversité, sa profondeur), et l'activité de la lecture permet cela alors que d'autres activités seront considérées davantage de l'ordre du divertissement, du plaisir immédiat ou des émotions positives plus légères, simples ou immédiates. Dans ce « lot », on mentionnera, comme exemples, le bingo, très apprécié, ou encore le magasinage dans les grands magasins, le casse-tête, l'écoute musicale ou télévisuelle.

Mais à travers l'activité de lecture, les mots écrits, les histoires, les contes, ce qu'on veut aller éveiller est *la personne* dans toute sa complexité et sa multiplicité – ses rêves, ses aspirations, ses désirs comme ses passions, lesquels, peu importe l'âge ou la situation, continuent d'exister, bien qu'ils puissent changer. Via les activités de lecture, on veut donc montrer que cette *capacité* pour découvrir, d'apprendre et de *goûter* les choses de la vie est encore bien réelle et présente.

De façon générale, comme l'expliquent les responsables et les bénévoles de *Liratoutâge*, dans les milieux de vie ou de soins, des activités divertissantes pour les personnes dont l'autonomie est réduite sont nombreuses (en générale, bien que, dans certains cas, on peut quand même manquer de personnel ou de bénévoles, voire de proches, ce qui affecte la capacité d'offrir en tout temps une programmation diversifiée). Cela dit, les personnes rencontrées s'entendent tout de même pour témoigner que ces activités peuvent être faibles en matière de profondeur, de complexité, de richesse. Elles divertissent, font passer un moment agréable, paisible, mais sans nécessairement plus, et surtout, sans continuité. Alors que, en ce qui concerne la lecture, on tend à « reprendre » les choses là où on les avait laissées : si on lit une histoire (généralement courte tout de même), on commence par résumer un peu l'histoire, ce qu'on a fait la dernière fois ; puis, on entame alors la nouvelle séance.

Comme mentionné précédemment, les responsables et bénévoles de *Liratoutâge* expriment fréquemment cette forte impression, à leur arrivée dans un milieu, que de nombreuses personnes résidentes attendent quelque chose : une activité, une présence, une rencontre. Le temps semble long, et pour ces personnes, l'interaction et la présence d'autrui – une tierce personne – deviennent presque essentielles. Leur autonomie limitée ou fragile rend la relation avec l'autre incontournable pour

participer à des activités, vivre des expériences, accéder à des choses. Cela rappelle, à cet égard, la dépendance qu'ont parfois les enfants envers l'adulte.

Au-delà de ces premières raisons, d'autres motivations émergent, se multiplient et se développent au fil des rencontres. Elles se nourrissent de l'arrivée de nouveaux bénévoles qui, chacun-e à leur manière, apportent leur touche créative et personnelle. De même, les résident-es, avec leurs personnalités uniques, contribuent à cet enrichissement : leur humour, leur côté blagueur, leurs histoires, leurs sources d'inspiration personnelles, mais aussi leurs préférences, qu'elles soient esthétiques ou littéraires.

Adoucir les enjeux vécus du vieillissement fragile

Avec Liratoutâge, on est dans le récit et on les amène dans un autre espace-temps, un autre univers, qui peut les sortir de la situation qui peut être celle de l'isolement, de ressasser sa vie, la situation existentielle.

- Participant-e à la recherche

Peu importe qu'ils soient médicaux, physiologiques, émotionnels/psychologiques ou sociaux, une des principales « intentions » de lecture et de rencontres, à *Liratoutâge*, vise à adoucir, un peu ou selon les moyens qui sont à la disposition des gens (p. ex., les bénévoles), ces « enjeux », lourdeurs, caractéristiques ou liés à ce qu'on appelle la « vieillesse », le « grand âge » ou encore « le vieillissement ». Ces vulnérabilités ne se limitent pas nécessairement aux aspects physiques ou physiologiques, tels que la fragilisation liée à l'âge, résultant de la perte progressive de masse musculaire ou de l'affaiblissement des os. Elles peuvent également concerner des dimensions sociales, sociétales (structurelles, institutionnelles, systémiques) ou relationnelles, où les enjeux et les « lourdeurs » vécus et ressentis par les personnes âgées sont souvent intimement liés à des comportements sociaux, des dynamiques relationnelles, ou encore à des normes, des stéréotypes et des représentations sociales. Ces derniers, en manque d'options ou de possibilités, exercent une pression sur les personnes concernées — c'est ce qu'on appellera « l'âgisme ». Dans le cadre de *Liratoutâge*, cette activité de lectures et de rencontres proposée à des personnes isolées ou fragilisées (en situation de dépendance) illustre comment les normes sociales, les stéréotypes et les représentations sociales (et leurs injonctions) peuvent se transformer et exercer des effets négatifs divers sur la santé (comprise comme « durable ») et le bien-être des personnes. Ces dernières peuvent, par exemple, internaliser les préjugés, s'exclure socialement ou limiter leurs mouvements, alimentant ainsi la fragilisation liée au vieillissement.

En impression, certaines formes littéraires conviendraient mieux à certaines époques dans la vie d'une personne, ou encore de sa « situation » fonctionnelle. C'est le cas, entre autres, de la poésie, qui, soudain, atteint les personnes à un moment où elles sont disponibles pour elles, calmes et reposées, assises dans des fauteuils qu'elles ne tardent pas à quitter : qui se reposent, peut-être enfin, et qui peuvent contempler. Ceci rappellera notamment des travaux de philosophes et de penseur-euses plus contemporain-es, comme Judith Butler (2009) ou Martha Nussbaum (2017), qui expriment des critiques et des réserves importantes envers les « nouveaux modèles » considérés comme néolibéraux pour les personnes âgées, lesquelles sont appelées, par les institutions sociales et les idéaux dominants, à « réussir » leur vieillissement ou leur retraite, à exceller dans un nouveau domaine; à être autonome et surtout actives le plus longtemps possibles, à s'impliquer, voire à redonner à la société. Ces penseur-euses et philosophes laissent toutefois entendre que dans ce modèle, on ne cherche qu'à

prolonger le moment de la vie active, la vie « moyenne » (*middle life*), et non pas suffisamment ou adéquatement à valoriser et explorer ce que la vie « avancée » (*late life*) rend possible, permet, soit la contemplation, la réflexion, la sensibilité.

L'objectif est de faire en sorte que « *vieillir soit moins pénible* » partage une participante ; et à cet énoncé, il est légitime de questionner ce à quoi on se réfère ici – en quoi « vieillir » est-il pénible ? Est-ce quelque chose qui est intimement lié au vieillissement lui-même, tel qu'il est vécu physiologiquement ? Ou parle-t-on plutôt de quelque dimension sociale ? Par exemple, les attentes sociales envers les personnes, la valorisation des personnes selon leurs capacités et leur contribution sociale (et puis, de quel type), l'autonomie et la « vigueur » des personnes ? Et ainsi de suite.

Réduction (hypothétique) des symptômes liés à un diagnostic

Dans certains cas également, les bénévoles tout comme le personnel des milieux de vie ou de soin, ou encore, dans certains cas, les proches des participant·es, témoignent aussi d'effets qu'on pourrait considérer plus « cliniques », rattachés à la participation aux activités de *Liratoutâge*. De plus en plus depuis quelques années, *Liratoutâge* offre ses activités à des personnes dont les enjeux vécus ne sont pas seulement physiques, mais également cognitifs, soit comme les troubles neurocognitifs majeurs, comme la maladie d'Alzheimer. Ce qui est touchant et est observé par, manifestement, l'ensemble des parties prenantes de *Liratoutâge* et le personnel des milieux de vie ou de soin, est la capacité des activités proposées par *Liratoutâge* de freiner, voire de suspendre, des effets attribués aux troubles neurocognitifs majeurs. Par exemple, au contact avec l'activité, des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer et avec qui la communication verbale est inaccessible depuis des années, sont soudainement « ravivées » lorsqu'elles entrent en contact avec *Liratoutâge* : elles prennent la parole, formulent des idées et font des phrases complètes, et partagent ce qui semble être souvent des souvenirs réels (que des proches ou le personnel corroboreront parfois ; mais même si ces « souvenirs » ne sont pas les leurs, n'en reste, des phrases et des idées complètes, cohérentes, sont prononcées, formulées, énoncées).

Qui plus est, certaines personnes bénévoles nous rapportent que, d'une visite à l'autre, chez certains participant·es, elles et ils observent une « amélioration » ou une transformation des habiletés. Par exemple, des participant·es qui ne parlaient pas (ne formulaient pas de phrases) le font désormais, même si seulement un peu. D'autres se meuvent davantage, mais surtout connectent le regard avec autrui et semblent plus conscients de la présence d'autrui, de l'activité de lecture. Enfin, des relations se nouent avec les bénévoles, à partir des partages de ces personnes, lesquelles pourtant, lorsque l'activité se termine, ne semblent alors plus se rappeler ni leur prénom ni où elles sont ; comme si *Liratoutâge* ou ce genre d'activités ou de contact créaient un espace différent, formé de liens et de stimuli qui facilitent l'émergence et la mise en lumière de la « personne » qui continue d'être, d'exister et de croître, malgré la condition médicale.

Assurer l'inclusion sociale des personnes

Au-delà des fins cliniques que peuvent viser les milieux de vie ou de soins où vivent les participant·es de *Liratoutâge*, les activités elles-mêmes de l'organisme ne visent pas l'atteinte ou la réponse à des enjeux « biomédicaux », « thérapeutiques » ou « cliniques » ; bien que, dans certains cas, ces activités puissent avoir un impact ou un effet au niveau de ces derniers. Mais, en priorité, l'intention de *Liratoutâge* est d'apporter la douceur, la richesse, et de participer à l'inclusion sociale ainsi qu'à la dignité des personnes rencontrées. Ces personnes, vivantes, comme nous le disions plus tôt,

continuent d'exister, de faire partie de la cohésion sociale, et nous leur devons donc, socialement, non seulement des soins et des réponses à leurs besoins de base, mais également la reconnaissance de leur personne, leur dignité et diverses modalités de participation sociale. « *Nul, oublié* », comme le rappelle une participante : chaque personne compte ; à chaque personne, peu importe sa condition, nous devons la valoriser, lui faire une place et interagir avec elle comme avec une personne.

Ces gens-là, ils sont encore dans la société, ils en font partie.

- Participant·e à la recherche

Ces personnes-là, elles votent encore !

- Participant·e à la recherche

Via ses activités, *Liratoutâge* veut donc participer à leur **rappeler**, à toutes ces personnes, qu'elles comptent ; qu'elles importent ; qu'elles sont *vues* ; et, ainsi, participer à leur (re)donner la parole.

Sur la participation et l'inclusion sociale

Liratoutâge œuvre pour reconnaître et participer à redonner, à valoriser, la dignité des personnes en perte d'autonomie, notamment les aîné·es fragilisés·es vivant avec un trouble neurocognitif majeur. Cette intention se traduit par des activités et pratiques visant à soutenir, favoriser et accroître leur inclusion et leur participation sociale. Ainsi, sans que cela soit un passage obligé, certain·es bénévoles intégreront dans leurs activités la lecture de chroniques d'actualités, de nouvelles sur des événements locaux comme mondiaux, voire encore des « sujets chauds » de l'heure qui apportent des dimensions de la vie sociale, comme l'éducation, la politique, la gestion municipale, les questions identitaires et la santé mentale.

De la socialité... et des habiletés

Lorsqu'elles se tiennent auprès de groupes, les activités de *Liratoutâge* contribuent aussi – autant selon les bénévoles et les responsables que nos propres observations – à participer et soutenir non seulement la **socialité** des personnes, c'est-à-dire leurs capacités communicationnelles, mais également leur désir de parler, d'interagir socialement et avec autrui, d'aller à la rencontre d'autrui, de **partager des émotions**.

Ici, on rappellera encore que la délinéation entre ce qui est dû à la condition de santé/médicale (p. ex., TNCM) ou dû à l'environnement (p. ex., pauvreté, et, ici, lié au modèle social de l'incapacité ; Mackenzie, et al., 2009), tout particulièrement lorsqu'il est question de milieux de longs séjours. Ces milieux sont souvent dépeints comme « pauvres » en matière de stimulation, d'activités, de richesse intellectuelle comme culturelle, pour les résident·es – et c'est tout particulièrement vrai pour les personnes dont la situation de dépendance envers autrui est importante. En ce sens, ce qui est attribuable à la condition individuelle de la personne, physiologique, versus à l'environnement, n'est pas clair. Des environnements pauvres, peu stimulants, peuvent donc être largement responsables du repliement sur soi des personnes, le manque d'occasions pour entretenir ou stimuler les capacités et compétences, comme la communication et l'interaction avec autrui, et nourrir aussi des émotions négatives et lourdes, comme la tristesse, la solitude, la dépression, les troubles de comportement, et ainsi de suite, lesquelles peuvent aussi contribuer au repli et l'isolement des personnes.

En ce sens, il est également possible de parler des capacités « cachées » des personnes, qui demeurent présentes, mais en latence. Selon les théories du psychiatre Tom Kitwood (1997), pour les personnes vivant avec un trouble neurocognitif majeur, l'interaction avec autrui et l'accès à des ressources sont essentiels pour la continuité biographique. Ces personnes restent des individus à part entière, mais dépendent de cette « nourriture » relationnelle et sociale pour maintenir leur identité et leur bien-être.

Contribuer à l'exploration de diverses formes d'expression personnelle

Puis, une facette importante d'initiatives comme *Liratoutâge* est que l'« offre » (soit cet accès ou cette exploration des capacités des personnes, entre autres d'interaction sociale) ne se fait pas uniquement par les méthodes traditionnelles, comme la communication verbale, le raisonnement logique, les phrases cohérentes et signifiantes. Ici, au contraire, on permet à ces personnes d'aller à la rencontre d'autrui, de s'exprimer, de participer socialement et de s'ouvrir via d'autres sens et modes d'expression – la parole, certes, mais parfois des mots dont ce sont les sons, les rythmes, qui comptent davantage ; la beauté harmonique qu'ils offrent ; le chant ; le mouvement. Ces modes alternatifs offrent aux personnes des moyens de se connecter aux autres en exploitant des canaux souvent négligés.

Les interactions proposées ne se limitent donc pas à une simple participation verbale, mais permettent aussi **une expérience sensorielle**. Dans certains cas, l'acte même de **présence** ou le regard partagé avec l'autre devient une forme d'expression. Pour certains, ces moments peuvent même révéler des fragments d'émotions ou de souvenirs qu'ils ne peuvent formuler verbalement, mais qui trouvent une voix à travers des gestes ou des sons.

Cependant, toutes les personnes n'aspirent pas nécessairement à ces formes d'interaction sociale, et certaines peuvent y être réticentes ou anxieuses. Il est essentiel de reconnaître que l'ouverture à la socialité peut, pour certains, ne pas convenir ou même générer de la frustration, voire des comportements agressifs ou colériques. Dans ces cas, offrir des **espaces de retrait** ou **respecter le silence** devient tout aussi important que de proposer des interactions sociales. Cela permet de respecter la pluralité des besoins et des désirs en matière de socialité. Certaines personnes préfèrent simplement observer ou être présentes sans nécessairement s'engager activement.

Contact(s) avec le monde...

Dans cette perspective, **chaque présence, aussi discrète soit-elle, a une valeur**. Parfois, le simple fait d'être là, même sans interaction manifeste, devient significatif. L'un·e des bénévoles témoigne :

Je me réconcilie avec ça. Je me dis : bon, peut-être qu'il y en a qui dorment, mais on est de nouveaux visages dans leur vie ; elle peut sortir de sa chambre, tu sais ; il se passe quelque chose, là. C'est ça.

- Participant·e à la recherche

Cette observation souligne l'importance de petites actions qui, bien qu'invisibles à première vue, peuvent contribuer à rompre l'isolement et marquer une différence dans le quotidien des personnes. La simple présence d'un « autre » crée une ouverture, une possibilité d'engagement, même si celle-ci reste subtile ou momentanée.

La lecture commence. Dans la salle, certain·es résident·es sont attentif·ves, d'autres semblent ailleurs. Quelques yeux s'ouvrent plus grands, des têtes se redressent légèrement, un sourire se dessine furtivement sur un visage. Rien de spectaculaire, mais pour qui sait observer, ces infimes réactions en disent long.

Les bénévoles apprennent vite que l'impact d'une activité ne se mesure pas toujours aux échanges immédiats. Il faut être à l'affût. Un léger mouvement de la main, un regard qui suit la lecture, un souffle plus profond à un moment-clé du récit : ces détails, presque imperceptibles, témoignent d'une présence, d'une connexion.

Parfois, c'est très subtil. Il faut être à l'affût.

- Participant·e à la recherche

Certain·es restent silencieux·euses, et il serait facile de croire qu'ils n'écoutent pas, qu'ils ne sont pas touché·es. Mais plus tard, on apprend qu'un résident a demandé à changer l'heure de son bain pour ne pas manquer la lecture. Un autre, qui d'ordinaire ne parle plus beaucoup, laisse échapper un mot, un souvenir, une émotion. Ce sont ces indices qu'il faut capter, ces gestes silencieux qui révèlent un attachement discret mais profond.

Il faut regarder autre chose : il y a des gens qui font changer l'heure de leur bain pour être à la lecture. [...] Je me dis que la personne qui veut changer l'heure du bain, c'est parce qu'elle aime ça. Donc, ce sont des indices comme ça qu'il faut aller chercher.

- Participant·e à la recherche

Ceux qui animent ces rencontres apprennent à reconnaître l'engagement là où il ne saute pas aux yeux. Il ne faut pas s'attendre à des applaudissements ou à de grandes déclarations. Mais ces petits ajustements, ces microréactions, sont des preuves indéniables que quelque chose se passe. Que la lecture touche, même lorsque les mots ne viennent pas.

Beauté et douceurs

Toujours en accord avec l'idée que *Liratoutâge* ne poursuit pas d'objectifs « cliniques » ou thérapeutiques, un autre objectif fondamental est d'apporter de la douceur et de la beauté à ces personnes, dont l'environnement est souvent pauvre ou peu renouvelé et constamment dépendant d'autrui pour être enrichi, renouvelé ou pour introduire de la nouveauté. Ainsi, on permet à ces résident·es de vivre de **belles choses**, des **émotions positives** également, lesquelles serviront, on espère, à adoucir leur vieillissement, par quoi on entend, leur situation de dépendance envers autrui, de limitation(s), de perte d'autonomie.

[...] l'idée est de vous [aider à vous] fait oublier vos bobos

- Participant·e à la recherche

D'après les bénévoles rencontré·es et nos observations, tout cela se fait par les sens : des rythmes, les sons des mots, voire de la poésie ; l'ajout de musique porteuse d'émotions diverses ; la contribution du support visuel comme des images, des œuvres visuelles ; ou encore la voix porteuse des bénévoles. Tout cela contribue à éveiller les sens, *et par les sens*, à aller à la rencontre de ces personnes ; les atteindre, les rejoindre et les amener vers l'extérieur.



Illustration 2 Un sourire esquissé

Renouveler les imaginaires

C'est essentiel, la lecture, c'est presque vital parce qu'il n'y a pas de limite : ça permet de voyager, de rire, de pleurer, d'apprendre, de suivre l'actualité, etc.

- Participant·e à la recherche

La lecture personnalisée et diversifiée ne se contente pas d'informer ; elle devient un portail vers la culture et l'imaginaire, ouvrant des voies multiples d'exploration intérieure et de lien avec le monde. En stimulant l'esprit à travers des récits, des poèmes et des discussions, elle réveille les émotions et permet à chaque individu de rêver, de ressentir et d'élargir ses horizons, quelles que soient ses capacités physiques ou cognitives.

La lecture a ainsi le pouvoir de :

- **Transporter et faire rêver** : Elle permet à chacun·e d'habiter des mondes au-delà du quotidien, nourrissant une imagination en constante évolution ;
- **Éveiller les sens et la sensibilité corporelle** : En écoutant un texte lu à haute voix, par exemple, le son des mots agit comme une caresse, rendant les corps réceptifs aux émotions;
- **Cultiver des espaces de résonance et de partage** : Le fait d'écouter ou de discuter ensemble de lectures crée des connexions sociales profondes, même chez les personnes qui se sentent isolées ou vulnérables.

La lecture, ici, devient une forme de soin, non pas seulement en tant qu'activité cognitive, mais en tant qu'expérience sensorielle et relationnelle. Elle humanise. Elle invite à reconsidérer la fragilité non pas comme une déficience, mais comme une condition d'ouverture, où chacun est traversé par les mots et les récits, et où le simple fait d'écouter et de ressentir devient un acte créateur.

Cette approche s'oppose aux modèles néolibéraux qui prônent une autonomie et une activité sans fin, réduisant la vieillesse à une performance constante. Elle valorise au contraire ce que l'âge avancé rend possible : la contemplation, la réflexion et la réceptivité aux petites joies et beautés du quotidien. C'est une manière de renouveler les imaginaires autour de la vieillesse, en permettant à chacun de retrouver un espace intérieur fertile et des connexions sensibles, là où le temps peut enfin ralentir.

Participer à la stimulation cognitive – et émotionnelle – par la lecture

La lecture, dans son essence, émerge comme une activité de loisir qui peut offrir une stimulation cognitive et sensorielle aux usager·ères, se démarquant ainsi de nombreux autres loisirs souvent jugés moins engageants. Les bénévoles ont observé que beaucoup d'activités proposées ne parviennent pas à éveiller pleinement les capacités cognitives des participant·es, limitant ainsi leur potentiel d'épanouissement intellectuel. En revanche, la littérature, sous ses différentes formes, se révèle être un outil efficace pour susciter cette stimulation, tel que mentionné dans la recension des écrits plus haut.

Récit narratif 9

L'après-lecture : un éveil des sens et des émotions

À la fin d'une séance de lecture, une résidente âgée, se déplaçant en fauteuil roulant, s'est approchée de nous – spectateur·trices de l'activité – illuminée par l'expérience vécue. Elle a partagé avec enthousiasme combien ces moments de lecture lui apportaient du bien-être et embellissaient sa journée. Sa voix, empreinte d'émotion, évoquait la valeur des échanges qui se tissent autour des mots, soulignant que la simple présence des autres et l'interaction sociale nourrissaient son épanouissement personnel. Ces instants de partage ne se limitaient pas à l'apaisement que la lecture peut offrir ; ils engendraient des émotions positives qui résonnaient bien au-delà de l'instant présent, influençant son bien-être général.

Cette observation illustre l'importance d'intégrer des activités littéraires dans les programmes d'activités destinés aux personnes âgées. Elle invite à s'interroger sur les choix d'activités proposés et leurs impacts sur la cognition et l'expérience des usager·ères. En soulevant cette question, elle nous

pousse à envisager comment enrichir leur quotidien grâce à des pratiques plus stimulantes et engageantes, favorisant ainsi un épanouissement plus complet et une vie plus riche en émotions.

Revenir sur la « socialité » !

Les « bienfaits » associés ou observés, *déTECTABLES*, du contact avec une activité comme *Liratoutâge* peuvent également se caractériser comme des bienfaits *sociaux*, voire *sociétaux* – et également *interpersonnels*, bien que cela se rapporte (et rapproche) peut-être davantage de la *psychologie*. Ici, ce qu'on observe, c'est que le contact avec l'art et la culture, et ce, *peu importe sa condition de santé* (soit sa capacité « fonctionnelle » et cognitive, notamment à l'interaction), « a » des effets – et des *bienfaits* – pour les personnes.

La rencontre est presque magique

- Participant·e à la recherche

La rencontre avec l'art est souvent décrite comme « magique », démontrant qu'il continue d'exister des expériences et des aspects de la relationnalité qui vont au-delà des mots disponibles, de la cognition, et se situent plutôt au niveau du « ressenti », des émotions et du sensible. C'est notamment le cas lorsque ce sont des personnes atteintes de troubles neurocognitifs majeurs comme Alzheimer qui sont impliquées. Ces activités de loisir, souvent plus stimulantes que celles habituellement offertes, favorisent l'éveil des sens et de la cognition. La littérature, sous ses diverses formes, joue un rôle clé dans l'éveil des souvenirs et des émotions, facilitant un accès à la vie émotionnelle des participant·es. Cependant, il est important de noter que, dans certains cas, les émotions suscitées peuvent être moins positives et perturber le groupe, ce qui souligne la complexité de ces interactions.

C'est dans cette perspective relationnelle et humaine que certaines terminologies institutionnelles sont remises en question :

Je n'aime pas ça, dire « la clientèle »

- Participant·e à la recherche

Cette remarque témoigne d'un malaise face à une terminologie qui pourrait déshumaniser les personnes impliquées. Utiliser le terme « clientèle » dans un contexte de soins ou d'activités culturelles pourrait réduire les participant·es à de simples bénéficiaires passifs de services. Ce rejet semble refléter une volonté de reconnaître l'unicité des personnes et de valoriser des relations plus égalitaires et humaines, où l'interaction ne se limite pas à un cadre institutionnel, mais devient une véritable rencontre humaine empreinte de respect et de réciprocité.

Arts, culture et vieillissement

Le vieillissement est devenu, depuis quelques décennies, un enjeu de plus en plus présent dans les réflexions des décideur·euses, tant au sein des instances gouvernementales que des organisations fournissant des soins et services, notamment en matière de santé et d'hébergement. Les discussions dépassent aujourd'hui les soins médicaux classiques pour inclure des formes alternatives de soutien, telles que l'art et la culture, qui jouent un rôle croissant dans l'accompagnement des personnes âgées.

Pour plusieurs, atteindre un « grand âge » est une expérience à célébrer, perçue comme un privilège, bien qu'elle s'accompagne de défis. L'allongement de la durée de vie humaine s'explique en grande partie par les progrès médicaux, les innovations technologiques et les efforts sociaux soutenus. Toutefois, cette longévité ne repose pas uniquement sur des ressources individuelles : elle dépend également de l'accès à des soutiens communautaires, familiaux et institutionnels qui facilitent la qualité de vie des personnes vieillissantes. Ces soutiens prennent la forme de lieux d'accueil, d'activités adaptées et de programmes sociaux visant à préserver l'autonomie et à encourager la participation sociale et l'inclusion.

La condition humaine est fondamentalement marquée par une vulnérabilité inhérente. En tant qu'êtres vivants, nous sommes soumis-es à l'usure du corps, aux maladies et aux aléas de la santé. Les blessures, les maladies chroniques et les fragilités sont des réalités indissociables de la vie. Si certaines peuvent être prévenues, réduites ou soignées, elles ne peuvent jamais être complètement évitées. Il revient donc aux sociétés de reconnaître cette vulnérabilité et d'y répondre par des structures adaptées.

Les initiatives artistiques et culturelles, comme *Liratoutâge*, illustrent bien la manière dont les communautés peuvent répondre aux défis du vieillissement par des approches inclusives et créatives. Les enjeux liés à la perte d'autonomie varient considérablement : certaines personnes vivent avec des difficultés de mobilité, éprouvent de la fatigue ou font face à des limitations sensorielles, rendant par exemple la lecture difficile. Dans son évolution, *Liratoutâge* a progressivement élargi son public : les activités incluent non seulement des personnes de plus de 85 ans, mais aussi des individus plus jeunes vivant avec un handicap ou un trouble neurocognitif majeurs (TNCM). Cette expansion reflète une approche adaptative et inclusive qui permet à des participant-es diversifié-es de bénéficier des activités proposées.

Cependant, l'inclusion de personnes vivant avec des TNCM pose des défis importants aux bénévoles. La présence active des bénévoles nécessite une grande capacité d'adaptation et d'agilité, bien que les bénévoles retirent un profond sentiment de satisfaction et de pertinence de leur engagement. Dans ce contexte, la pratique de la lecture devient différente et doit continuellement s'ajuster en fonction des besoins des participant-es. *Liratoutâge* démontre ainsi comment les arts et la culture peuvent offrir des bienfaits dans un contexte de vieillissement complexe, en tenant compte des multiples trajectoires de vie et des besoins variés.

L'organisme, en constante évolution, demeure engagé dans une démarche d'ouverture, d'expérimentation et de découverte. Il s'efforce non seulement de **répondre aux besoins existants**, mais aussi **d'explorer de nouvelles façons de soutenir et d'inclure** divers publics à travers ses activités. Cette approche évolutive souligne l'importance des arts et de la culture comme moyens d'enrichir l'expérience du vieillissement tout en favorisant l'inclusion sociale.

Rencontres et partages dans la tendresse de la vulnérabilité

Si les initiatives artistiques et culturelles contribuent à enrichir l'expérience du vieillissement, elles créent aussi des espaces de rencontre où les échanges prennent une place centrale. *Liratoutâge*, au-delà d'une simple activité de lecture, devient un lieu de partage où la vulnérabilité se transforme en connexion. Ces moments sont précieux, car ils permettent aux participant-es d'être présent-es dans l'instant, sans nécessairement devoir formuler des attentes précises. Une observation fréquente est

que, souvent, lorsqu'on demande aux participant·es si elles et ils ont des demandes particulières pour la prochaine séance, la réponse est le silence. Comme l'un·e des bénévoles le souligne :

Je leur laisse toujours la possibilité de me dire s'il y a des trucs qu'ils voudraient voir la prochaine fois, mais ils me disent toujours : « non, amène-nous quelque chose ».

- Participant·e à la recherche

Ce silence ne traduit pas une absence d'intérêt, mais plutôt une ouverture à l'expérience, une confiance accordée aux bénévoles et à ce qui leur sera proposé.

D'autres approches permettent d'encourager la participation active des résident·es, comme le vote collectif, qui donne aux participant·es un rôle actif dans l'élaboration du contenu des séances :

Moi, je les fais voter.

- Participant·e à la recherche

Ces échanges, parfois subtils, contribuent à renforcer le sentiment d'appartenance et à créer une dynamique collective où la fragilité devient un espace de dialogue et de partage, plutôt qu'un frein à l'interaction.

Qui lit? Les bénévoles de Liratoutâge

Récit narratif 10

Lorsque les bénévoles entrent en scène

Monsieur X entre dans la pièce. Comme à chaque fois, aujourd'hui aussi, il se sent un peu nerveux, son corps est parcouru par une certaine nervosité, une certaine fébrilité. Il ne sait pas encore ce qui va se passer aujourd'hui. L'activité de lecture apporte toujours son lot d'inconnu, de surprises. Qui sera présent aujourd'hui ? Les gens aimeront-ils ce qu'il leur a concocté ? Est-ce que les gens seront attentifs, intéressés ? Y en aura-t-il qui « dérangeront » les autres ? Comme à chaque fois, c'est un mystère, et un peu une « vulnérabilité » dans laquelle il se plonge, il « saute », pieds joints, fébrile, mais passionné et plein de désir, de volonté, d'envie de partager. Et pour le « lien » qui se crée presque nécessairement, avec des personnes.

Dans la pièce où il vient d'entrer, les gens sont déjà nombreux, présents. Le personnel – bénévoles et responsables en loisirs, préposé·es – s'est assuré que les gens étaient déjà bien confortablement installés dans la salle, dans leur fauteuil. Ainsi, lorsque Monsieur X arrive, il sait qu'il peut débiter promptement.

Il n'est pas seul, même s'il se tient devant ce groupe, porteur de l'activité. Il est soutenu, en esprit, par plus de 200 bénévoles qui, à travers leurs actions, donnent vie à ce projet. Ces âmes passionnées se rencontrent régulièrement, échangent, se soutiennent mutuellement, partageant leurs expériences pour renforcer leur impact commun. Autour de lui, les bénévoles composent un tableau vibrant de dévouement et de chaleur humaine. Ils sont là, non seulement pour lire, mais pour offrir bien plus : un soin émotionnel, une présence intellectuelle. Parmi eux, une majorité de femmes – environ deux tiers – qui apportent chacune une énergie singulière. Les bénévoles viennent de différentes régions ; leurs parcours variés enrichissent chaque instant, chaque interaction, par la diversité de leurs perspectives. Souvent retraité·es, ces bénévoles ont choisi de consacrer leur temps à une cause qui leur tient à cœur.

Beaucoup ont travaillé dans l'éducation ou la littérature, apportant une sagesse précieuse et une chaleur qui teintent chaque moment de convivialité.

Chaque bénévole prépare minutieusement sa session de lecture. Les ouvrages sont choisis avec soin, les idées sont innovantes et les mises en scène réfléchies. Ils transforment la salle en une scène vivante, où l'imaginaire et la poésie prennent forme. Les mots deviennent des passerelles entre le quotidien des résidents et des mondes rêvés. Ce ne sont pas seulement des histoires qu'ils partagent, mais des accents, des langues, des nuances qui donnent vie aux textes. « C'est tellement amusant de parler avec l'accent de la Sagouine. C'est vraiment plaisant, j'ai eu tellement de bonheur avec ça », raconte une bénévole, sa voix illuminée de l'écho des mots qu'elle a pris plaisir à incarner.

Mais cette activité n'est pas seulement une lecture animée. Pour les bénévoles, c'est aussi un espace d'expression personnelle. Certains se découvrent dans la performance, le jeu de rôle, ou même l'improvisation. « C'est un partage, ça n'a pas de prix, j'aime beaucoup », confie un autre, évoquant la joie qu'il retire de chaque rencontre. Le plaisir est partagé, une forme d'échange humain où chacun apporte et reçoit. « C'est sûr que si ça ne nous apportait rien, on ne le ferait pas. Mais 80 % du temps, je trouve une réponse dans leur regard, leur sourire, dans la façon qu'ils vont me toucher avant de partir », ajoute un bénévole, touché par ces moments de connexion humaine profonde.

Les bénévoles expérimentent à travers chaque lecture une forme de don de soi. Mais ils ne repartent pas les mains vides. Au contraire, cette expérience est pour eux une découverte de nouvelles compétences, une confiance accrue en leur capacité à tisser des liens. « Je suis pas mal plus savante depuis que je suis bénévole à Liratoutâge, j'ai appris ben des affaires », reconnaît l'une d'elles. Chaque séance enrichit les résident·es, mais aussi les bénévoles eux-mêmes, qui trouvent dans cette expérience une nouvelle manière de se connecter au monde, aux autres, et à eux-mêmes.

Ainsi, malgré la nervosité qui l'accompagne toujours, Monsieur X sait que chaque séance de lecture est une rencontre qui marquera non seulement les résident·es mais lui-même, de même que toutes et tous les bénévoles impliqué·es dans ce projet vibrant d'humanité. Ensemble, elles et ils créent un espace où les mots transcendent la réalité, adoucissant les jours et semant des souvenirs impérissables.

Pourquoi lit-on ?

En réalité, ce qu'il faudrait retenir, c'est que la lecture, c'est la vie. Parce que c'est la culture, c'est l'histoire, c'est de la littérature, c'est de la poésie, pis c'est ça qui fait vivre, finalement. [...] c'est ça que nous on leur offre

- Participant·e à la recherche

Amour et passion pour le « mot écrit » et la littérature, désir de partage et de connexion avec autrui, projet de retraite – les raisons pour devenir bénévoles avec *Liratoutâge* sont diverses, les profils des bénévoles aussi. Toutefois, dans la grande majorité des cas, on entendra d'abord et avant tout cette *passion* pour la littérature, pour « lire », pour le « mot écrit » ; puis, sans doute inévitablement dans le cas de personnes qui optent pour l'engagement bénévole, le désir de soutenir autrui, d'apporter quelque chose à celle ou celui pour qui « l'accès » est limité, plus difficile, voire impossible.

Pour les bénévoles, s'assurer que l'expérience est agréable et plaisante est primordial.

Ils trippent !

- Participant·e à la recherche

Quand on va lire, on prend le temps.

- Participant·e à la recherche

Plusieurs bénévoles consacrent beaucoup de temps à leur préparation, recherchant activement des ouvrages qui susciteront des réactions chez les résident·es. Ce processus de recherche et de préparation valorise l'engagement des bénévoles et renforce leur sentiment de contribution. De plus, comme l'indiquent les bénévoles, ces activités « adoucissent certainement leur vieillissement ». Dans cette section, nous explorons ces différentes « raisons » entendues et partagées de la part de bénévoles de *Liratoutâge*.

Des personnes passionnées, désireuses de partager avec autrui

Sur la base des propos des personnes que nous avons rencontrées et des façons dont les responsables parlent de ces personnes, on peut dire des bénévoles de *Liratoutâge* qu'elles et ils sont des personnes profondément **passionnées**, désireuses de **partager quelque chose qu'elles aiment** (lire, la littérature ; le conte, le récit, raconter) et de le faire avec des personnes placées en situation de dépendance envers autrui. Récurremment, de ces personnes, on entend et ressent le profond désir de **partager** quelque chose d'aimé, qu'on découvre, qu'on aime.



Illustration 3 Une bénévole partage sa passion pour le mot écrit

Mais [les bénévoles] ne font pas que lire [...] ils racontent aussi.

- Participant·e à la recherche

Un bénévole a même décrit son activité comme un « *road trip* » littéraire : après avoir lu sur la Statue de la Liberté à New York, il emmenait ses auditeur·trices à Boston, voyageant à travers les mots en seulement 45 minutes.

Des personnes à la retraite ou en quête d'un « projet » de retraite

On s'aperçoit aussi que plusieurs bénévoles sont **à la retraite**. Pour certain·es, il s'agit d'une première participation bénévole, et pour bon nombre d'entre elles et eux, s'impliquer bénévolement à la retraite faisait partie de leur « plan », leurs ambitions. En effet, pour plusieurs, une fois à la retraite, « identifier » un organisme avec lequel faire du bénévolat constituait un **projet pour leur retraite**. En ce sens, ces personnes étaient donc à la recherche d'une forme d'engagement bénévole qui satisferait leurs attentes comme leurs intérêts et leurs passions, et qui s'accommoderait bien avec leur personnalité, leurs disponibilités et leurs préférences. Dans certains cas, les bénévoles rencontré·es nous ont parlé d'autres participations bénévoles qu'elles et ils ont « essayé » avant de trouver ou de rejoindre *Liratoutâge*. Dans certains cas, il ne s'agissait pas de bons « *fits* » avec leurs intérêts ou capacités ; dans d'autres, il est arrivé de nouveaux événements personnels ou contextuels ayant fait en sorte que l'implication avec ces organismes n'était plus possible ou « faisable », pour ces bénévoles ; et c'est dans ce contexte qu'elles et ils se seront tourné·es vers *d'autres* organismes et auront identifié *Liratoutâge*.

Ça les valorise. Ça les stimule aussi. Ça adoucit certainement leur vieillissement et leur passage à la retraite.

- Participant·e à la recherche

Des bénévoles de longue date

Pour certain·es, l'engagement avec *Liratoutâge* date de plusieurs années – sept à dix ans dans certains cas. Leur fidélité s'explique par le bien-être qu'elles et ils retirent de cette expérience et par les effets visibles de leur contribution sur les résident·es. Les bénévoles continuent de s'investir, car elles et ils voient combien leur présence et leurs lectures sont appréciées.

Pour nombre de résident·es qui sont privé·es de certaines activités en raison de leur condition, ces moments de lecture sont autant de rappels d'une vie riche d'émotions et de souvenirs. Et c'est là qu'intervient la force du bénévolat, cette aide précieuse :

[C]'est souvent des personnes âgées, mais toute cette effervescence qui se passe et qui est hors de la structure du travail rémunéré habituel et dont la société dépend [...] Elle dépend de toutes ces choses-là et repose entièrement sur le bénévolat.

- Participant·e à la recherche

Des bénévoles... de la jeunesse !

Il arrive également que des bénévoles soient « plus jeunes », qu'elles et ils soient encore aux études ou déjà actif·ves sur le marché du travail. Leur présence auprès des résident·es apporte une dynamique différente et leur jeunesse suscite des échanges qui enrichissent les deux générations.

Si c'était des jeunes qui faisaient la lecture, des plus jeunes, est-ce que ce serait les mêmes réponses ? Est-ce que ce serait le même vécu ?

- Participant·e à la recherche

Cette relation intergénérationnelle invite non seulement les résident·es à revisiter certains textes ou à découvrir de nouvelles perspectives, mais elle permet aussi aux jeunes bénévoles de développer une sensibilité particulière en se connectant aux histoires de vie des résident·es.

Issu·es de professions de l'enseignement, mais pas seulement

Plusieurs bénévoles sont d'ancien·nes professionnel·les des mondes de l'éducation et de l'enseignement (p. ex., enseignant·es, pédagogues, intervenant·es), fort probablement en raison du partenariat entre l'AREQ et *Liratoutâge*. Pour ces bénévoles, l'importance de la lecture et de l'apprentissage est profondément ancrée, comme le souligne l'une d'entre elles :

La lecture a toujours été une très, très grande valeur dans ma vie professionnelle.

- Participant·e à la recherche

Leur approche pédagogique continue d'ailleurs de se manifester dans leurs interactions avec les résident·es, où certain·es perçoivent une « touche » d'enseignant·e :

Mais tu sais, il y a vraiment comme quasiment un truc de professeur des fois, comme « ah, tu nous apprends tellement de choses ».

- Participant·e à la recherche

Notons aussi qu'environ les deux tiers des bénévoles rencontré·es dans le cadre de notre étude étaient des femmes, ce qui est cohérent avec la prédominance des femmes dans les secteurs de l'éducation et de l'enseignement. Il nous a aussi été souligné, lors d'une rencontre annuelle des bénévoles, que le type d'engagement bénévole proposé par *Liratoutâge* semble « parler » davantage aux femmes qu'aux hommes, un aspect qui soulève des questions intéressantes dans une analyse genrée de l'engagement bénévole.

Cela dit, *Liratoutâge* regroupe aussi des bénévoles d'autres horizons, qui peuvent avoir été rejoint·es par les publications dans les médias de l'organisme, de même que d'autres partenariats avec des organismes (p. ex., centres communautaires et culturels ; milieux de vie ou de soins aux personnes âgées ; regroupements de personnes retraitées ou âgées ou bénévoles, entre autres en régions).

Beaucoup de bénévoles, mais tout de même pas un bénévolat pour toutes et tous

Contrairement à d'autres, *Liratoutâge* est un de ces organismes qui, règle générale, ne manque pas de bénévoles. Le bénévolat de type lecture attire et plaît, et puis, une fois lancé·es, plusieurs

bénévoles, découvrant la dimension *performance* des activités, s'y découvrent un plaisir et une passion.

Il faut tout de même souligner que ce type d'engagement bénévole peut ne pas s'accommoder avec la vie et les obligations de toute personne. Outre le temps requis en amont pour préparer les lectures, les moments où se font les activités de *Liratoutâge* sont à la discrétion des milieux d'hébergement. En ce sens, les bénévoles de *Liratoutâge* doivent avoir des horaires flexibles et être disponibles aux moments convenant aux milieux. C'est en partie pour cette raison que le « maillage » est idéal pour des personnes qui sont à leur retraite, ce qui tombe plutôt bien aussi pour *Liratoutâge* puisque c'est aussi à ce moment de leur vie que les personnes ont envie de s'impliquer bénévolement.

D'autres « atouts » des bénévoles

Certaines caractéristiques des bénévoles semblent constituer des « atouts », qu'on appellera aussi des *facilitateurs*, qui influenceraient non seulement la bonne réalisation des activités de lecture, mais aussi l'expérience et la satisfaction des bénévoles et celles des milieux (incluant bien sûr celles des personnes âgées fragilisées).

AVOIR UNE SENSIBILITÉ ENVERS LES PERSONNES

Possiblement encore plus depuis l'avènement de la pandémie, le grand isolement, voire la solitude, qui caractérise le quotidien d'une grande majorité des personnes âgées vivant en milieu de vie ou de soins (RPA, CHSLD) émeut les bénévoles comme les responsables de l'organisme et agit comme un moteur de leur engagement envers ces personnes.

Ces personnes ont l'air d'attendre quelque chose, constamment

- Participant·e à la recherche

Moi je pense que c'est là que c'est beau, ce genre de service là [...] c'est un bel exemple, justement, de façon de donner de son temps en se rendant service à soi-même aussi. Parce que ça brise la solitude aussi des personnes qui s'engagent bénévolement.

- Participant·e à la recherche

De façon générale, sans faire de discrimination ni d'exclusion, *Liratoutâge* tient à offrir l'activité spécialement aux personnes plus isolées, esseulées, qui reçoivent peu de visites. Pour les bénévoles et responsables de *Liratoutâge*, la rencontre avec ces personnes âgées fragilisées est presque nécessairement un apprentissage, un moment de prendre connaissance des réalités de ces personnes. Dans ce contexte, certain·es bénévoles ont mentionné qu'elles et ils font « attention » de ne pas poser de questions trop personnelles concernant la famille des résident·es ou les visites reçues puisqu'il s'agit de questions potentiellement lourdes en émotions difficiles. Certain·es résident·es n'ont d'ailleurs pas de famille ni d'enfants ou petits-enfants, ou n'ont plus de relations avec elles ou eux. Éviter ces sujets est donc une attitude que préfèrent adopter les bénévoles ; ce qui laisse aux résident·es la liberté de partager leurs confidences personnelles à leur propre gré.

Moi, je ne pose plus de questions sur leurs visites, ou leurs familles; s'ils [elles] ont de petits-enfants

- Participant·e à la recherche

L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE COMME ATOUT POUR LA PERFORMANCE DE LA LECTURE

L'expérience professionnelle des bénévoles peut être un précieux atout, tant pour assurer le bon déroulement de l'activité que pour faciliter la collaboration avec le milieu visité et son personnel. En particulier, un parcours en enseignement, en pédagogie ou dans un domaine connexe semble jouer un rôle clé, non seulement dans la préparation de l'activité, mais aussi dans sa mise en scène et son dynamisme (nous y reviendrons).

Alors je me déguise en capitaine Bonhomme, je me suis acheté une petite calotte, pis j'ai trouvé des histoires du capitaine Bonhomme, pis des fois je l'adapte, j'invente une histoire, pis ça les fait ben rire.

- Participant·e à la recherche

D'abord, nous l'avons mentionné, l'activité requiert de la préparation et cette préparation peut être longue, voire exigeante (bien qu'il s'agisse d'un travail « plaisant », qui « comble » et « satisfait » les bénévoles que nous avons rencontré·es). Ensuite, avoir *déjà* enseigné, y compris à des enfants, s'avère être une expérience utile pour les bénévoles puisqu'elles et ils savent alors *comment* et surtout *quoi* préparer. Les bénévoles savent ainsi que l'activité ne pourra pas consister à lire un seul texte de façon suivi sans s'attendre à ce qu'il y ait diverses interruptions (questions posées, demandes de répétition, etc.)

LES ACTIVITÉS DE LIRATOUTÂGE

Dans cette section, nous poursuivons notre exploration des différentes dimensions de l'action de Liratoutâge. Nous verrons comment se déroule concrètement la lecture, en abordant les pratiques adoptées par les bénévoles et les choix qui façonnent ces moments de partage, ainsi que le soutien et l'encadrement qui leur sont offerts par l'organisme *Liratoutâge*.

Comment lit-on ?

*À mes bénévoles, je leur dis qu'il faut "s'énerver !" [...] Mettez des couleurs [...]
[N']Arrivez pas là en noir !*

- Godelieve De Koninck, fondatrice de Liratoutâge

Comme l'indique la fondatrice de *Liratoutâge*, pour une activité optimale et plaisante pour l'ensemble des parties impliquées, il est important de se rappeler quelques grands « principes » ou « valeurs » au cœur de *Liratoutâge* :

- D'abord, on ne cherche pas à « *faire un club de lecture pour intellectuels avancés* » ;
- Ensuite, on vise l'inclusion et le plaisir ;
- Enfin, *Liratoutâge* est un prétexte pour la rencontre, pour aller à la rencontre des personnes.

L'organisme a une vision humaniste et ne vise pas les « soins » dans une conception « soignante » ou « médicale » du terme, bien que ses activités visent à – et peuvent – apporter du bien-être et de la douceur aux personnes. On le rappelle, dans les mots de la fondatrice, l'objectif est aussi de faire en sorte que « *vieillir soit moins un fardeau, soit moins pénible* ».

Dans ce contexte, aller lire à des personnes qui ne peuvent le faire seules pour diverses raisons sera l'occasion de créer des rencontres, des relations et des interactions entre l'ensemble des participant-es. Ce qui est « lu » veut susciter des réactions (majoritairement positives) et des émotions ; ainsi, des interactions et des échanges surviendront.

Pour les bénévoles, rappelons-le, il est nécessaire de faire preuve de **flexibilité** et de **bien comprendre** ce qu'est et n'est pas l'activité. Autrement dit, si en tant que bénévole on se fixe l'objectif de lire un certain nombre de chapitres et qu'on n'atteint pas notre objectif, par exemple parce que les gens ont réagi, interagi ou échangé, il est essentiel de revoir et repenser notre objectif. En effet, avec *Liratoutâge*, la lecture n'est pas la finalité en soi, mais plutôt la **méthode**, le moyen à travers lequel des choses se produisent, spécifiquement des interactions humaines et sociales. Elle permet également d'accéder à des **émotions**, et souvent, au **rappel** et au **partage** de souvenirs, de récits personnels d'expertise, et ainsi de suite.



Illustration 4 Un groupe de résidentes captivées par l'écoute d'une lecture

Lire à un groupe ou individuellement

De façon générale, et à ses débuts, l'organisme proposait une seule formule de lecture, celle de **groupe**. Tel qu'il a été mentionné, la taille des groupes peut varier (entre 2 et 18 personnes), bien que les bénévoles et les responsables de *Liratoutâge* s'accordent à dire que des groupes ne dépassant pas une dizaine de personnes sont idéaux.

C'est sûr qu'une [seule] personne, c'est-ce qu'il y a de plus facile, et peut-être le plus gratifiant, parce que c'est un contact direct.

- Participant·e à la recherche

Peu à peu, l'organisme a gagné en visibilité. Avec le temps et l'élargissement de ses activités, des demandes pour des lectures individuelles ont commencé à émerger. Cette évolution a conduit à l'introduction d'une deuxième formule de lecture : les dyades, offrant une expérience individuelle et plus intime entre les personnes bénévole et participante. Cette nouvelle approche a permis de développer des interactions encore plus personnalisées, enrichissant ainsi l'offre de *Liratoutâge*. Ces lectures permettent de créer une relation singulière, souvent décrite comme « unique » et presque « magique » par les rares bénévoles qui les proposent (actuellement, seulement 4 ou 5 bénévoles en font). Elles offrent une expérience à la fois intime et personnalisée, favorisant la création de liens profonds et significatifs entre les personnes concernées.

Les bénévoles constatent que la richesse de ces échanges en tête-à-tête est difficilement comparable à celle des activités en groupe, où la diversité des personnalités et le nombre d'interactions à gérer modifient la dynamique. Comme dans un contexte scolaire, l'animation d'un groupe exige une certaine structuration et une gestion collective, ce qui peut limiter l'établissement de relations plus intimes. Cela dit, il est toujours étonnant et parfois amusant de constater les liens qui peuvent se tisser au sein d'un petit groupe de résident·es, où des moments de complicité et des échanges spontanés viennent enrichir l'expérience collective.

Avant la pandémie, ces lectures individuelles avaient parfois lieu directement au domicile des participant·es, notamment pour celles et ceux vivant en résidence pour aîné·es (RPA). Cependant, la crise sanitaire a contraint *Liratoutâge* à adapter cette pratique en la virtualisant, avec des résultats contrastés (que nous détaillerons plus loin). Malgré la distance imposée, ces rencontres à deux ont su conserver leur dimension personnelle et intime, offrant un soutien émotionnel précieux durant une période marquée par l'isolement. Ainsi, la dimension humaine et l'échange authentique restent au centre des activités de *Liratoutâge*, un aspect fondamental que nous approfondirons dans les sections suivantes.

Lorsque la lecture croise le deuil

Moi, je travaille toujours en groupe. C'est vraiment très agréable en individuel. Mais je me protège dans ça, parce que je crains le lien d'attachement... Et puis, ce que je trouve très, très intéressant en groupe, c'est vraiment la stimulation apportée par l'un·e ou l'autre

- Participant·e à la recherche

D'après les témoignages recueillis, la **lecture en groupe** tend à être privilégiée par les bénévoles. L'une des principales raisons réside dans les défis émotionnels liés aux deuils, particulièrement marquants lorsqu'un·e participant·e décède. Que ce soit dans un cadre individuel ou collectif, les bénévoles s'attachent aux résident·es à qui elles et ils lisent régulièrement, et le départ d'un·e participant·e laisse une empreinte tangible dans la dynamique de l'activité. Cependant, dans un contexte individuel, où la relation est plus intime et personnelle, cet attachement peut être encore plus fort, rendant ces moments de séparation particulièrement éprouvants pour les bénévoles. Ces

difficultés émotionnelles expliquent en partie pourquoi certaines formules, comme la lecture individuelle, sont moins souvent mises en avant.

J'ai peur de m'attacher / Je m'attache trop

- Participant·e à la recherche

Les deuils sont difficiles.

- Participant·e à la recherche

Lire en groupe est ainsi perçu différemment. Certes, le décès de participant·es demeure une réalité, mais il comporte des particularités propres. Dans un groupe, l'« absence » ou la « disparition » d'un·e membre est possiblement atténuée par la présence continue des autres participant·es ou par l'arrivée de nouveaux·elles membres. Cette continuité permet à la personne bénévole de traverser le deuil avec un soutien implicite, sans en être submergé·e. De plus, la dynamique de groupe limite les liens trop personnels, évitant ainsi des attachements profonds et intimes avec chaque individu. Cela dit, lire pour une seule personne n'est pas systématiquement vécu comme une difficulté par tous et toutes les bénévoles qui s'y adonne¹⁶.

Lectures virtuelles et téléphoniques : leçons et défis de la pandémie

Dans le contexte de la pandémie, *Liratoutâge*, comme plusieurs autres organismes, s'est préoccupé du bien-être de ses participant·es, souhaitant s'assurer que personne ne soit « oublié·e » ni « abandonné·e ». Les responsables de l'organisme, les bénévoles et les partenaires – incluant les milieux hébergeant des personnes âgées – ont réfléchi ensemble aux solutions possibles pour maintenir certaines activités malgré les restrictions sanitaires et, surtout, pour voir lesquelles pouvaient être « virtualisées ».

L'option d'organiser des lectures virtuelles via Internet, à l'aide de plateformes comme Zoom, est rapidement apparue comme une solution intéressante pour maintenir le lien avec les participant·es. Cependant, une difficulté importante s'est vite révélée : l'inégalité d'accès aux technologies et à l'Internet dans la majorité des milieux de vie et pour bon nombre de personnes âgées dites « fragilisées ».

Si les grandes résidences privées pour aîné·es (RPA) – qu'elles soient gérées par des groupes possédant plusieurs établissements ou qu'elles disposent simplement de ressources plus importantes – offrent généralement un accès WiFi stable et des dispositifs numériques (comme des tablettes mises à disposition des résident·es), la situation est plus précaire dans d'autres milieux. Dans plusieurs petits établissements, tels que des RPA de moindre envergure ou des CHSLD publics, l'accès au numérique est limité : certaines infrastructures manquent de connexions fiables et le personnel sur place n'a pas toujours les compétences ou le temps pour gérer les outils technologiques.

¹⁶ Par exemple, certain·es bénévoles ont décrit qu'elles et ils s'appuyaient sur ce qu'on appelle une « fabulation pragmatique ». Ce mécanisme consiste à se raconter un « récit alternatif », plus apaisant et moins douloureux, pour gérer avec plus de sérénité l'épreuve émotionnelle liée au décès ou au départ de la personne à qui elles ou ils faisaient la lecture.

Pendant la pandémie, je sais qu'au centre d'hébergement, ils se sont procuré des tablettes pour que les personnes puissent rejoindre leurs proches, mais nous on n'a pas eu accès à rien de ça.

- Participant·e à la recherche

Le gros problème avec les CHSLD, je ne sais pas pour vous, je n'ai pas Internet.

- Participant·e à la recherche

J'avais accès à Internet, ça fait que je pouvais mettre des chansons, je pouvais mettre de la musique, je pouvais même leur montrer des fois un petit bout de vidéo où c'était « cute », mais depuis qu'on est au troisième [étage] ça ne se rend pas.

- Participant·e à la recherche

Ces limites techniques n'ont pourtant pas entamé la motivation de *Liratoutâge* et de ses bénévoles. Soucieux·euses de maintenir les activités et de répondre aux besoins des personnes âgées en contexte d'isolement, les équipes ont fait preuve d'imagination et d'ingéniosité. Par exemple, dans certains établissements, des lectures ont été diffusées par le système d'interphone, permettant à l'ensemble des résident·es d'en profiter sans quitter leur chambre. Dans d'autres cas, les participant·es ou leurs familles ont prêté des tablettes pour accéder à des contenus numériques comme des lectures ou de la musique. Lorsqu'il a été possible d'organiser des séances virtuelles, celles-ci se sont souvent faites en dyades plutôt qu'en groupes pour favoriser une interaction plus fluide et personnalisée. Ces initiatives ont été rendues possibles grâce au soutien et à l'implication du personnel en milieu de vie, notamment les responsables des loisirs, qui ont collaboré activement avec les bénévoles pour organiser et faciliter les activités. Ces efforts témoignent du soin et du souci que l'organisme accorde à ses participant·es, en cherchant à préserver, même à distance, un moment de partage et de connexion.

Cependant, ce n'était pas la seule difficulté. La pandémie a exacerbé la situation de nombreux participant·es, qui étaient déjà isolé·es avant la crise sanitaire. La maladie, le vieillissement, et souvent la solitude, ont plongé ces personnes dans un isolement encore plus profond. Comme l'exprime une responsable :

Déjà avant la pandémie, il y avait des personnes « amochées par la vie », seules. Mais depuis, c'est encore pire — plusieurs se sont détériorées rapidement, et certaines sont sans doute décédées.

- Participant·e à la recherche

Cet isolement accru a renforcé la nécessité de maintenir un lien avec ces personnes, d'offrir un soutien moral et de lutter contre la solitude. Les bénévoles ont joué un rôle clé dans cette mission, souvent en quête de quelque chose eux aussi.

Encore une fois, malgré cette volonté et cette créativité, la virtualisation des activités n'a pas été exempte de difficultés. La technologie a parfois constitué un frein : les enjeux de connexion ou les problèmes techniques ont engendré des frustrations chez les bénévoles, le personnel et les participant·es. Sans expertise technique sur place, il était souvent compliqué de résoudre rapidement

les problèmes techniques. Le personnel et les résident·es n'étaient pas toujours à l'aise avec les plateformes comme Zoom, ce qui a entraîné des retards et des moments d'inconfort.

L'activité, habituellement douce et conviviale, s'est ainsi parfois heurtée à des irritants technologiques qui ont nui à l'expérience globale, réduisant l'intimité et la spontanéité qui en font habituellement la richesse. Malgré ces défis, l'option virtuelle a permis de maintenir un lien avec les participant·es, même s'il ne pouvait remplacer totalement l'expérience en personne. Cette alternative a évité un abandon complet des activités et a offert un soutien moral précieux pendant une période marquée par un isolement extrême.

Puis, certain·es responsables de *Liratoutâge* considèrent la virtualisation comme une opportunité à ne pas négliger. Ces personnes estiment qu'en investissant dans les technologies et en développant des collaborations, l'organisme pourrait offrir de nouvelles formes d'activités accessibles à un public plus large, incluant des personnes vivant avec diverses limitations. Il s'avère que des échanges avec des bibliothèques municipales, telles que la Grande Bibliothèque (Bibliothèque et Archives nationales du Québec, BAnQ) ont effectivement permis de développer de nouvelles collaborations et d'élargir l'offre de lectures adaptées à différents types de publics, en combinant des lectures en ligne avec des activités en présentiel après la pandémie. Cette hybridation a ainsi ouvert des voies inédites permettant de rejoindre des personnes qui, pour diverses raisons, ne peuvent participer en personne.

On (peut) pratiquer ça avec les gens éloignés. S'il n'y a pas de CHSLD, pis il n'y a pas de résidence, ou s'il y a une résidence, mais que c'est loin et on ne peut pas y aller, bien on peut leur envoyer nos lectures virtuelles, tu sais, parce que c'est déjà quelque chose. Si quelqu'un s'assoit avec eux autres, leur passe ça, ça fait parler : « avez-vous aimé ça ? »; ou je ne sais pas trop quoi, tu sais. Non, non, il n'y a pas de limite.

- Participant·e à la recherche

Que lit-on?

Comme il a été mentionné plus tôt, le but de *Liratoutâge* n'est pas de « *faire un club de lectures pour intellectuels* », mais plutôt d'« *apporter la lecture à des gens qui ne peuvent plus lire pour une multitude de raisons* ». Les textes lus sont donc de natures variées et plusieurs critères sont pris en compte par les bénévoles au moment de préparer leurs séances de lecture.

Les activités de lecture que nous avons observées révèlent une grande diversité de types de récits et d'échanges. Qu'il s'agisse d'histoires vraies ou imaginaires, de légendes, de biographies, de récits de vie ou encore de poèmes, ces lectures sont bien plus que de simples moments de partage culturel.

Elles créent un espace où les participant·es peuvent revisiter leurs souvenirs d'enfance, voyager dans des univers inconnus, rêver, rire ou encore s'émouvoir. Chaque séance devient un tourbillon d'émotions, où se tissent des liens autour des expériences partagées, qu'elles soient enracinées dans la mémoire collective ou issues de nouvelles découvertes littéraires.

Les échanges qui en découlent permettent de plonger dans des récits qui résonnent avec les vécus personnels et culturels de chacun·e. Ces moments d'interaction favorisent non seulement la transmission de savoirs et de traditions, mais aussi le partage d'émotions, rendant l'expérience profondément humaine et collective.

Textes émotionnellement engageants

Les lectures sont choisies pour susciter des émotions et des réactions personnelles. Des récits marquants, comme l'histoire d'Helen Keller, une personne sourde, muette et aveugle ayant surmonté d'immenses obstacles, touchent profondément et inspirent l'admiration. Ces histoires de résilience et d'humanité captivent l'auditoire en partageant des valeurs porteuses d'espoir et d'empathie.

Lectures accessibles et adaptées

L'objectif est de proposer des textes faciles à comprendre et agréables à écouter. Les bénévoles privilégient des segments courts, souvent de 10 à 15 minutes, pour maintenir l'attention sans surcharger les participant·es.

Pour certains, c'est un « grand casse-tête »; quoi et comment lire.

- Participant·e à la recherche

Les **illustrations** jouent également un rôle essentiel pour rendre les livres plus accessibles, en apportant un soutien visuel aux textes et en facilitant leur compréhension.

Exploration culturelle et historique

Les lectures culturelles sont particulièrement appréciées. Elles explorent l'histoire du Québec et des traditions comme la cabane à sucre :

Ils connaissent leur Québec et ils aiment ça. Leurs plaines, tout ça. [Récemment], j'ai fait le thème de la cabane à sucre, et je vais le refaire demain. Ça les ramène vraiment à ce qu'ils étaient dans leur passé. Tout le monde à peu près avait une cabane à sucre dans sa famille. Et ils aiment tellement ça reparler de tout ça.

- Participant·e à la recherche

Ces récits font ressurgir des souvenirs et créent des moments de partage autour du patrimoine commun. Dans un contexte multiculturel, ils peuvent aussi devenir des points de départ pour échanger sur d'autres traditions culturelles, enrichissant ainsi les discussions.

Sujets fédérateurs et rassembleurs

Les thèmes choisis favorisent les échanges et stimulent les conversations. Par exemple, les expressions populaires sont un excellent support de discussion :

On ne le réalise pas, [mais] les expressions comme [celles sur les oiseaux] font partie de notre vie. Et ils sont tellement contents quand quelqu'un d'autre trouve le sens de l'expression.

- Participant·e à la recherche

Ces anecdotes créent des ponts entre les expériences de chacun·e, générant une atmosphère de complicité et de convivialité.

Lectures sur des événements saisonniers et festifs

Les lectures liées aux fêtes et aux saisons permettent de se reconnecter à des traditions partagées. Par exemple, les contes de Noël réveillent des souvenirs affectifs :

Mais moi je leur lis La petite fille aux allumettes, toujours.

- Participant·e à la recherche

Ces histoires marquent des moments particuliers de l'année et créent un sentiment de communauté à travers des récits symboliques.

Diversité des lectures

Une variété de genres et de thèmes est essentielle pour répondre aux intérêts diversifiés des participant·es. Par exemple, les récits d'animaux sont toujours très bien reçus :

Et il y a des histoires d'animaux dans ça, et ça ils adorent, des histoires de chiens, de chats, ah !

- Participant·e à la recherche

Ces récits, souvent simples et empreints de tendresse, apportent une chaleur émotionnelle et sont toujours bien reçus. Il y a aussi des lectures plus intellectuelles, comme le livre d'un psychiatre norvégien qui aborde de manière amusante et profonde les relations entre l'humain et l'animal :

Ben j'ai été me le chercher à la bibliothèque, je l'ai commencé avec les non-voyants. Tu sais, c'est un peu intellectuel, mais c'est amusant.

- Participant·e à la recherche

Favoriser l'échange et la réflexion

L'un des aspects les plus importants de ces lectures est qu'elles sont choisies non seulement pour divertir, mais aussi pour encourager l'échange et la réflexion. Les bénévoles n'hésitent pas à poser des questions ouvertes pendant ou après la lecture pour inciter les participant·es à réagir et partager leurs pensées.

J'essaye de faire cette animation-là, aussi, pendant l'histoire, s'il y a quelque chose qui se passe : « Et vous, qu'est-ce que... »

- Participant·e à la recherche

Cette dynamique permet de faire ressortir des points de vue variés et de maintenir une interaction continue avec les participant·es.

La bibliothèque Liratoutâge

En cours de projet, l'organisme s'est doté d'une bibliothèque¹⁷, soit d'une liste de lectures vivante (évolutive), qui semble « faire ses preuves » auprès des résident·es. Il faut toutefois noter que les capacités des résident·es sont susceptibles d'influencer la réception des lectures proposées. À cet égard, on peut distinguer deux grandes catégories de participant·es pouvant se chevaucher : (A) les personnes âgées vivant un enjeu « physique » limitant leur autonomie, incluant leur capacité à lire elles-mêmes un livre ; (B) les personnes vivant un trouble neurocognitif majeur comme l'Alzheimer. Ainsi, il est possible d'anticiper que certains types de lecture conviendront mieux ou moins bien, selon les cas, pour les résident·es de l'une de ces deux catégories.

La bibliothèque de *Liratoutâge* regorge d'une variété étonnante de lectures pour tous les goûts et intérêts. Parmi « ses rayons » se trouvent des romans captivants, qu'ils soient inspirés de faits réels ou de l'imaginaire, tels que *Le Survenant* de Germaine Guèvremont ou *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon. Des essais stimulants qui invitent à la réflexion sur divers sujets, comme *Pour l'amour de ma mère et pour remercier les mamans* de Boucar Diouf. Des récits variés, tirés de chroniques, journaux ou nouvelles, offrant une lecture dynamique, avec des collections telles que *Bouillon de poulet* ou les *Chroniques dans Le Soleil* de Mylène Moisan. Des biographies, telles que *Nos héroïnes* de Anaïs Barbeau-Lavalette, dévoilant des vies fascinantes. Des poèmes et des chansons évoquant un univers d'émotions intenses, comme *Les mots qu'on n'a pas dits* de Yves Duteuil. Des anthologies assurant une diversité enrichissante, comme *Histoire d'amour, seconde guerre mondiale* de Gill Paul. Des contes et légendes perpétuant la magie et le mystère, comme ceux de *Contes, légendes et récits de Charlevoix* de Serge Gauthier. Des maximes, citations, pensées et jeux de mots qui apportent une touche d'humour et de sagesse, avec des ouvrages comme *Le plaisir des mots* de Richard Arcand. Des recueils étymologiques, tels que *Recueil d'expressions et de mots québécois* de Jean Séguin, qui éclairent sur l'origine des mots. Des albums artistiques, comme *Riopelle, l'artiste magicien* de Marie Barguirdjian, qui célèbrent l'expression créative. Enfin, les fables, telles que *Le Petit Prince* d'Antoine De Saint-Exupéry, qui offrent des leçons de vie intemporelles.

La collaboration BANQ

Une relation de partenariat établie entre *Liratoutâge* et la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) a permis d'élargir l'offre de lecture à d'autres publics autour de différents thèmes, comme celui des émotions dans la saison 2022-2023. Toutes les lectures virtuelles réalisées dans le cadre de ce partenariat sont disponibles en ligne¹⁸, permettant un accès plus large à ces contenus, même en dehors des événements physiques. Ce partenariat a également été marqué par une adaptation aux conditions imposées par la pandémie, qui a conduit à la virtualisation de nombreuses activités de *Liratoutâge*.

¹⁷ <https://lire.liratoutage.com/bibliotheque/>

¹⁸ Via le site de la BANQ : <https://www.banq.qc.ca/aines/organismes-collaborateurs-partenaires/>, ou directement sur la plateforme YouTube : <https://www.youtube.com/playlist?list=PLdTMlArzbOVhBzY8s9B0ARZdfoGcSSdTI>

Les méthodes et pédagogies de la « lecture »

Comment alors susciter l'intérêt et la curiosité des individus ? Comment créer une connexion significative ? Cette réflexion sur les interventions auprès des groupes se concrétise par des approches pédagogiques qui vont bien au-delà de la simple lecture d'une œuvre. En effet, l'activité de *Liratoutâge*, surtout dans un cadre collectif, exige une préparation minutieuse des bénévoles, incluant parfois l'emploi de supports visuels, auditifs et de stimuli comparables à ceux utilisés au théâtre.

L'aspect sonore, en particulier, joue un rôle important dans ces séances. Les bénévoles intègrent souvent musique et chansons pour encourager l'interaction et la connexion, renforcée par l'attention portée aux détails personnels des participant·es (p. ex., chansons d'époque, bruits de la nature, chants collectifs, chansons choisies sur demande) Cela permet d'individualiser les lectures, augmentant l'engagement et l'interaction.

Une connaissance approfondie du groupe de participant·e·s est bénéfique pour adapter l'activité aux préférences et aux souvenirs des personnes présentes. Intégrer des références culturelles et historiques, ou des extraits littéraires spécifiques, peut résonner avec leur mémoire personnelle.

Assurément, il y a un apprentissage à faire : on travaille avec des humains et ce n'est pas vrai que tout le monde est dans le même train et s'en va à la même place.

- Participant·e à la recherche

Parfois, ils amènent cinq trucs, mais parfois ça ne marche pas du tout. Ils n'auront pas le choix de s'adapter. Ils doivent être à l'écoute des gens et de l'ambiance.

- Participant·e à la recherche

Adapter les lectures et niveaux de langage aux résident·es

Aucune formule universelle ne garantit un déroulement prévisible des périodes de lecture. Les interactions, la dynamique de groupe et les expériences personnelles des participant·es varient selon les contextes. C'est pourquoi, plutôt que de suivre une recette toute faite, il est recommandé d'adopter un ensemble diversifié de méthodes pédagogiques.

Liratoutâge illustre cette approche en visant l'accessibilité de la culture et de la lecture pour toutes et tous, quelles que soient les capacités ou difficultés des personnes.

Il y a moyen de rendre la culture et la lecture accessibles à [toutes et tous]. Et justement dans le choix des textes, on a cette idée d'adapter les textes en fonction des capacités et des intérêts des personnes pour que chaque personne puisse connaître des succès et avoir accès à la culture. [...] Le but, c'est d'être informé·e, d'avoir accès à la culture, aux textes, et au développement de son imaginaire.

- Participant·e à la recherche

Les bénévoles doivent aussi être attentif·ves au niveau de langage des textes. Cela est d'autant plus important dans le cadre de lectures humoristiques qui, bien que suscitant souvent le rire, peuvent parfois engendrer de l'inconfort chez les participant·es. Cela peut survenir si le niveau de langage ne correspond pas à leurs préférences (p. ex., usage de "slang" ou de québécoismes) ou heurte leurs sensibilités morales (p. ex., par l'emploi de blasphèmes ou de termes grossiers).

Intégrer des sonorités

Dans le cadre des séances de lecture, l'utilisation de la musique et des chansons en fin d'activité constitue une pratique courante. L'intégration d'éléments sonores dans ces séances enrichit considérablement l'expérience de lecture et renforce son impact émotionnel et cognitif. En effet, la musique et les chansons stimulent l'audition des participant·es, ajoutant ainsi une dimension sensorielle à l'activité. Cette ambiance sonore propice favorise une immersion plus profonde dans le contenu littéraire, créant un environnement propice à la réflexion et à l'émotion.

Je travaille beaucoup avec la musique...

- Participant·e à la recherche

Il faut aller chercher l'émotion [au] départ, pour avoir leur attention

- Participant·e à la recherche

De plus, les éléments sonores agissent comme des catalyseurs pour encourager l'interaction et le partage parmi les membres du groupe. La musique évoque souvent des associations et des souvenirs personnels, incitant les participants à partager leurs propres expériences et points de vue. Par le choix attentif des morceaux en fonction du thème ou de l'ambiance du texte, les bénévoles peuvent créer une atmosphère qui complète et enrichit la lecture. Par exemple, une musique mélancolique peut renforcer les sentiments exprimés dans un passage particulier, amplifiant ainsi son impact émotionnel.

De surcroît, la musique éveille la mémoire et l'imagination des participant·es, les aidant à contextualiser le contenu littéraire en le reliant à leurs expériences personnelles ou à des références culturelles. Cette connexion entre la musique, la mémoire et la littérature facilite une compréhension plus profonde et une résonance émotionnelle accrue. En somme, l'intégration d'éléments sonores dans les séances de lecture enrichit non seulement l'expérience, mais favorise également une interaction plus profonde et significative entre les participants et le contenu littéraire.

« Segmenter » les lectures

Liratoutâge, ce n'est pas seulement de la lecture, mais aussi des échanges.

Une chose aussi qu'on oublie de dire, c'est qu'il y a des échanges; il n'y a pas juste de la lecture, bien sûr. Mais on pense qu'on fait juste ça, lire. Non, non, non. Si quelqu'un intervient, eh bien, on prend le temps d'écouter; et puis, ça amène des fois... on s'en va ailleurs avec ça.

- Participant·e à la recherche

Tel qu'il a été mentionné plus tôt, une approche de lecture plus inclusive que nous avons observée est celle de la « lecture en segments ». Cette méthode consiste à structurer chaque séance autour d'une seule thématique, en proposant une variété de courts extraits narratifs – histoires, anecdotes, expressions, blagues, paroles de chansons ou vers de poésie – présentés sous forme de segments brefs. L'idée est de maintenir l'attention et l'intérêt en variant fréquemment les types de textes, certains ne durant que quelques secondes ou quelques minutes.

Dans le cadre de *Liratoutâge*, les segments sont généralement plus longs, d'une durée de 10 à 15 minutes, permettant de maintenir une attention soutenue et de favoriser un échange plus profond

autour des thématiques abordées. En revanche, dans d'autres contextes où l'audience est principalement composée de personnes vivant avec des troubles de la mémoire ou des troubles neurocognitifs majeurs, les segments sont souvent beaucoup plus courts, autour de 25 secondes, afin de mieux capter et maintenir l'attention des participant·es.

La segmentation des lectures favorise l'interactivité et la diversité tout en maintenant une cohérence thématique. Elle rend la lecture accessible à un large public, quels que soient le niveau de concentration ou les capacités des participant·es. La flexibilité de cette méthode permet d'intégrer naturellement les interruptions et d'adapter la lecture aux réactions du public.

Le recours à la lecture segmentée facilite ici les échanges et encourage le dialogue entre les personnes. Les bénévoles accueillent les réactions des participant·es, les laissant s'exprimer et intervenir au fil de la séance. Ce processus crée un espace d'écoute et d'ouverture où résident·es, intervenant·es, bénévoles et proches peuvent se connecter, partager des réflexions et faire émerger des souvenirs, renforçant ainsi les liens au sein de la communauté.

Préparation de l'activité : le travail en amont

Dans le contexte de *Liratoutâge*, le travail en amont revêt une importance particulière. Avant même de se tenir devant un public, il est essentiel de préparer minutieusement chaque aspect de l'activité et de sa performance. Cela comprend la recherche et sélection attentive des contenus à présenter (lectures, anecdotes, actualités, poèmes, musiques, photos, accessoires, etc.), en tenant compte des préférences et des attentes de l'auditoire. En outre, il est crucial de ne pas négliger les aspects liés à la prestance et la performance vocale de la personne bénévole. La façon dont elle se présente, la manière dont elle module sa voix, les pauses qu'elle choisit de faire et ses gestes contribuent grandement à transmettre les émotions véhiculées par le texte. Cette particularité du travail à faire en amont implique une réflexion approfondie et un souci du détail pour garantir une expérience captivante et émotionnellement enrichissante pour le public.

[I]l faut aussi penser au temps de préparation, à l'univers construit, et à la recherche de texte

- Participant·e à la recherche

Relativement à la performance vocale, une technique observée lors des séances de lecture, mais non généralisée, est l'utilisation d'un amplificateur de la voix (à organiser au préalable, s'il y a lieu). Cette technique apparaissait utile dans certains contextes, notamment lorsqu'il y a un grand groupe en mouvement, en permettant de maintenir l'accessibilité de la lecture malgré les interruptions éventuelles.

Être un·e « performateur·trice »

La lecture à voix haute menée par les bénévoles de *Liratoutâge* dépasse largement le simple cadre de l'action bénévole. Elle se révèle être une démarche pédagogique réfléchie, presque théâtrale dans sa présentation. Ces bénévoles se lancent dans une véritable performance entre autres vocale, jouant sur des tonalités variées, des silences calculés et des échanges interactifs avec leur public (les résident·es), afin de capter leur attention et d'éveiller leurs émotions (mais aussi, dans leur utilisation de l'espace, de costumes et d'accessoires, dans leur agir, etc.)

On peut, nous, en tant que bénévole-lecteur, exagérer des passages, sauter des passages qui sont plus laborieux, dire « Hein mon Dieu, ce mot-là, ça vous rappelle tu une chanson », « Heille on l'écoute ensemble », « Ok, parfait »

- Participant·e à la recherche

[T]u me racontes une histoire ou une blague et tu changes ta voix, et tu commences à faire des gestuelles, c'est clair que j'embarque, là, tu me captives

- Participant·e à la recherche



Illustration 5 Un bénévole donne vie aux textes qu'il lit

Certain·es des bénévoles que nous avons rencontré·es dans le cadre de ce projet de recherche semblent d'ailleurs réfléchir en profondeur à la nature de cette « performance » qu'elles et ils livrent. Ces bénévoles comprenaient que la voix, lorsqu'elle est utilisée de manière expressive, peut avoir des répercussions significatives, voire thérapeutiques. Cette voix expressive, associée au rythme et à la tonalité, dépasse le simple transfert de mots pour créer une expérience émotionnelle, riche et parfois transformative pour ceux qui écoutent (Benoit, 2016). Ainsi, la lecture à voix haute peut être envisagée comme une forme de thérapie, notamment dans le contexte de la bibliothérapie, où l'acte de narration et de réception de récits peut avoir un impact positif sur la santé mentale (Benoit, 2016).

Le rythme, la présence et la tonalité jouent un rôle crucial dans cette pratique. Un rythme bien choisi peut évoquer une atmosphère particulière, renforcer le sens du texte et maintenir l'attention de l'auditoire (Benoit, 2016). La façon dont le lecteur se présente, son assurance et sa confiance contribuent également à l'impact émotionnel global de la lecture (Benoit, 2016). Enfin, la tonalité, qui comprend l'intonation et l'expressivité, est essentielle pour transmettre les émotions, créer des subtilités et faciliter la connexion émotionnelle avec l'auditoire (Benoit, 2016).

En résumé, la lecture à voix haute peut être un puissant outil de communication et de thérapie lorsqu'elle est réalisée de manière expressive et thérapeutique, en tenant compte du rythme, de la présence et de la tonalité pour offrir une expérience significative à ceux qui écoutent (Benoit, 2016).

LES EFFETS DE LIRATOUTÂGE, AU-DELÀ DES RÉSIDENT-ES¹⁹

Liratoutâge génère des effets bénéfiques qui vont bien au-delà des résident·es ou des personnes âgées qui assistent aux lectures. L'initiative mobilise un ensemble d'acteur·trices : les bénévoles de *Liratoutâge* ; les responsables de l'organisme ; le personnel soignant, administratif et en loisirs des milieux de vie ou de soin ; les familles et les proches des participant·es. Ainsi, *Liratoutâge* ne transforme pas seulement la vie des résident·es, mais aussi celle des personnes qui travaillent auprès d'elles et eux, en les côtoyant ou accompagnant au quotidien.

Pour les bénévoles

Il faut que je vienne sans attente. Quand je viens sans attente, eh bien, je suis toujours contente. Parce que c'est sûr qu'il y aura toujours une petite lumière, une étoile qui va allumer dans les yeux de quelqu'un. Mais tu sais, il ne faut pas que j'aie un niveau d'attente trop grand. Et puis, parfois, c'est tellement magique ; là, j'ai des ailes pendant trois semaines ! [...] Quand ça se passe bien, honnêtement, c'est comme un moteur pour les semaines suivantes

- Participant·e à la recherche

Au-delà des résident·es qui reçoivent les lectures, *Liratoutâge* touche également les bénévoles, pour qui chaque rencontre devient une occasion de renouveler leur propre regard sur le vieillissement et même sur leur propre vieillissement. En interagissant avec des résident·es aux parcours et aux façons uniques de vieillir, les bénévoles découvrent la diversité et la richesse de cette étape de la vie, entre vulnérabilité et résilience. Ces moments d'échange leur permettent de briser leur propre isolement, de manière préventive aussi, en s'imprégnant d'une vision *eudémonique* de l'existence (axée sur le bonheur plutôt que le plaisir), où le partage de la lecture devient une réflexion sur les sens et les formes de la vie. Les bénévoles trouvent dans cette activité une source de satisfaction profonde : elle nourrit leur passion pour les mots, ravive leur désir de transmettre des choses belles et les valorise par le sentiment d'utilité et de reconnaissance qu'elles et ils en retirent. Pour certain·es, c'est une manière de redonner à la communauté, de participer activement au bien-être des résident·es, tout en gardant

¹⁹ L'analyse des effets au-delà des résident·es (et des bénévoles) présentée dans ce rapport reste sommaire; des analyses plus approfondies seront faites plus tard, dans le cadre du projet de recherche plus large dans lequel la présente étude a été réalisée (VITA-Lab).

vivant leur amour pour la lecture et en le partageant avec des personnes qui ne peuvent plus lire de manière autonome.

Les surprises (et les perles)

Les bénévoles de *Liratoutâge* vivent souvent des moments surprenants et touchants : ces instants sont vécus comme des « perles », qui marquent profondément leur expérience, les transportent, les inspirent.

La préparation aux séances de lecture revêt une importance cruciale : elle les aide à anticiper des réactions parfois inattendues et à s'adapter à un rythme de vie bien différent. En effet, le contact avec le monde des résidents plonge les bénévoles dans un espace-temps particulier, où le rythme est plus lent, le temps prend une autre dimension et l'attention à l'instant présent devient primordiale.

Cette immersion dans un autre « espace-temps » enrichit non seulement les résident-es, mais aussi les bénévoles. Par la rencontre intergénérationnelle, ces moments de partage contribuent à briser les barrières d'âge et de perception, permettant aux bénévoles, souvent plus jeunes, de trouver un équilibre et une forme d'évasion dans ces échanges. Par exemple, pour les étudiant-es « pris-prises » en période de rédaction, ces rencontres permettent de prévenir leur propre isolement tout en répondant à un besoin profond de connexion humaine.

Ce type de bénévolat apporte également un plaisir simple et sincère, tout en offrant une occasion de découvertes personnelles. Les bénévoles se découvrent de nouvelles passions et intérêts, développent des compétences insoupçonnées et, en retour, reçoivent des enseignements précieux de la part d'ainé-es. Cette relation symbiotique fait de *Liratoutâge* un type de bénévolat unique, un espace de découvertes réciproques et d'apprentissages mutuels, où chaque génération enrichit l'autre.

Pour le personnel soignant et le milieu de soins

Pour le personnel dans les milieux de soins, *Liratoutâge* apporte un souffle d'humanité et de chaleur. En effet, ces moments de lecture permettent au personnel de découvrir des aspects plus intimes et uniques chez les résident-e-s, souvent éclipsés par la routine des soins quotidiens. Les activités de *Liratoutâge* contribuent à créer des liens plus humains et plus authentiques avec les résident-es, favorisant ainsi un climat de travail plus agréable et satisfaisant.

Les séances de lecture offrent également aux soignant-es des périodes de tranquillité pendant lesquelles les résident-es sont apaisé-es, engagé-es dans une activité plaisante et stimulante. Cet apaisement améliore l'atmosphère générale, permettant au personnel de se concentrer sur d'autres tâches ou de profiter d'un moment de répit dans un cadre parfois très exigeant. Cette retombée indirecte de *Liratoutâge* enrichit leur quotidien et rend l'expérience des soins plus agréable.

En outre, *Liratoutâge* apporte un souffle de vie et de couleur dans le milieu de soins lui-même. Ces moments de lecture transforment l'espace en un lieu plus vivant et attrayant, avec des éclats de beauté qui rompent la monotonie. Les récits, les émotions partagées et les interactions positives illuminent le quotidien au sein de l'espace de vie des résident-es.

Pour les familles et les proches des participant·e·s

Les familles et les proches des résident·es qui bénéficient des activités de *Liratoutâge* apprécient qu'elles et ils (résident·es) puissent profiter d'un moment de divertissement, de réconfort et de stimulation cognitive et émotionnelle. Savoir qu'une activité comme *Liratoutâge* existe dans l'établissement où vit leur proche leur procure souvent un sentiment de soulagement et de gratitude, car ils savent que leur proche profite de moments de bonheur et de reconnexion avec le monde extérieur. Cette initiative leur offre également l'opportunité de redécouvrir leur proche sous un autre jour, de la ou le voir s'animer et s'émouvoir au contact des histoires racontées. Pour certain·es, cela crée des conversations nouvelles ou ravive des souvenirs partagés.

Pour l'ensemble des personnes impliquées

À travers ses activités, *Liratoutâge* crée un réseau d'effets positifs qui se répercutent sur toutes les personnes impliquées. Chacune, de près ou de loin, bénéficie de cette activité qui réinvente l'espace-temps des soins, adoucit les interactions et rappelle que même dans les environnements de soins, la culture, la transmission d'histoires et les liens intergénérationnels peuvent enrichir les vies de toutes et tous. En somme, *Liratoutâge* redonne une voix et une place aux résident·es, tout en rendant les milieux de soins plus humains, vivants et colorés pour toutes les personnes qui les traversent.

FACTEURS D'IMPLANTATION ET DE PÉRENNITÉ

L'activité de lecture en milieu de vie, telle que proposée et animée par l'organisme *Liratoutâge*, repose sur plusieurs facteurs essentiels à son succès. Souvent d'ordre organisationnel et infrastructurel – mais pas uniquement, ces éléments jouent un rôle déterminant non seulement pour le bon déroulement des séances de lecture et la pérennité des activités, mais aussi pour la rétention des bénévoles ; lesquel·les recherchent, par leur implication, une expérience à la fois pertinente, agréable, appréciée, bénéfique et enrichissante pour l'ensemble des parties prenantes.

Dans cette section, nous explorons les facteurs qui, d'après nos observations et entretiens avec les parties concernées, peuvent influencer positivement ou négativement l'implantation et la pérennisation de *Liratoutâge*. Comme il s'agit de regarder le même jeu de données sous un angle différent, soit celui des sciences de l'implantation²⁰, une certaine forme de redite avec des éléments déjà soulevés au fil du rapport est inévitable. Cela dit, pour limiter la redondance, nous nous concentrerons ici sur les facteurs qui méritent le plus d'attention en vue de l'amélioration des pratiques (c.-à-d., sur lesquels il est important et possible d'agir) ou qui ont peu ou pas été couverts précédemment.

Parmi ces facteurs, l'accueil des bénévoles, le soutien logistique de la part du personnel, de même que le choix et l'aménagement des espaces de lecture sont cruciaux, puisqu'ils participent à créer une atmosphère de convivialité et de soutien qui favorise la participation active des bénévoles, le bien-être des résident·es, de même que la satisfaction des membres du personnel des milieux. Nous aborderons également : la fragilité grandissante des « publics » auxquels *Liratoutâge* s'adresse ; les défis associés aux contextes et climats dans les milieux de soins ; les enjeux liés à la politique de confidentialité des

²⁰ Nous nous sommes appuyés sur différents cadres conceptuels pour cette analyse, en particulier ceux de Chaudoir et al. (2013), Damschroder et al. (2009) et Watson et al. (2018).

établissements ; de même que certaines considérations liées à *Liratoutâge*. Enfin, nous résumerons, sous forme de tableaux synthèses, l'ensemble des facteurs d'implantation et de pérennisation que nous avons identifiés dans le cadre de la présente étude, puis nous terminerons par une réflexion sur un facteur incontournable pour une implantation réussie et durable de *Liratoutâge* dans les milieux de vie et de soins, c'est-à-dire une collaboration étroite et harmonieuse entre l'ensemble des parties prenantes.

Accueil des bénévoles et soutien logistique de la part du personnel et des établissements

Comme c'est souvent le cas des personnes optant pour devenir bénévoles (Castonguay et al., 2015), les personnes qui approchent *Liratoutâge* sont à la recherche d'une forme d'engagement bénévole qui comblera des besoins et intérêts personnels. Dans le cas présent, leur souhait et leur rôle sont d'apporter de la lecture aux personnes résidentes.

Tant pour le plaisir des bénévoles que pour le bon déroulement de l'activité, il est important que les bénévoles de *Liratoutâge* soient adéquatement accueilli·es lorsqu'elles·ils arrivent sur place. L'activité requiert également un minimum de soutien logistique du personnel des établissements pour assurer le déplacement et le confort des résident·es qui participent aux séances de lecture, spécialement pour les résident·es ayant de grandes limitations tant au niveau de la mobilité physique (les déplacements) ou neurocognitifs, ou encore des besoins complexes ou élevés. Ce soutien est essentiel puisque, d'une part, de façon générale, les bénévoles de *Liratoutâge* n'ont pas la formation nécessaire pour déplacer de façon sécuritaire les résident·es ayant des besoins particuliers requérant ce type de soutien (p. ex., déplacer une personne depuis son lit à un fauteuil roulant) ; mais aussi, d'autre part, se charger de ces tâches *en plus* de celles liées à l'activité *Liratoutâge* va au-delà de leurs responsabilités et pourrait s'avérer trop demandant, notamment en temps, pour les bénévoles et donc les « détourner » de l'activité spécifique qu'elles et ils sont venu·es offrir aux résident·es : la lecture. Nous avons également noté que le fait d'avoir des attentes dépassant ou nuisant à l'activité que les bénévoles sont venu·es réaliser est susceptible d'avoir un effet néfaste sur leur désir de continuer ou leur engagement bénévole avec *Liratoutâge*.

L'importance des endroits physiques, de l'intimité créée et du confort

Et bien, du coup, il y avait un membre du personnel qui entrait, faisait du bruit, ouvrait la porte du frigo — beding-beding — venait chercher de la glace. Alors là, l'attention — on perd complètement l'attention des gens à ce moment-là

- Participant·e à la recherche

L'environnement physique et la configuration des espaces jouent un rôle important dans la qualité de l'attention et de l'expérience vécue lors des activités. Des endroits calmes et intimes permettent de maintenir l'attention des participant·es, contrairement aux distractions dues à des bruits soudains ou à des interruptions inattendues, comme celles causées par le personnel ou d'autres personnes qui entre brusquement ou manipule des objets bruyants, ou encore des sonneries d'appareils médicaux.

Endroit calme et convivial pour la lecture

Le choix et l'organisation de l'espace où se déroule l'activité doivent ainsi être soigneusement réfléchis. Pour les bénévoles, le fait d'avoir accès à un espace calme et privé semble jouer un grand rôle pour le succès et bon déroulement de l'activité et pour favoriser une expérience positive à la fois pour les résident·es et les bénévoles. Ainsi, selon nos données, il appert que l'**espace choisi** doit non seulement être adapté aux besoins des résident·es, en offrant suffisamment d'espace et de chaises confortables (considérant le nombre de résident·es ayant leur propre fauteuil), mais il doit aussi contribuer et optimiser le niveau de confort des bénévoles pour la prestation de leur activité. En effet, il faut se rappeler que *Liratoutâge* n'est pas une simple activité de « lecture » directe et sans préparation d'un texte donné. Au contraire, l'activité requiert un haut niveau de préparation, de travail et de réflexion de la part des bénévoles, qui multiplient le matériel prévu question d'être bien préparé·es et de pouvoir s'adapter à « l'humeur du groupe » le jour de l'activité. Elles et ils peuvent ainsi bonifier leur lecture d'éléments soutenant l'imaginaire et l'expérience, comme de la musique, des images, et parfois, des costumes. Puis, il y a tout ce qui est de l'ordre de la **mise en scène** où, souvent, des bénévoles adoptent des voix selon les personnages des lectures réalisées, miment des gestes, voire s'adonnent au chant. Pour la grande majorité des bénévoles, même si certain·es ont œuvré dans le domaine de l'éducation et de la pédagogie lorsqu'ils-elles étaient sur le marché du travail, n'en reste, elles et ils n'ont souvent pas de formation ni d'expérience passée en performance, arts de la scène, dramaturgie.

Ainsi, le confort et le bien-être des bénévoles sont cruciaux ; leur satisfaction influence leur engagement à poursuivre leur implication dans ces activités. Il est donc impératif de veiller à ce que l'environnement soit non seulement fonctionnel, mais aussi accueillant pour tous les participant·es. **Concernant la salle :** idéalement, il s'agira une salle fermée et suffisamment bien insonorisée pour éviter les dérangements, y compris ceux causés par les conversations d'autres personnes (p. ex., le personnel travaillant à proximité). Puisqu'on parle d'une activité de lecture, l'endroit doit être suffisamment éclairé, de préférence avec des fenêtres permettant l'entrée de lumière naturelle (avec un éclairage d'appoint, au besoin). Avoir un lieu esthétiquement agréable, bien aéré et plaisant à vivre contribue aussi à créer une ambiance conviviale. Pour ce faire, les milieux accueillant l'activité de *Liratoutâge* peuvent s'inspirer d'environnements de vie comme un grand salon ou un café, en mettant à disposition des tables, des chaises, des divans, ainsi que de la nourriture et des breuvages pour toutes et tous, lorsque c'est approprié de le faire.

Fragilité grandissante des « publics » auxquels *Liratoutâge* s'adresse

Dans les milieux qu'elles et ils visitent, les bénévoles de *Liratoutâge* font face à un « public » différent de celui rencontré dans les débuts de l'initiative, à savoir des personnes vivant avec des enjeux de santé de plus en plus complexes et pouvant amener des limitations importantes de leur capacité interactionnelle et communicationnelle. Même si les services et les bénévoles de *Liratoutâge* sont flexibles – s'adaptant à la fois aux besoins et spécificités des participant·es et des milieux partenaires et à divers facteurs contextuels (comme la pandémie), cette nouvelle réalité dans les milieux de soins, perçue comme en intensification depuis la pandémie de la COVID-19, soulève plusieurs questions à propos des « meilleurs publics » et des conditions et modalités optimales (déroulement, contenu, forme, etc.) pour des activités de lecture à voix haute dans ces contextes. Entre autres, de quelle manière les bénévoles peuvent-elles et ils continuer à offrir des activités enrichissantes et interactives à des groupes de résident·es dont les capacités varient grandement ?

Puisque chacun·e est unique par sa personnalité, ses capacités, ses expériences et son contexte, l'approche et les façons de faire des bénévoles de *Liratoutâge* varient nécessairement d'une personne à l'autre. Certaines seront plus à l'aise avec l'adaptation nécessaire dans des milieux où les résident·e·s ont des limitations importantes, notamment cognitives, tandis que d'autres pourraient être moins à l'aise, voire réticent·es à faire de grands ajustements. En outre, par manque de rétroaction ou de manifestation explicite d'appréciation vis-à-vis l'activité qu'elles et ils proposent, certain·es bénévoles peuvent vivre plus difficilement les rencontres faites avec des personnes ayant des capacités d'interaction et de communication plus limitées.

Au fil du temps, les responsables de *Liratoutâge* ont acquis une expérience considérable et ont su adapter leur stratégie d'accueil afin de mieux guider les nouvelles recrues. Les responsables peuvent ainsi leur expliquer ce à quoi s'attendre sur le terrain, y compris les réalités des activités et les besoins des personnes fragilisées rencontrées dans le cadre de *Liratoutâge*. Cette phase de clarification permet généralement aux bénévoles intéressé·es de mieux comprendre la situation et de décider si elles et ils souhaitent s'engager. Dans certains cas, les bénévoles souhaitent essayer l'activité avant de prendre une décision définitive sur leur engagement. Cette période d'essai leur permet d'évaluer directement la dynamique sur le terrain, de mieux comprendre les défis liés aux interactions avec les résident·es ayant des capacités variées et de déterminer si l'activité correspond à leurs attentes personnelles et à leurs compétences.

Défis associés aux contexte et climat dans les milieux de soins

La collaboration entre les milieux de vie ou de soins et l'organisme *Liratoutâge* est incontournable pour le bon déroulement des activités de lecture et de leur optimisation. Or, selon les milieux – leurs culture respective, historique, disponibilité des ressources et politiques appliquées, la collaboration avec *Liratoutâge* peut s'avérer plus difficile, voire impossible. Regardons cela d'un peu plus près.

Attitudes et comportements dans les milieux d'accueil

Alors que les gestionnaires et le personnel de plusieurs milieux accueillent favorablement *Liratoutâge*, d'autres milieux comprennent ou voient moins (ou pas) la pertinence de ses activités. Certaines personnes ne « croient pas » aux projet et intentions de *Liratoutâge* et voient dans ces « efforts, cette énergie, ces ressources », une « perte de temps ». Ceci est plus susceptible d'être rencontré dans les milieux accueillant des personnes vivant avec un TNCM et qu'il peut leur être difficile de témoigner de quelconques « effets » du service. En outre, dans certains milieux, le personnel peut se sentir dépassé par le volume des tâches et besoins, ce qui peut les amener à faire preuve de **résistance** ou à exprimer des frustrations envers *Liratoutâge*, ses bénévoles ou envers leur propre direction d'établissement, spécialement si cette dernière « impose » cette collaboration dans un contexte où, sur le terrain, on ne se sent pas adéquatement outillés ou soutenus pour le faire.

Convivialité, accueil et rapports humains

Nos données montrent aussi que divers enjeux de convivialité peuvent survenir dans les milieux de soins ou de vie où se déroulent les activités de *Liratoutâge*. Par exemple, il arrive que des bénévoles ne se sentent pas particulièrement « les bienvenu·es » ou que le personnel ne soit pas « content » de les voir ; que les employé·es ne « comprennent pas trop l'activité, ses raisons d'être » ou ne la soutiennent pas (p. ex., qu'elles et il la voit comme ennuyante ou ne répondant pas à un besoin des résident·es) ;

ou qu'elles et ils voient les tâches requises pour soutenir le bon déroulement de l'activité comme des « tâches supplémentaires » et non désirées, voire non « prévues » à leur charge de travail. Perçu par les bénévoles comme un manque de convivialité, ces interactions déplaisantes avec le personnel ou les responsables des milieux nuisent grandement à l'intérêt des bénévoles de poursuivre leur implication dans l'activité ; les bénévoles ont exprimé que, dans ces contextes, elles et ils pourraient ne plus vouloir se rendre dans ces milieux ou de réduire leur engagement bénévole. Ceci les place aussi dans une situation vécue comme déchirante puisqu'elles et ils sentent que ce sont « les résident·es qui sont perdant·es » si l'activité venait à être arrêtée dans leur milieu. En même temps, offrir l'activité dans un contexte organisationnel lourd ou déplaisant a des effets négatifs non négligeables sur les bénévoles. Il s'agit là d'une information importante à (re)connaître – spécialement par les milieux recevant *Liratoutâge*, de même que les bailleurs de fonds et les partenaires soutenant l'organisme.

L'ouvrage *L'invention du bénévolat : Genèse et institution de l'action bénévole au Québec* de Gagnon, Fortin, Ferland-Raymond et Mercier (2013) met d'ailleurs en lumière l'impact des environnements organisationnels sur l'engagement des bénévoles, notamment en ce qui concerne les relations entre bénévoles et personnel. Les auteur·es soulignent que les bénévoles évoluent dans un cadre institutionnel qui influence leur expérience de manière significative. Selon cette perspective, les relations interpersonnelles et la qualité de la communication au sein des institutions peuvent avoir un effet déterminant sur la motivation et la rétention des bénévoles. Les auteur·es mettent en avant que l'institutionnalisation du bénévolat, tout en apportant de la reconnaissance et une structuration des activités, puisse également induire des contraintes administratives et des attentes formelles qui risquent de nuire à la convivialité et à l'engagement. Lorsque les bénévoles se sentent comme une charge administrative ou mal intégré·es dans les dynamiques organisationnelles, leur expérience devient moins satisfaisante, ce qui conduit à une démotivation et à un désengagement. Ce phénomène est exacerbé dans des contextes où les bénévoles se perçoivent comme « surplus » ou non reconnus par le personnel, et peut également avoir des effets négatifs sur la qualité des services offerts aux bénéficiaires.

Conditions de travail et roulement de personnel (y compris la direction)

Dans certains cas, on nous a rapporté que la collaboration avec le milieu pouvait être limitée ou plus difficile en raison de conditions de travail ardues ou d'un roulement de personnel important. Ce dernier en particulier, y compris au niveau de la direction, crée une nécessité de réexpliquer régulièrement le rôle des bénévoles et de clarifier leur présence. Souvent, les nouvelles personnes en poste ne savent pas qui sont ces bénévoles ni ce qu'elles et ils font, ce qui entraîne des ajustements fréquents.

Il faut toujours réexpliquer...

- Participant·e à la recherche

Souvent, les gens ne savent pas qui nous sommes, ce qu'on fait là

- Participant·e à la recherche

Comme je le disais, le support du personnel, c'est difficile ; dans le sens qu'on ne peut pas exiger [de la part des] gens qui sont là depuis des mois ou qui viennent de temps en temps travailler, de nous connaître ou nous reconnaître ; ou de comprendre ce qu'on fait

- Participant·e à la recherche

Notons toutefois que l'expansion de l'organisme, l'intérêt porté à l'organisme par les médias, sa popularité croissante, notamment avec la pandémie, ont favorisé une collaboration croissante et plus profonde entre les milieux de soins et l'initiative *Liratoutâge*, notamment celle avec les responsables des milieux ou plus particulièrement des responsables en loisirs de ces milieux, rendant ainsi l'activité accessible à un plus grand nombre de personnes âgées ou fragilisées.

Enjeux liés à la politique de confidentialité des établissements

Les bénévoles trouvent parfois difficiles les conséquences des politiques de confidentialité des établissements, qui protègent la vie privée des résident·es, y compris leurs informations personnelles et biographiques. En raison de ces politiques, les bénévoles²¹ ne connaissent que peu de détails personnels sur les résident·es, ce qui inclut leurs goûts et leurs intérêts, à moins que les personnes elles-mêmes ne les mentionnent. Cependant, certaines personnes, comme celles atteintes de conditions neurodégénératives, peuvent ne plus être capables de partager ces informations. Les bénévoles découvrent alors des détails par hasard, via des souvenirs évoqués par les résident·es ou leurs proches.

Les bénévoles ont exprimé que cette rigidité nuit à l'activité de lecture en limitant leur capacité de nouer des rapports plus personnels avec les résident·es. Dans ce contexte, les bénévoles ne cherchent pas à obtenir des informations intimes ou médicales au sujet des résident·es, mais souhaiteraient plutôt de mieux connaître des éléments biographiques comme l'occupation passée, les intérêts personnels et les relations familiales des résident·es, pour mieux adapter leurs choix de lecture et leurs interactions avec ces personnes.

De plus, la politique de confidentialité empêche les bénévoles d'être informé·es du décès des résident·es; elles et ils apprennent souvent ce décès après plusieurs semaines d'absence de la personne. Ce manque de communication peut affecter négativement leur expérience de bénévolat et leur expérience avec le milieu d'accueil, puisqu'il est perçu comme une « exclusion » et une « non-reconnaissance » de leur rôle et de leur contribution. Les bénévoles estiment qu'il serait logique et approprié qu'elles et ils soient inclu·es dans le partage d'information sur de tels changements. Il est à noter que l'observation quant au décès n'était pas partagée par l'ensemble des bénévoles que nous avons rencontré·es, mais celle relative à la confidentialité des informations personnelles l'était.

Modèle d'intervention et nature du service de *Liratoutâge*

Le modèle d'intervention de *Liratoutâge* est essentiellement bâti sur l'engagement et l'action de bénévoles, ce qui influence son développement, son implantation et sa pérennité de différentes façons. Le fait de s'appuyer sur le bénévolat comporte plusieurs avantages. Il amène plus de flexibilité dans le choix des milieux d'accueil et une moins grande dépendance sur les ressources internes des établissements (p. ex., *Liratoutâge* ne repose pas directement sur la formation et disponibilité du personnel pour donner vie aux séances de lecture). En revanche, il demeure que *Liratoutâge* et ses bénévoles ont besoin de la collaboration et de l'assistance des établissements, notamment en ce qui a trait à l'accès à ces milieux et au soutien du personnel pour le bon déroulement des activités de

²¹ Notons que cette observation vaut aussi pour d'autres membres du personnel des établissements, comme les préposé·es aux bénéficiaires.

lecture. Le fait d'être extérieur au réseau de la santé et des services sociaux ou au réseau des milieux d'hébergement pour personnes âgées fait aussi en sorte de limiter les leviers institutionnels lorsque des défis majeurs d'implantation sont rencontrés dans des milieux donnés.

Dans ce contexte, le recrutement et la sélection des bénévoles, de même que la formation, l'encadrement et le soutien qui leur sont offerts jouent un rôle central au succès de l'initiative. Au cours des dernières années, le partenariat privilégié avec l'AREQ et les deux subventions obtenues du programme QADA ont permis à *Liratoutâge* d'avoir en continu une personne dédiée à la coordination de son service,²² qui a développé des processus et du matériel de soutien en ce sens pour soutenir les bénévoles et les milieux qui les accueillent. Au-delà d'un accompagnement individuel et d'une rencontre annuelle/occasionnelle en groupe, les bénévoles nous ont exprimé leur besoin d'être plus en lien avec les bénévoles œuvrant dans d'autres milieux d'accueil et leur souhait d'avoir des lieux/espaces d'échanges entre elles-eux. Ce besoin est d'ailleurs apparu évident lors des groupes de discussion que nous avons menés. Par moments, les questions ouvertes que nous leur posions sur leur expérience au sein de *Liratoutâge* tournaient en discussion animée entre les participant-es (bénévoles) alors qu'elles et ils décrivaient leur préparation, leur choix de lecture, leurs trucs d'animation ou leurs interactions avec leur milieu d'accueil. Depuis notre collecte de données, *Liratoutâge* a mis en place différentes modalités de partage et de réseautage entre ses bénévoles en vue de diminuer leur isolement et de leur permettre de mettre en commun leurs meilleures pratiques.

La nature même du service de *Liratoutâge* facilite également l'implantation du service dans un nombre grandissant de milieux de vie et de soins pour personnes âgées et le succès de l'initiative. Les bienfaits (observables ou rapportés) associés à la mise en place du service sont nombreux et, pourvu qu'ils soient communiqués et connus, renforcent la pertinence du service et sa crédibilité auprès des établissements, des bénévoles potentielles (lecteur-trices et administrateur-trices), des partenaires et des bailleurs de fonds. Cette observation, couplée à la flexibilité d'application de l'intervention, participe certainement la mobilisation de ressources par *Liratoutâge* pour poursuivre son développement et la mise à l'échelle de son service.

Résumé des facteurs d'implantation et de pérennisation identifiés

Afin de présenter une vue d'ensemble des considérations d'implantation et de pérennisation identifiées dans le cadre de cette étude, nous les avons résumées dans les tableaux qui suivent (**Tableaux 3 à 6**). Chaque tableau porte sur un niveau de facteurs : contextuels, organisationnels, individuels, liés à l'intervention (voir **Figure 1**, page suivante).

Tout comme ces niveaux, plusieurs des facteurs identifiés sont interreliés, d'où notre décision de les avoir d'abord présentés sous forme de texte contextualisé plus haut. Pour faciliter la référence, nous avons inclus dans les tableaux qui suivent certains numéros de page à consulter pour plus de détails ou des exemples.

²² Trois personnes se sont succédé dans ces fonctions durant la période qu'aura duré la présente étude.

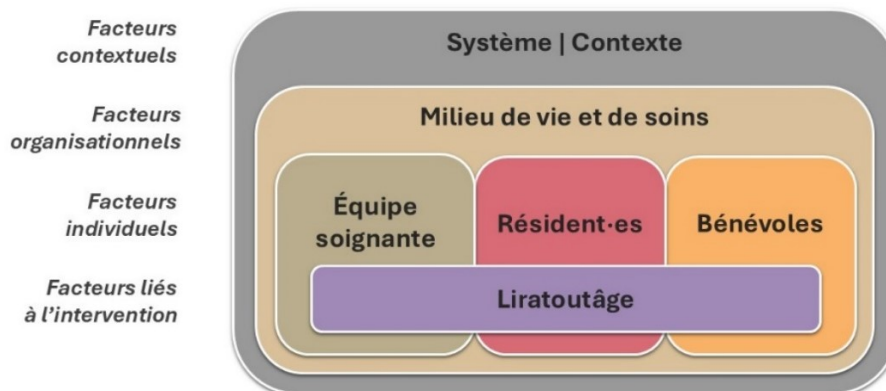


Figure adaptée de Chaudoir et al. (2013)

Figure 1 Différentes considérations d'implantation et de pérennisation d'une intervention

Considérations contextuelles

Les facteurs contextuels – parfois appelés systémiques ou structurels – réfèrent à des éléments externes aux milieux d'intervention. Il s'agit du contexte global (macro) dans lequel l'intervention se déroule.

Tableau 3
Considérations contextuelles d'implantation et de pérennisation

Dimension	Facteur d'implantation et de pérennisation
Caractéristiques des « publics » visés par l'intervention	(-) Fragilité grandissante des personnes âgées résidant en milieux de vie et de soins (y compris la complexité et l'alourdissement des conditions médicales et sociales rencontrées); requiert un plus grand besoin d'adaptation du service (et donc des bénévoles) voire, dans certains cas, peut compromettre son succès → Voir p. 67
Contexte social et politique	<p>(+/-) Pandémie de COVID-19 et mesures sociosanitaires associées ; contexte qui a, d'un côté, grandement limité ou compliqué temporairement le déroulement des séances de lecture en présentiel, et de l'autre, augmenté la sensibilité à l'égard des conditions de vie des personnes âgées, spécialement celles fragilisées – donc augmenté la pertinence d'un service comme <i>Liratoutâge</i> – en plus de favoriser une virtualisation et une mise à l'échelle de ses activités → Voir pp. 49, 54</p> <p>(+) Valorisation du « vieillissement actif » (p. ex., avoir un projet de retraite) ; favorise l'engagement bénévole → Voir pp. 35, 47</p> <p>(+) Couverture médiatique autour de l'organisme et du service <i>Liratoutâge</i> ; augmente sa visibilité et, conséquemment, favorise le recrutement et la mobilisation des bénévoles et celle des milieux de vie et de soins → Voir pp. 19,30</p>

Dimension	Facteur d'implantation et de pérennisation
Climat relationnel	(+) Partenariats multiples et variés ; favorise le développement et la mise à l'échelle de l'intervention, y compris en soutenant le développement et la structuration de <i>Liratoutâge</i> (organisme et service) et en facilitant le recrutement et la mobilisation des parties concernées (bénévoles, milieux) → Voir pp. 17, 18, 58, 71
Financement	(+) Programme Québec ami des aînés (QADA) ; aide financière ayant soutenu le développement et la mise à l'échelle de l'intervention → Voir pp. 18, 19, 71

Considérations organisationnelles

Les facteurs organisationnels réfèrent aux caractéristiques des milieux d'intervention. Dans le cas présent, nous avons regroupé ici les éléments concernant les milieux de vie ou de soins qui accueillent les bénévoles et le service de *Liratoutâge*. Les éléments relatifs à l'organisme *Liratoutâge* ont, quant à eux, été inclus dans les considérations liées à l'intervention (détaillées plus loin).

Tableau 4
Considérations organisationnelles d'implantation et de pérennisation

Dimension	Facteur d'implantation et de pérennisation
Culture organisationnelle	(-) Climat ou priorités organisationnelles ne soutenant pas les activités artistiques ou culturelles, ou manque de valorisation de celles-ci dans milieux de vie ou de soins ; manque de convivialité dans les rapports avec les bénévoles de <i>Liratoutâge</i> → Voir p. 68 ; par ailleurs, notons que l'implantation du service n'a pas fonctionné dans certains milieux étant donné les priorités différentes de ces milieux (p. ex., RPA de grandes chaînes)
Aspects physiques et logistiques	(+/-) Endroits (salles) octroyés par les milieux de soins pour l'activité ; besoin d'avoir une pièce adaptée à l'activité (p. ex., close, éclairée, silencieuse et sans distraction) pour le confort, la concentration et le bien-être des bénévoles et des participant-es → Voir pp. 24, 66-67 (-) Absence ou manque d'accès à des facilités et ressources dans certains endroits (p. ex., Internet sans fil, micros, haut-parleurs) ; limite les possibilités d'adaptation du service au contexte (p. ex., lectures virtuelles ou via interphone pendant la pandémie) ou aux besoins des participant-es (p. ex., utiliser un micro ou entrecouper les lectures avec l'écoute de musique pour garder l'attention) → Voir pp. 53-54 (-) Horaire des activités à la convenance de (ou décidé par) l'établissement (généralement de jour, en semaine) ; élément susceptible de restreindre le bassin des bénévoles pouvant réaliser l'activité → Voir p. 49
Aspects politiques et règlementaires	(-) Application de certaines politiques d'établissement, notamment en ce qui concerne la confidentialité des résident-es ; limite la communication d'informations personnelles (biographiques) au sujet des résident-es aux

Dimension	Facteur d'implantation et de pérennisation
	bénévoles, ce qui affecte l'expérience des bénévoles (p. ex., incompréhension, langage flou pour annoncer un décès, inconfort) et nuit à leur capacité à adapter leur intervention aux participant-es → Voir p. 70
Contexte et conditions de travail	<p>(+) Période plus calme dans les milieux pendant le déroulement de l'activité (aspect lié aux bénéfices du service pour les équipes et milieux de soins) ; favorise le développement d'attitudes et de comportements favorables à l'intervention → Voir p. 64</p> <p>(-) Roulement de personnel important, amenant de l'instabilité dans les équipes de gestion et de soins ; entraîne souvent un manque de communication qui nuit à l'accueil et au soutien de l'activité → Voir p. 69</p> <p>(-) Charge de travail perçue par le personnel dans les milieux (souvent lié au roulement de personnel) ; peut contribuer à ce que le personnel perçoive le soutien à offrir aux bénévoles de <i>Liratoutâge</i> comme une tâche supplémentaire, non prévue, voire frustrante → Voir p. 68</p>
Collaboration avec / dans les milieux	<p>(+/-) Soutien, implication et coopération des milieux de soins (gestionnaires, responsables des loisirs, personnel soignant), avant, pendant et après l'activité (p. ex., mise à disposition d'un espace approprié, accueil des bénévoles, déplacements des participant-es) ; lorsque ces éléments sont présents, ils favorisent le déroulement optimal de l'activité, de même qu'une expérience positive et la rétention des bénévoles, assurant ainsi la poursuite du service → Voir pp. 66, 77</p> <p>(-) Manque de communication au sein des établissements en lien avec l'activité (notamment lié au roulement de personnel et à certaines politiques, p. ex., de confidentialité) ; nuit à l'accueil et au soutien de l'activité, ainsi qu'à l'expérience voire l'engagement des bénévoles → Voir pp. 69-70</p>

Considérations individuelles

Les facteurs individuels réfèrent aux caractéristiques des principales personnes concernées par l'intervention, à savoir les résident-es, les bénévoles et les membres des équipes de soin.

Tableau 5
Considérations individuelles d'implantation et de pérennisation

Dimension	Facteur d'implantation et de pérennisation
Caractéristiques des résident-es	<p>(+) Désir, volonté des résident-es de rester en contact avec la lecture ou de participer aux activités ; renforce la pertinence du service, stimule la motivation et l'engagement des bénévoles, incite les milieux à accueillir et à soutenir le service → Voir pp. 26, 41</p> <p>(+/-) Capacités cognitives (p. ex., présence/absence de TNCM) ; peuvent affecter l'attention de la personne, sa participation active aux activités et les bénéfices qu'elle en retire → Voir pp. 26, 27, 60</p>

Dimension	Facteur d'implantation et de pérennisation
	(-) Certains comportements des résident-es nuisibles aux activités de lecture ; peuvent nuire à la participation des autres participant-es et à l'expérience des bénévoles → Voir pp. 23, 78
Caractéristiques des bénévoles	<p>(+) Historique individuel facilitant – aptitudes et expériences pertinentes (p. ex., sensibilité, pédagogie, animation de groupe) ; permet aux bénévoles de s'appuyer sur ces atouts, ce qui est favorable à la qualité du service et à l'expérience de toutes les parties prenantes → Voir pp. 48, 49-50</p> <p>(+) Bénévoles dévoué-es et compétent-es, qui savent bien capter et garder l'attention ; permet de mieux répondre aux besoins et envies des participant-es (p. ex., segmentation des lectures en fonction de leur niveau d'attention), et participe à la qualité du service → Voir pp. 27, 44, 46, 58-61</p> <p>(+/-) Capacité d'adaptation au contexte local ; permet de faciliter l'orientation et l'autonomie dans le milieu d'accueil et de mieux répondre aux besoins et envies des participant-es; lorsque présente, elle favorise une expérience plus satisfaisante pour toutes les parties → Voir pp. 59-59, 68</p> <p>(-) Attente de réactions des résident-es vis-à-vis l'activité des bénévoles ; l'absence de réaction ou de rétroaction des résident-es peut nuire à l'expérience de certain-es bénévoles et miner leur motivation et leur engagement → Voir p. 68</p> <p>(-) Impact émotionnel lors du décès d'un-e résident-e-s ; selon le contexte et le vécu des bénévoles, certain-es seront plus atteint-es que d'autres, avec des impacts négatifs pouvant se faire sentir avec le temps sur l'engagement bénévole → Voir p. 52</p> <p>(+) Charisme et profil de la fondatrice; participe à la visibilité et la crédibilité de <i>Liratoutâge</i> (organisme et service) → Voir pp. 2, 19Erreur ! Signet non défini.</p>
Attitudes ou comportements de l'équipe de soin	<p>(+) Membres du personnel engagé-es, qui font des activités avec et pour les résident-es ; plus enclin-es à soutenir le service (à tous les niveaux) et à favoriser la participation des résident-es → Voir pp. 33, 44, 54</p> <p>(-) Certains comportements ou attitudes nuisibles aux activités de lecture (p. ex., lorsque le personnel parle fort à proximité du lieu où se tient l'activité); peuvent nuire à la participation des autres participant-es et à l'expérience des bénévoles → Voir pp. 66, 68</p>

Considérations liées à l'intervention

Les facteurs liés à l'intervention réfèrent au design et aux caractéristiques du service de *Liratoutâge*. Puisque *Liratoutâge* est également un organisme, nous avons fait le choix d'inclure ici certaines considérations qui auraient autrement pu être classées comme étant d'ordre organisationnel (p. ex., encadrement et soutien).

Tableau 6
Considérations d'implantation et de pérennisation liées à l'intervention

Dimension	Facteur d'implantation et de pérennisation
Choix du bénévolat	<p>(+) Modèle centré sur le travail de bénévoles extérieures aux milieux de vie ou de soin, donc moins dépendant pas des ressources internes de ces milieux ; les bénévoles sont des prestataires volontaires et disponibles, ce qui facilite l'implantation et la pérennisation du service dans les milieux → Voir p. 15, 30</p> <p>(+/-) Flexibilité dans le choix des milieux d'accueil, qui n'est pas limité à l'influence des CISSS/CIUSSS par exemple ; d'un côté, cet élément facilite l'implantation du service dans les RPA et la mise à l'échelle dans diverses régions ; d'un autre, des personnes peuvent ne pas bénéficier du service selon l'endroit où elles résident → Voir p. 70</p> <p>(-) Dépendance relative des bénévoles envers le personnel soignant, spécialement pour des tâches et responsabilités qui ne leur incombent pas (p. ex., déplacement des résident-es) ; nuit au bon déroulement de l'activité et à l'expérience des bénévoles lorsque le soutien du personnel est absent → Voir p. 66</p> <p>(-) Disponibilité limitée de leviers d'action institutionnels (p. ex., influence des CISSS/CIUSSS ou du MSSS), notamment lorsque des difficultés d'implantation surviennent ; en ce sens, l'implantation du service dépend du bon vouloir des milieux et de leurs gestionnaires → Voir p. 71</p>
Nature de l'intervention	<p>(+) Réponse à des besoins des résident-es (p. ex., contacts humains, contact avec son environnement) ; renforce la pertinence d'implanter et de pérenniser le service → Voir pp. 31, 34, 37</p> <p>(+) Bénéfices observables ou rapportés pour les résident-es, les bénévoles et les équipes/milieux de soins ; renforce la pertinence et la crédibilité du service, stimule la motivation et l'engagement des bénévoles, incite les milieux à accueillir et soutenir le service → Voir pp. 25, 36, 39, 47, 62-65, 71</p> <p>(+) Personnel soignant ou proche des résident-es peuvent profiter de l'activité ; permet d'étendre les bienfaits au service à d'autres personnes et favorise leur adhésion et leur soutien au projet → Voir pp. 23, 62-65</p> <p>(+) Simplicité et flexibilité d'application ; favorisant l'appropriation de l'activité par les bénévoles et permettant une meilleure adaptation aux besoins des résidentes et aux contextes et réalités des milieux d'accueil, ce qui favorise à la fois l'engagement bénévole et l'implantation et la mise à l'échelle du service → Voir pp. 43, 54, 67</p> <p>(+/-) Besoin marqué de préparation en amont des activités de lecture ; peut représenter un plaisir et renforcer le sentiment de contribution de certain-es bénévoles alors que d'autres personnes peuvent le voir comme une charge dépassant le temps ou l'énergie qu'elles et ils peuvent investir dans leur engagement bénévole → Voir pp. 18, 46, 49, 61, 67</p>

Dimension	Facteur d'implantation et de pérennisation
Modalités du service	<p>(+/-) Taille des groupes de participant·es lors des séances de lecture ; une taille de groupe ne dépassant pas une quinzaine de personnes semble optimale pour favoriser la participation de chacune et assurer la qualité de l'activité, sans surcharger les bénévoles et le personnel des milieux d'accueil → Voir pp. 33, 51</p>
Encadrement et soutien	<p>(+) Personne dédiée à la coordination du service <i>Liratoutâge</i> ; soutenant, par ses activités, autant le fonctionnement courant que le développement et à la mise à l'échelle de l'intervention (notamment par le recrutement et le soutien aux bénévoles et aux milieux, ainsi que par la recherche de financement et de partenaires) → Voir p. 71</p> <p>(+) Création de matériel de soutien (p. ex., guides, formation) ; favorisant une compréhension commune de l'intervention par les bénévoles et les milieux d'accueil, de même que la communication et les maillages nécessaires au bon fonctionnement du service → Voir pp. 17, 58</p> <p>(+/-) Processus nécessaire de sélection des bénévoles, afin d'éviter que certaines personnes utilisent <i>Liratoutâge</i> à des fins autres que celles incluses dans sa mission (p. ex., éviter que des personnes utilisent les séances de lecture à des fins religieuses ou politiques) ; élément participant à la qualité et à la crédibilité du service, mais qui peut être demandant pour l'organisme → Voir p. 71</p> <p>(+) Processus d'accueil des personnes intéressées à devenir bénévoles ; permet d'assurer que ces personnes aient l'heure juste sur les réalités de l'activité et les besoins des participant·es, ce qui favorise un engagement bénévole éclairé et plus susceptible d'être durable → Voir p. 68</p> <p>(+/-) Structure de partage/réseautage entre bénévoles – son absence avait été soulignée par plusieurs bénévoles au moment des entretiens, qui souhaitaient pouvoir se rencontrer pour parler de leur expérience et partager leurs trucs ; cette structure est depuis en développement et est susceptible d'exercer une influence positive sur l'implantation et la pérennité du service → Voir pp. 17, 71</p>

La collaboration, un incontournable

La collaboration est absolument nécessaire

- Participant·e à la recherche

On le mentionne à nouveau ici puisque c'est primordial : la collaboration avec les milieux de vie et de soins est essentielle pour le bon déroulement des activités de *Liratoutâge*. Elle implique que les bénévoles soient bien accueilli·es et soutenu·es, avec une attention particulière à leur accompagnement et à la mise à disposition de ressources utiles à leurs activités dans le milieu. Le rôle des personnes sur le site, comme les responsables en loisirs et les préposé·es aux bénéficiaires, est

central pour assurer un accueil de qualité et un soutien constant avant, pendant et après les activités. Cette collaboration doit être étroite et privilégiée entre l'organisme et les différents milieux de soins afin de répondre au mieux aux besoins des personnes âgées.

L'**encadré** qui suit présente une liste non exhaustive de conditions et pratiques optimales pour faciliter les activités des bénévoles de *Liratoutâge* et le bon déroulement des séances de lecture dans les milieux. Soulignons qu'il s'agit là d'éléments déjà pris en compte par les responsables de *Liratoutâge* lors du « recrutement » des nouveaux milieux, afin d'assurer que ces points soient compris et respectés par ceux-ci.

Encadré 2

Éléments essentiels pour une implantation réussie de l'activité de *Liratoutâge* et une collaboration optimale (et agréable) dans les milieux

- S'assurer que l'espace dédié à l'activité de lecture est prêt à la recevoir.
- Accueillir la personne bénévole à son arrivée et la diriger vers l'espace prévu pour l'activité.
- Dans les limites des règles en vigueur dans l'établissement, communiquer avec la personne bénévole toute information susceptible d'influencer le bon déroulement de l'activité (p. ex., ambiance dans les lieux, nombre et état général de participant·es attendu·es).
- Faire en sorte que les participant·es à l'activité soient déjà dans l'espace où la lecture se fera (ou en train d'y arriver), avec le soutien nécessaire à leur déplacement s'il y a lieu*, pour que la personne bénévole puisse se concentrer sur sa préparation.
 - * Ce soutien du personnel s'avère souvent nécessaire puisque plusieurs participant·e·s ont des enjeux de mobilité ou des limitations requérant la plupart du temps des compétences spécifiques (p. ex., manipulation des personnes pour éviter les blessures, l'inconfort; connaissances des appareils pour la mobilité), du temps, ou une connaissance interpersonnelle de la personne participante.
- S'assurer de rester à disposition de la personne bénévole pour répondre à quelque enjeu pouvant survenir, surtout lié aux besoins des résident·es, lesquels peuvent affecter leur comportement et leur disposition à participer à l'activité sans nuire au groupe (p. ex., accompagner une personne aux toilettes, s'occuper d'une personne confuse ou agitée, négocier les va-et-vient).
- Demander à un·e participant·e de quitter l'activité, par exemple, si son comportement nuit à l'activité pour la·le bénévole ou les autres participant·es.
- Au besoin, donner un coup de main à la personne bénévole en lien avec les activités prévues (p. ex., musique et désir des participant·es de se lever et danser).
- Raccompagner les participant·es qui le nécessitent à la fin de l'activité.

Pour une collaboration mutuelle et bienveillante

À la lumière des enjeux organisationnels et pratiques évoqués dans ce rapport, il nous apparaît pertinent d'approfondir une réflexion critique sur la nature et les conditions de la collaboration en milieu de vie et de soins. Cette réflexion s'inscrit dans une approche du **care** qui reconnaît la

vulnérabilité comme une condition partagée et relationnelle (Tronto, 1993 ; Fleury, 2019). Repenser la collaboration implique d'interroger les dynamiques de pouvoir entre les acteur·trices impliqué·es (bénévoles, professionnel·les, résident·es), tout en examinant les implications éthiques de ces interactions.

L'un des enjeux majeurs réside dans la reconnaissance du rôle des bénévoles. Trop souvent, ces dernier·ières sont perçu·es comme une ressource permettant de pallier les lacunes institutionnelles, au risque de réduire leur apport à une simple variable d'ajustement dans un système sous pression. Cette vision instrumentaliste occulte la richesse du travail bénévole, qui, loin de se limiter à une assistance ponctuelle, contribue à la création de liens et à la transformation des dynamiques relationnelles dans les milieux de vie et de soins. Comme le soulignent les éthiques du **care**, prendre soin ne se résume pas à un geste technique ; il implique un engagement relationnel et une reconnaissance des subjectivités en présence (Bourgault, 2015). Ainsi, une collaboration réellement bienveillante suppose une intégration plus horizontale des bénévoles, où elles et ils ne sont pas relégué·es à une position subordonnée face aux professionnel·les, mais reconnu·es comme des acteur·trices à part entière dans l'écosystème du soin.

Par ailleurs, il est essentiel d'examiner comment se construit le **bien-être collectif** dans ces contextes. Comme l'a montré cette étude, certaines conditions d'implantation, telles que la culture organisationnelle des milieux d'accueil, influencent directement l'expérience des résident·es et des bénévoles. Si les modèles dominants du soin tendent à privilégier des approches standardisées, il apparaît essentiel de valoriser des pratiques situées, attentives aux besoins spécifiques des résident·es et aux réalités des milieux. En ce sens, les activités artistiques et culturelles, bien qu'elles ne fassent pas directement partie du soin, offrent un cadre où se tissent des relations significatives et où la question du soin peut être repensée. L'intégration d'initiatives comme *Liratoutâge* invite ainsi à réfléchir à la place du sensible et de l'imaginaire dans le rapport aux aîné·es et à la manière dont ces pratiques influencent leur bien-être. Plutôt que de considérer ces initiatives comme secondaires ou accessoires, il conviendrait de les comprendre comme des espaces qui enrichissent l'expérience du vieillissement en ouvrant des voies alternatives à l'accompagnement.

Enfin, penser une collaboration mutuelle et bienveillante dans les milieux de soins suppose une réévaluation des structures organisationnelles et des rapports de pouvoir en place. Il ne s'agit pas simplement d'optimiser l'existant, mais d'adopter une posture réflexive et critique qui interroge les logiques de hiérarchisation et de segmentation des rôles. En intégrant les principes du **care**, qui replacent la vulnérabilité et les besoins humains au cœur de la réflexion éthique et politique (Tronto, 1993 ; Fleury, 2019), il devient possible d'imaginer des milieux où la collaboration ne repose pas sur des rapports de dépendance asymétriques, mais sur une attention partagée et une valorisation des différentes formes d'engagement.

FORCES ET LIMITES DE L'ÉTUDE

Différents éléments doivent être considérés pour mettre en perspective les résultats présentés dans ce rapport. Une des principales forces de l'étude est d'avoir permis de faire une description dense – riche, principalement qualitative, contextuelle – du service *Liratoutâge*. Ceci a été rendu possible grâce au recours à la méthode de l'ethnographie, couplée à des allers-retours dans la littérature et à un travail de mise en récits et d'illustration pour approfondir et donner vie aux données recueillies.

Notre travail comporte bien sûr certaines limites. D'abord, cette collaboration de recherche avec *Liratoutâge* s'est faite avec des moyens limités (ressources financières comme humaines), dans le contexte d'une étude plus large, principalement intéressée à la façon dont les arts peuvent contribuer à la transformation de l'imaginaire social — des représentations sociales — des personnes âgées et du vieillissement. Dans ce contexte, l'étude proposée s'est faite avec les moyens disponibles et les expertises présentes.

Notre objectif scientifique portait sur une *exploration et une description* sociologique de cette initiative et, en ce sens, a approché l'objet de l'étude d'une façon large et ouverte, en creusant ensuite davantage dans la littérature pour approfondir des éléments émergents, par exemple l'engagement social et le bénévolat.

Notre collecte de données reste somme toute circonscrite sur les plans de l'ampleur et du temps. Nous avons rencontré quelques difficultés au moment de la collecte de données : les contacts étaient parfois longs à établir pour planifier et organiser les visites et observations dans les milieux ; les circonstances dans les milieux faisaient en sorte qu'il était difficile pour les gestionnaires et membres du personnel de se libérer pour participer aux entretiens de recherche ; et nos tentatives pour recruter des proches de résident-es participant aux séances de lecture n'ont pas donné les résultats escomptés.

Au sujet du recrutement, il est aussi permis de penser que les personnes qui ont accepté de participer à l'étude étaient plus favorables à l'intervention étudiée. Sur ce point, nos observations dans les lieux et le fait d'avoir diversifié le profil de nos informateur-trices sont des éléments susceptibles d'avoir diminué l'impact de ce potentiel biais. Nous sommes également conscient-es que le recours à l'observation (non participative) peut avoir placé certain-es participant-es à l'étude en mode « performance » ; nous en avons tenu compte au moment des analyses.

En ce qui concerne l'analyse des facteurs d'implantation et de pérennité : elle reste préliminaire dans la mesure où l'étude n'avait pas été explicitement conçue pour les examiner en profondeur. Les constats partagés dans ce rapport pourraient ainsi ne pas être exhaustifs ou systématiques.

Enfin, il aurait été intéressant d'avoir intégré la perspective artistique plus tôt que nous l'avons fait, par exemple dès le design de l'étude ou la réalisation de la collecte de données, ce qui aurait permis à l'artiste visuelle de s'imprégner directement du terrain pour réaliser ses illustrations et à l'équipe de recherche de bénéficier pleinement de son expertise unique.

CONCLUSION

Dans ce rapport, nous avons examiné la portée et l'impact potentiel d'un service comme *Liratoutâge*, de même que les conditions d'implantation et de pérennisation d'un tel service, et ce, en nous intéressant aux perspectives des principales personnes concernées : les personnes âgées résidentes, les bénévoles, les soignant·es, les gestionnaires ou responsables des milieux de vie, et les proches des résident·es (le cas échéant). Ce travail nous a aussi permis de dégager des débuts de réponses à nos questions relatives au potentiel des arts à transformer les représentations et expériences du vieillissement²³.

La présente étude a mis en lumière l'importance et les bienfaits des initiatives culturelles, telles que celles offertes par *Liratoutâge*, dans la lutte contre les effets de l'âgisme et de la perception médicale dominante du vieillissement. Les résultats montrent que le contact avec les arts et la culture, par le biais de la lecture et des interactions avec les bénévoles, redéfinit l'expérience des personnes aînées vivant en milieux d'hébergement. Ces activités contribuent non seulement à stimuler la mémoire et le bien-être émotionnel des participant·es, mais aussi à renforcer leurs relations sociales, tout en transformant l'imaginaire social du vieillissement.

La préparation de ces activités dépasse la simple lecture : elle repose sur un travail pédagogique réfléchi, incluant mise en scène, écoute, échanges et performance des bénévoles. Ces dernier·ières, souvent retraité·es ou issu·es de professions éducatives, apportent une chaleur humaine qui crée un espace où les aîné·es sont reconnues comme des « sujets actifs », porteur·euses d'expériences, de savoirs et d'émotions à partager. Cette approche humaine et inclusive est renforcée par des réflexions pédagogiques, rendant l'activité accessible et enrichissante pour toutes les parties prenantes.

La collaboration entre *Liratoutâge* et les milieux de soins ou d'hébergement est essentielle à la réussite de ces initiatives. En effet, les bénévoles s'appuient sur le soutien des responsables en loisirs et des préposé·es aux bénéficiaires pour intégrer ces activités dans le quotidien des résident·es. Toutefois, cette collaboration peut varier selon la culture et les ressources des établissements : certains milieux perçoivent moins la pertinence de l'activité ou se sentent dépassés par les tâches supplémentaires que cela peut représenter, ce qui peut entraîner des résistances. Il est donc essentiel de clarifier le rôle des bénévoles et de s'assurer qu'elles et ils ne soient pas perçus comme une main-d'œuvre supplétive comblant des lacunes institutionnelles. Cette reconnaissance passe par une intégration plus horizontale des bénévoles, où elles et ils contribuent en complémentarité avec les professionnel·les, sans être subordonné·es aux impératifs organisationnels des établissements.

Les témoignages recueillis lors de cette étude révèlent que les effets de ces activités vont au-delà de l'instant présent. Les arts et la culture permettent aux participant·es de renouer avec des formes d'expression et d'interaction qu'elles et ils pensaient perdues, tout en renforçant leur sentiment d'appartenance à une communauté. Bénévoles et soignant·es bénéficient également de ces échanges, démontrant ainsi l'impact réciproque et intergénérationnel de telles initiatives. Ces expériences enrichissantes ne sont pas seulement un moyen de détente et d'évasion, mais aussi une opportunité de réinterroger nos perceptions du vieillissement et les récits dominants du déclin.

²³ Ces questions continueront d'être approfondies dans le cadre du projet *VITA-Lab : Transformer l'imaginaire social du vieillissement en alliant les arts et la science*.

Cette recherche suggère finalement que des projets comme *Liratoutâge* peuvent jouer un rôle déterminant dans l'institutionnalisation d'activités culturelles en milieux de soins. Cependant, l'accès à ces initiatives reste souvent limité par des facteurs tels que le financement et les priorités institutionnelles. Cela soulève des questions cruciales de justice sociale et d'équité dans la prestation des services aux personnes âgées. La pérennisation de ces pratiques pourrait ainsi être un levier essentiel pour combattre l'âgisme et redéfinir les rapports sociaux au vieillissement.

En conclusion, ce rapport démontre que l'art et la culture, loin de se limiter à une dimension esthétique, sont des vecteurs de transformation sociale et personnelle. À travers des actions concrètes comme celles menées par *Liratoutâge*, nous pouvons espérer créer un environnement plus riche, plus humain et plus respectueux du vieillissement, en réhabilitant les personnes âgées non seulement comme bénéficiaires de soins, mais comme actrices essentielles de la société.

BIBLIOGRAPHIE

- Basting, A. D. (2003). Reading the Story Behind the Story: Context and Content in Stories by People with Dementia. *Generations*, 27(3), 25–29.
- Becker, Howard S. (2007). *Écrire les sciences sociales*. Paris : Éditions Economica.
- Benoit, É. (2016). Lecture à voix haute ou lecture à voix mentale ? *Études françaises*, 52(3), 17–29. <https://doi.org/10.7202/1038055ar>
- Berkman, L. F., & Kawachi, I. (2000). *Social epidemiology*. Oxford University Press.
- Billington, J., Carroll, J., Davis, P., Healey, C., & Kinderman, P. (2013). A literature-based intervention for older people living with dementia. *Perspectives in Public Health*, 133(3), 165-73. doi: 10.1177/1757913912470052.
- Bourgault, S. (2015). Le féminisme du care et la pensée politique d'Hannah Arendt : une improbable amitié. *Recherches féministes*, 28(1), 11-27.
- Butler, J. (2009). *Frames of War: When Is Life Grievable?* Verso.
- Caillé, A. (2004). *Le don : Une théorie du social*. Paris : Éditions La Découverte.
- Castonguay, J., Beaulieu, M., & Sévigny, A. (2015). Bébé-boumeurs bénévoles ? Les freins et les leviers de leur engagement. *Retraite et société*, 71(2), 127-146. <https://doi.org/10.3917/rs.071.0127>.
- Chaniel, P. (2008). Le don et ses paradoxes : La théorie de Marcel Mauss à l'épreuve des pratiques contemporaines. *Sociologie du travail*, 50(4), 529-546.
- Chaudoir, S. R., Dugan, A. G., & Barr, C. H. (2013). Measuring factors affecting implementation of health innovations: a systematic review of structural, organizational, provider, patient, and innovation level measures. *Implementation Science*, 8, 22. <https://doi.org/10.1186/1748-5908-8-22>.
- Corin, E. (1982). Regards anthropologiques sur la vieillesse. *Anthropologie et Sociétés*, 6(3) : 63-89.
- Damschroder, L. J., Aron, D. C., Keith, R.E., et al. (2009). Fostering implementation of health services research findings into practice: a consolidated framework for advancing implementation science. *Implementation Science*, 4, 50. <https://doi.org/10.1186/1748-5908-4-50>.
- Dewey, John. (1934). *Art as Experience*. New York: Minton, Balch & Company.
- Dunphy, k., et al. (2019). Creative Arts Interventions to Address Depression in Older Adults: A Systematic Review of Outcomes, Processes, and Mechanisms. *Frontiers in Psychology*, 9, 2655. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.02655>
- Encyclopédie canadienne. (2018, 11 octobre). *Femmes et Révolutions tranquille*. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/femmes-et-revolution-tranquille>
- Fisher, B., & Tronto, J. (1991). Toward a feminist theory of care. In E. Abel & M. Nelson (Eds.), *Circles of Care: Work and Identity in Women's Lives*. State University of New York Press.
- Fleury, C. (2019). *Le soin est un humanisme*. Gallimard.
- Foucault, M. (1993). *Surveiller et punir*. Gallimard. <https://www.cairn.info/surveiller-et-punir--9782070729685.htm>

- Gagnon, A. (2019). Pour une histoire de l'imaginaire social : synthèse théorique autour d'un concept. *Sociologie et sociétés*, 51(1-2), 323–348. <https://doi.org/10.7202/1074739ar>
- Gagnon, É. (2017). Vieillesse. *Anthropen*. <https://doi.org/10.17184/eac.anthropen.062>
- Gagnon, É. (2019). Âgisme. *Anthropen*. <https://doi.org/10.17184/eac.anthropen.089>.
- Gagnon, É., Fortin, A., Ferland-Raymond, A.-E., & Mercier, A. (2013). *L'invention du bénévolat : Genèse et institution de l'action bénévole au Québec*. Presses de l'Université Laval.
- Godbout, J.-T. (1994). *L'esprit du don*. Boréal.
- Haraway, Donna. (1991). *Simians, Cyborgs, and Women: The Reinvention of Nature*. New York: Routledge.
- Helman, C. G. (2007). *Culture, health and illness*. Hodder Arnold.
- Hirst, S. P., & Raffin, S. (2001). "I hated those darn chickens...": The Power in Stories for Older Adults and Nurses. *Journal of Gerontological Nursing*, 27(9), 24–29.
- Hsu, M. Y., & McCormack, B. (2012). Using narrative inquiry with older people to inform practice and service developments. *Journal of Clinical Nursing*, 21(5–6), 841–849.
- Kavanagh, M. (2022, 29 novembre). Orientation en soutien à domicile [Séminaire sur les politiques publiques et les innovations en santé liées au vieillissement de la population – Québec et Japon]. Ministère de la santé et des services sociaux.
- Kickbusch, I. (2013). A game change in global health: The best is yet to come. *Public Health Reviews*, 35, 2. <https://doi.org/10.1007/BF03391687>
- Kitwood T. (1997) *Dementia Reconsidered: The Person Comes First*. Open University Press, Buckingham.
- Kuppers, P. (2017). *Theatre and Disability*. Macmillan International Higher Education.
- Le Blanc, G. (2017). *Que faire de notre vulnérabilité*. Éditions du Seuil.
- Leizaola, J. (2010). L'art et la sollicitude : Une étude du bénévolat et du soin. *Revue d'études sur la vieillesse*, 19(1), 71-88.
- Levasseur, M., Dezutter, O., Nguyen, T. H. T., Babin, J., Bier, N., & Biron, M. L. (2024). Influence of Reading or Writing Activities Shared with Others on Older Adults: Results From a Scoping Study. *Journal of Applied Gerontology*, 44(2), 298-311. <https://doi.org/10.1177/07334648241274532>
- Mackenzie, A., Hurst, M., & Crompton, S. (2009). Définition de l'incapacité dans l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités. Dans *Tendances sociales canadiennes* (No. 88, Série sur la vie avec une incapacité). Statistique Canada : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/89-654-x/89-654-x2023004-fra.pdf?st=Kbb8jXao>
- Mahendran, R., Gandhi, M., Moorakonda, R. B., & al. (2018). Art therapy is associated with sustained improvement in cognitive function in the elderly with mild neurocognitive disorder: Findings from a pilot randomized controlled trial for art therapy and music reminiscence activity versus usual care. *Trials*, 19, 615. <https://doi.org/10.1186/s13063-018-2988-6>
- Marchand, P. (2018). La professionnalisation du bénévolat et ses impacts. *Revue de l'Action communautaire*, 12(2), 45-59.

- Marmot, M., Friel, S., Bell, R., Houweling, T. A. J., Taylor, S., & Commission on Social Determinants of Health (2008). Closing the gap in a generation: Health equity through action on the social determinants of health. *The Lancet*, 372(9650), 1661-1669. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(08\)61690-6](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(08)61690-6)
- Nelson, T. (ed.) (2004). *Ageism: Stereotyping and prejudice against older persons*. MIT Press.
- Noice, H., & Noice, T. (2008). An Arts Intervention for Older Adults Living in Subsidized Retirement Homes. *Aging, Neuropsychology, and Cognition*, 16 (1): 56-79. <https://doi.org/10.1080/13825580802233400>.
- Nussbaum, M. C. (2017). *Aging Thoughtfully: Conversations about Retirement, Romance, Wrinkles, and Regret*. Oxford University Press.
- OQLF (Office québécois de langue française). (2022). Le pléonasme bénévole volontaire. Gouvernement du Québec. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/21960/le-vocabulaire/pleonasmes/le-pleonasme-benevole-volontaire>
- Organisation mondiale de la Santé. (2020). Déterminants sociaux de la santé [Social determinants of health]. https://www.who.int/social_determinants/en/
- Patel, V., Saxena, S., Lund, C., Thornicroft, G., & Baingana, F. (2018). The Lancet Commission on global mental health and sustainable development. *The Lancet*, 392(10157), 1553-1598. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(18\)31612-X](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(18)31612-X)
- Pierron, J.-P. (2015). La puissance fragile du corps: naissance et vulnérabilité. *Spirale*, 74(2), 83-89.
- Pierron, J.-P. (2023, 25 janvier). L'humain vulnérable au regard de l'homo economicus [conférence dans le cadre du Séminaire multidisciplinaire thématique]. Université Laval.
- RABQ (Réseau de l'action bénévole du Québec). (2019, 20 novembre). Charte du bénévolat et des organisations bénévoles. https://www.rabq.ca/admin/incoming/20191120105014_PastedGraphic-1.pdf
- Rancière, J. (2000). *Le partage du sensible: esthétique et politique*. La Fabrique éditions.
- Raymond, É., & Grenier, A. (2013). Participation in Policy Discourse: New Form of Exclusion for Seniors with Disabilities? *Canadian Journal on Aging*, 32(2), 117-29. <https://doi.org/10.1017/S0714980813000135>
- Ribes, G. et Darnaud, T. (2014). Du souvenir partagé à la mémoire implicite : une vision systémique d'une co-construction résiliente dans la constellation Alzheimer. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 53(2), 113-130. <https://doi.org/10.3917/ctf.053.0113>.
- Robichaud, P. (2003). Le bénévolat au Québec : Un aperçu historique. *Revue canadienne de sociologie*, 28(4), 467-486.
- Rockwood, K., & Theou, O. (2020). Using the Clinical Frailty Scale in Allocating Scarce Health Care Resources. *Canadian Geriatrics Journal*, 23(3), 210-215. <https://doi.org/10.5770/cgj.23.463>
- Rose, N. (2007). *The Politics of Life Itself: Biomedicine, Power, and Subjectivity in the Twenty-First Century*. Princeton University Press.
- Rosenberg, A. (2016). *Philosophy of Social Science* (5th ed.). Routledge.

Sella, E., Palumbo, R., Di Domenico, A., & Borella, E. (2023). How emotions induced by reading influence sleep quality in young and older adults. *Aging & Mental Health*, 27(9),1812-1820. <https://doi.org/10.1080/13607863.2022.2138266>

Smiraglia, C. (2014). Artworks at Work: The Impacts of Workplace Art. *Journal of Workplace Learning*, 26 (5), 284-295.

Smith, K.R., A.Woodward, D. Campbell-Lendrum, D.D. Chadee, Y. Honda, Q. Liu, J.M. Olwoch, B. Revich, and R. Sauerborn, 2014: Human health: impacts, adaptation, and co-benefits (pp. 709-754). In: *Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Part A: Global and Sectoral Aspects. Contribution of Working Group II to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*. Cambridge University Press, Cambridge. https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/WGIIAR5-Chap11_FINAL.pdf

Swinnen, A. M. C. (2016). Healing words: A study of poetry interventions in dementia care. *Dementia*, 15(6), 1377–1404. <https://doi.org/10.1177/1471301214560378>

Toepoel, V. (2013). Ageing, leisure, and social connectedness: How could leisure help reduce social isolation of older people? *Social Indicators Research*, 113, 355–372.

Tronto, J. C. (1993). *Moral Boundaries: A Political Argument for an Ethic of Care*. New York: Routledge.

Tweddell, M., Gervais, É., & Dionne, É. (2024). Entre mots et cœurs : *Liratoutâge*, bien plus qu'une simple lecture. *Quoi de neuf ?*, Automne, 23. https://areq.lacsq.org/wp-content/uploads/QuoiNeuf_Automne2024_Final_Web-2.pdf

Watson, D.P., Adams, E.L., Shue, S. et al. Defining the external implementation context: an integrative systematic literature review. *BMC Health Service Research*, 18, 209 (2018). <https://doi.org/10.1186/s12913-018-3046-5>.

Welch, T.J. (2024). "Poems Are Bodies That Remind Us We Have Bodies": Poetry, Medical Posthumanism, and Ethical Practice. In: *Advancing Medical Posthumanism Through Twenty-First Century American Poetry* (pp. 1-27). Palgrave Studies in Literature, Science and Medicine. Palgrave Macmillan, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-031-49888-6_1